

COLLECTION J. ROLAND ET E. DUCHESNE

COURS DE GÉOGRAPHIE

PAR

J. HALKIN

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

ATLAS-MANUEL DE GÉOGRAPHIE

32 Cartes

(PROGRAMME MINIMUM)



Édition B

NAMUR

MAISON D'ÉDITIONS AD. WESMAEL-CHARLIER (S. A.)

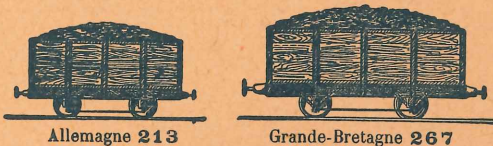
RUE DE FER, 69

1934

Mag. n° 5. (1910) Les deux MINÉRAIS les plus utiles à l'homme sont la HOUILLE et le FER.



Les chiffres indiquent des millions de tonnes.

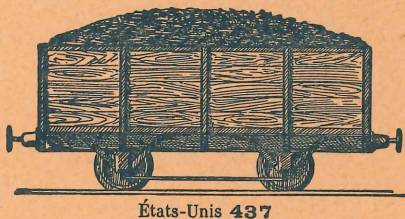


HOUILLE et LIGNITE.

Production

mondiale :

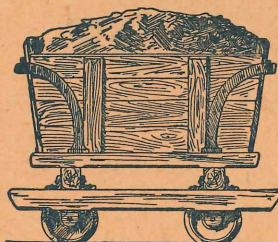
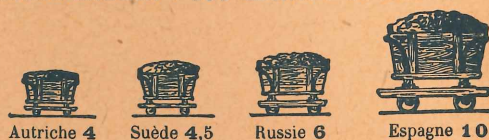
1.120 millions de tonnes



MINÉRAI DE FER.

Production mondiale : **134 millions de tonnes**

Les chiffres indiquent des millions de tonnes.



États-Unis 52



Allemagne 27
(Luxembourg compris)



G^de-Bretag. 16

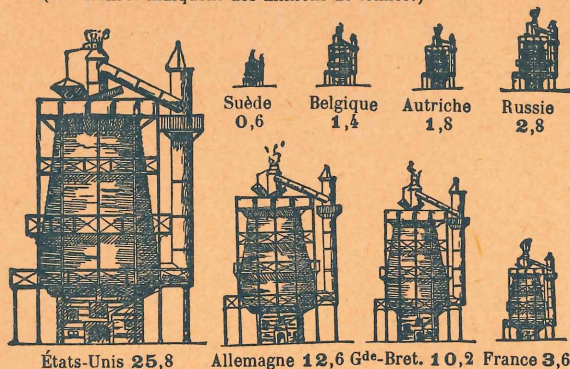
(1910)

Les MÉTAUX les plus employés sont le FER et l'ACIER.

FER BRUT, FONTE.

Production mondiale : **60 millions de tonnes**

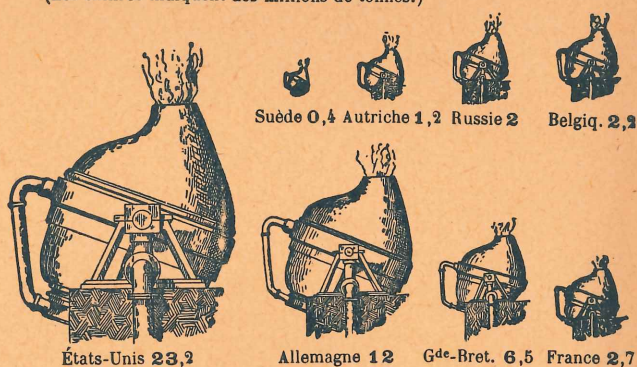
(Les chiffres indiquent des millions de tonnes.)



ACIER.

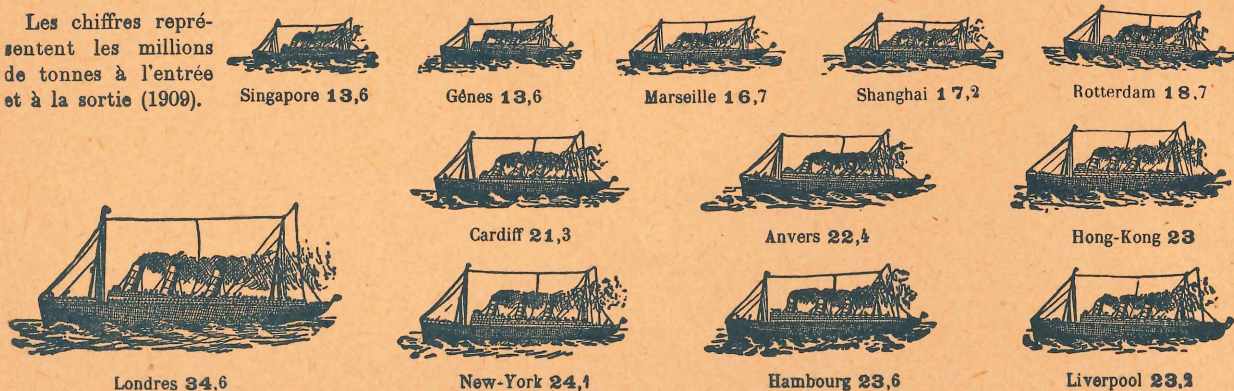
Production mondiale : **50 millions 1/2 de tonnes**

(Les chiffres indiquent des millions de tonnes.)



Les douze PORTS principaux du monde :

Les chiffres représentent les millions de tonnes à l'entrée et à la sortie (1909).



COLLECTION J. ROLAND ET E. DUCHESNE

COURS DE GÉOGRAPHIE

PAR

J. HALKIN

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

ATLAS-MANUEL DE GÉOGRAPHIE

32 Cartes

(PROGRAMME MINIMUM)



UNIVERSITÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES
SCIENCES DE L'ÉDUCATION
UNITÉ DE DOCUMENTATION
Université de Liège, B-32
B-4000 Liège
Tél.: 04 / 366.20.27 Fax: 04 / 366 45 78

Édition B

NAMUR

MAISON D'ÉDITIONS AD. WESMAEL-CHARLIER (S. A.)

RUE DE FER, 69

1934

ATLAS-MANUELS DE GÉOGRAPHIE

pour les Écoles primaires

PROGRAMME TYPE DE 1923

Ces Atlas-Manuels paraissent, depuis 1924, en trois éditions;
elles ont été mises à jour en 1932 et 1933

Édition A : 16 cartes

pour les 1^{er} et 2^e degrés

Elle est une introduction presque nécessaire à l'enseignement géographique du 3^e degré.

16 cartes; 20 pages de texte; prix : 5 fr.

Édition B : 32 cartes

pour les 3^e et 4^e degrés.

Strictement conforme au programme :

Elle convient plus particulièrement aux écoles primaires dans lesquelles on s'en tiendra aux exigences minimum du programme nouveau.

L'étude de la géographie de la Belgique y est faite par régions naturelles.

32 cartes; 50 pages de texte; prix : 8 fr.

Édition C : 40 cartes

pour les 3^e et 4^e degrés.

Conforme au programme en ce qui concerne les matières, mais abondamment illustrée de gravures et vignettes, complétée par des questions et des exercices d'observation et possédant des cartes oro-hydrographiques très intuitives.

Elle convient plus particulièrement aux écoles primaires à quatre degrés, à celles où l'enseignement de la géographie est développé, et aux pensionnats.

L'étude de la géographie de la Belgique y est faite par régions naturelles et par provinces.

40 cartes; 60 pages de texte et 20 pages de vignettes; prix : 10 fr.

TABLE DES CARTES ET DES MATIERES

Numéros des cartes.

Pages du texte.

I. *Notions préliminaires. Le globe terrestre.*

Formes et dimensions de la Terre	1
Mouvements de la Terre.	1
Éléments de la sphère terrestre : axe, grands cercles, etc.	2
Grandes zones terrestres.	2
Position d'un point sur le globe	2
Représentations de la Terre.	3
Divisions générales : terres, eaux, atmosphère	3-5

1 Mappemondes (continents, hémisphères oriental, occidental, austral, boréal, des terres et des eaux).

II. *Notions élémentaires de géographie générale.*

Faits géographiques. Conditions physiques : situation, sol et sous-sol (principales roches), relief, mer, climat, glaciers, hydrographie, côtes	5-6
2-3 Planiglobe : hypsométrie et bathymétrie.	
Faits humains : population, variétés humaines et groupes ethniques, religions, langues	7
4 Planisphère : variétés humaines.	
Occupation des hommes : agriculture, élevage, pêche, industrie, commerce. Faits politiques.	9

5-6 III. *L'Amérique.* — Etude générale (milieu physique, faits humains, États) 8-9

7 IV. *L'Océanie.* — Étude générale. 10

8-9 V. *L'Afrique.* — Étude générale. 11-12

10-11 VI. *L'Asie.* — Étude générale 13-14

12-13 VII. *L'Europe.* — Étude générale physique et politique 15-16

14 L'Europe du Nord 17-18

14 L'Europe orientale 17-18

15-16 L'Europe centrale. 19-20-21

17 L'Europe méditerranéenne 22

18-19 L'Europe atlantique ou occidentale 23-24

VIII. *La Belgique.*

20 Le milieu physique. Vue d'ensemble; aspect général 25

Bassins maritimes et fluviaux 26

21 Cours d'eau et canaux. 26-27

22 Climat et zones agricoles. 27

Les divisions de la Belgique 28

23	Les régions naturelles.	
24	Les cultures	
	Nature du sol. Productions naturelles, minérales, végétales et animales	29
25 et 26	Régions naturelles de la Basse et de la Moyenne Belgique.	
	Flandre	30
	Campine et région mixte	31
	Hesbaye, région brabançonne et région hennuyère.	32
27	Régions naturelles de la Haute Belgique.	
	Condroz, Entre-Sambre-et-Meuse et Famenne	34
	Entre Vesdre et Meuse.	35
	Ardenne	36
	Lorraine belge.	37
28	Région d'industries charbonnière et métallurgique.	38
	Industrie et Commerce. Conditions générales. Industries extractives, métallurgiques, chimiques, agricoles, alimentaires, textiles, diverses.	39
29	Voies de communication	40
30	Organisation politique; les provinces	41
IX. <i>Le Congo belge.</i>		
31-32	Géographie physique et humaine	42-44
X. <i>Cosmographie.</i>		
	Notions élémentaires de cosmographie	45-46

N. B. — Toutes les cartes oro-hydrographiques (ou physiques) de cette édition donnent l'allure du relief du sol d'abord par des hachures qui signalent la déclivité du terrain, ensuite par des teintes différentes pour marquer les zones d'altitude et les profondeurs marines, enfin par quelques coupes à travers quelques pays. Pour toutes ces cartes l'échelle des teintes est la même : les profondeurs marines de plus de 2 000 m. sont en bleu foncé, celles de 2 000 à 200 m. en bleu moins foncé, celles de 200 à 0 m. en bleu clair; les régions d'altitude de 0 à 200 m. sont teintées en vert clair, celles de 200 à 500 m. en jaune, celles de 500 à 2 000 m. en bistre, celles de plus de 2 000 m. en brun. Il a été adopté une autre échelle pour les profondeurs marines signalées sur le planiglobe, afin de mieux montrer l'étendue et la situation des grands fonds marins. — Les cartes politiques et celles des régions naturelles sont teintées de façon à signaler, les unes, les divisions politiques et administratives et, les autres, l'étendue de chaque région naturelle.

Nous recommandons à Messieurs les Instituteurs et Mesdames les Institutrices nos manuels à l'usage de l'enseignement moyen et plus particulièrement : notre *Géographie générale* (tome I), notre *Géographie de Belgique* (tome II), deux volumes de 400 pages chacun, notre *Géographie physique et humaine de l'Europe* (tome III, fasc. 4-5) ainsi que notre *Atlas classique*.

Pour l'étude des régions naturelles de la Belgique, nous avons publié une carte murale au 1 : 250.000^e (1 m. 30 × 1 m.)

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Définition de la géographie. — La géographie est l'étude de la Terre (géographie physique) et des hommes qui la peuplent (géographie humaine).

LA TERRE OU LE GLOBE TERRESTRE

Forme de la Terre. — La Terre est une énorme boule ou *sphère*. Elle est isolée dans l'espace, c'est-à-dire qu'elle ne repose sur aucun appui. Elle est une des planètes ou astres qui tournent autour du Soleil.

Dimensions de la Terre. — La Terre à 40 000 kilom. de tour; son diamètre est de 12 732 kilom.; sa superficie de 510 millions de kilom. carrés.

En supposant que l'on puisse faire le tour de la Terre en marchant sans arrêt à la vitesse de 5 kilomètres à l'heure, il faudrait 333 jours de 24 heures pour faire le tour de notre globe.

Mouvements de la Terre. — La Terre est animée de deux espèces de mouvements qui sont simultanés : l'un, de *rotation* sur elle-même, l'autre, de *révolution* autour du Soleil.

Mouvement de rotation. — La Terre, isolée dans l'espace, tourne sur elle-même en 24 heures.

Grâce à ce mouvement de rotation, la Terre présente successivement tous les points de sa surface à l'action des rayons caloriques et lumineux du Soleil; de là, la *succession des jours et des nuits*.

Mouvement de révolution. — En même temps qu'elle tourne sur elle-même la terre se meut autour du Soleil, comme ferait une toupie qui décrit sur le sol une grande courbe, tout en pivotant sur elle-même.

Cette révolution autour du Soleil s'effectue en 365 jours et près de 6 heures, ce qui constitue une *année*. Dans ce mouvement annuel, l'axe de la Terre conserve une même inclinaison, et c'est cette *inclinaison de l'axe* qui produit la *succession des saisons* et la *différence de longueur* des jours et des nuits.

Ainsi, la Terre se trouvant le 21 mars dans la position représentée ci-dessous, les rayons du Soleil tombent d'aplomb sur l'équateur, et les jours et les nuits sont d'égale longueur sur toute la Terre. C'est l'*équinoxe de printemps* (*équinoxe*, nuit égale jour).

Le 21 juin, les rayons solaires tombent d'aplomb sur l'hémisphère nord (plus exactement sur le tropique du Cancer) : c'est pour nous le *solstice d'été*, et l'époque des longs jours, tandis que les habitants de l'hémisphère sud sont alors en hiver.

Le 23 septembre, la Terre occupe une position analogue à celle du 21 mars : c'est l'*équinoxe d'automne*.

Enfin, le 21 décembre, les rayons du Soleil tombent d'aplomb sur l'hémisphère sud (plus exactement sur le tropique du Capricorne) : les habitants de cet hémisphère ont alors leur été, tandis que c'est pour nous le *solstice d'hiver* et la période des longues nuits.

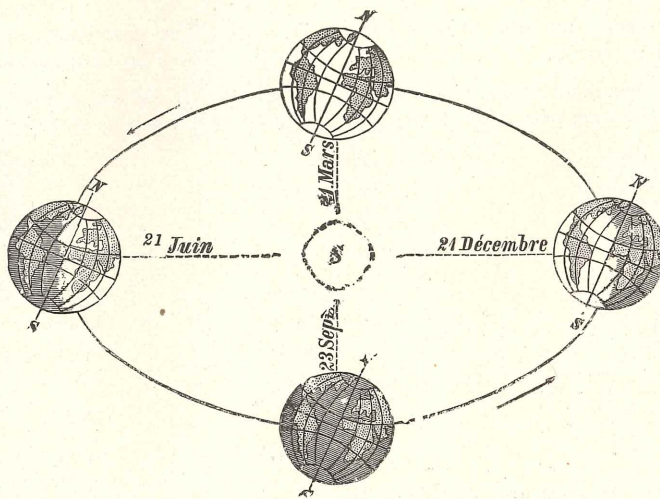
Mesure du temps. — Les deux mouvements de la Terre étant réguliers, c'est-à-dire chacun s'exécutant pendant un temps toujours le même, on a appelé *année* le temps qu'il faut à la Terre pour accomplir une révolution autour du Soleil, et *jour*

le temps qu'il faut à la Terre pour tourner sur elle-même. Dans une année il y a 365 jours et presque 6 heures.

Le jour se divise en 24 heures, l'heure en 60 minutes et la minute en 60 secondes.

Inégalité des jours et des nuits. — Une conséquence du mouvement de rotation de la Terre est la succession des jours et des

nuits : toujours une moitié de la Terre est éclairée par le Soleil, tandis que l'autre moitié reste dans l'ombre. L'égalité des jours et des nuits sur toute la surface de la Terre n'a lieu qu'à deux époques



de l'année : le 21 mars et le 23 septembre (équinoxes). Le mouvement de révolution et l'inclinaison de l'axe terrestre sur le plan dans lequel la Terre se meut autour du Soleil produisent l'inégalité des jours et des nuits, inégalité qui est la plus grande le 21 juin et le 21 décembre (solstices).

Pour nos régions, les jours sont les plus longs dans les environs du 21 juin et les nuits sont les plus longues dans les environs du 21 décembre.

ÉLÉMENTS DE LA SPHÈRE TERRESTRE

Axe et pôles. — La Terre tourne sur elle-même, et ce mouvement semblable à celui d'une toupie, s'opère autour d'une ligne droite appelée *axe*.

Les *pôles terrestres* sont les extrémités de l'axe. — L'un est le pôle *Nord*, et l'autre le pôle *Sud*.

Les *points cardinaux*. — Dans le courant de la journée, le Soleil nous apparaît dans différentes directions. D'après les diverses positions du Soleil, on a déterminé quatre points *cardinaux* ou *principaux*, qui sont : l'*est*, le *sud*, l'*ouest* et le *nord*.

L'*est*, ou l'*orient*, est la direction dans laquelle le soleil paraît à son lever. — L'*ouest*, ou l'*occident*, est celle où le soleil paraît à son coucher. — Le *sud* est, dans nos régions, la direction dans laquelle le soleil paraît à midi. — Le *nord* est la direction opposée à celle du sud.

L'*horizon* est le cercle que forment les points où la terre et le ciel semblent être en contact.

Cercles. — On peut tracer sur une sphère des *grands cercles* et des *petits cercles*.

Les *grands cercles* sont ceux dont les plans divisent la sphère en deux parties égales appelées *hémisphères*; ces plans passent par le centre de la sphère. — Les *petits cercles* sont ceux qui divisent la sphère en deux parties inégales.

Méridiens. — Les *méridiens* sont les grands cercles qui passent par les deux pôles.

Équateur. — L'*équateur* est le grand cercle dont tous les points sont à égale distance des deux pôles.

Latitude. — La *latitude* d'un lieu est la distance, exprimée en degrés, de ce lieu à l'équateur. On distingue la latitude *nord* et la latitude *sud*.

Les *saisons*. — Plus les jours s'allongent, et plus le Soleil peut réchauffer nos contrées : aussi l'été, ou saison chaude, commence-t-il, dans nos régions, au 21 juin lorsque les jours sont les plus longs. Plus les jours se raccourcissent et moins le Soleil peut réchauffer nos contrées : aussi l'hiver, ou saison froide, commence-t-il au 21 décembre quand les jours sont les plus courts.

Longitude. — La *longitude* d'un lieu est la distance, exprimée en degrés, de ce lieu à un méridien *initial*, le méridien de Greenwich. — On distingue la longitude *est* et la longitude *ouest*.

Latitude et longitude se comptent en degrés, minutes et secondes, la première sur un méridien ($1^\circ = 111$ kilom.), la seconde sur un parallèle ou l'équateur ($1^\circ =$ un nombre de km. variant suivant la latitude; maximum : 111 km.).

Parallèles. — On nomme *parallèles* les petits cercles qui sont parallèles à l'équateur. Parmi les parallèles, on distingue les deux *tropiques* et les deux *cercles polaires*.

Les *tropiques* sont deux parallèles situés à $23\frac{1}{2}$ degrés de l'équateur. Celui du nord est le tropique du *Cancer*; l'autre est le tropique du *Capricorne*.

Les *cercles polaires* sont deux parallèles situés à $23\frac{1}{2}$ degrés de chaque pôle. Celui du nord est le cercle polaire *arctique*; l'autre est le cercle polaire *antarctique*.

Zones. — Les *tropiques* et les *cercles polaires* divisent la Terre en cinq zones :

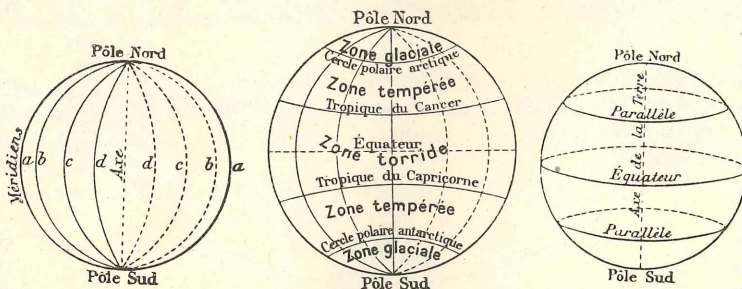
1^o La *zone torride*, située entre les deux tropiques et traversée par l'équateur; — 2^o les deux *zones tempérées*,

situées entre les tropiques et les cercles polaires; 3^o les deux *zones glaciales*, comprises entre les pôles et les cercles polaires.

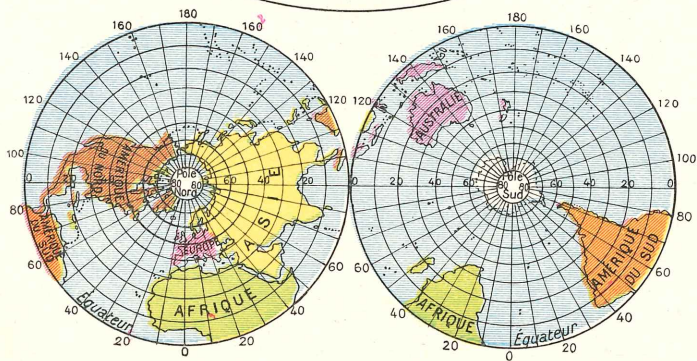
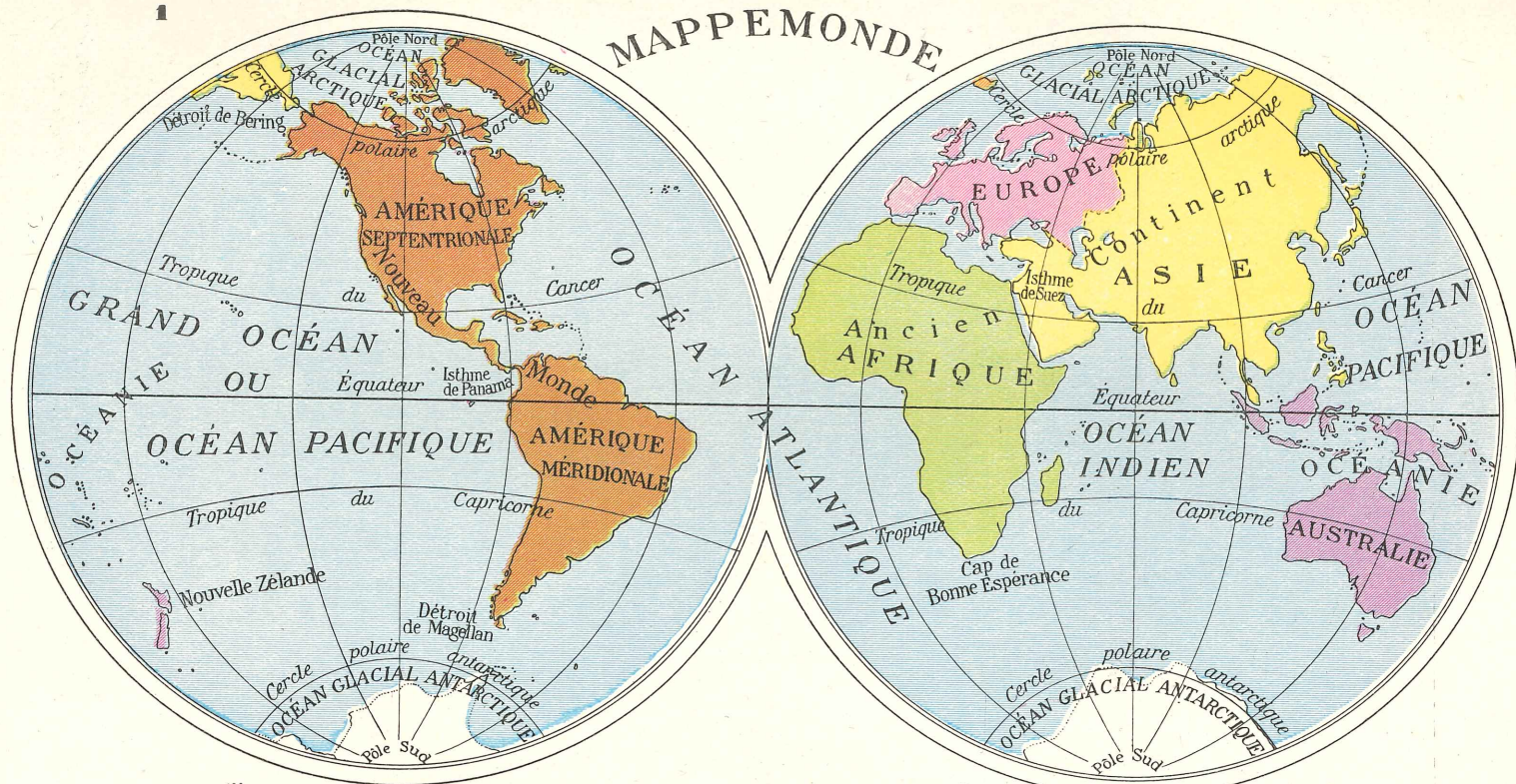
Détermination d'un point sur la surface de la

sphère. — La latitude et la longitude permettent de déterminer la position d'un point quelconque à la surface du globe.

Si l'on dit, par exemple, que telle ville est par 48° de lat. N. et 15° de long. E., elle occupera un point du parallèle situé à 48° au nord de l'équateur. On comptera alors, sur ce parallèle, 15° à l'E. du méridien initial, et l'on trouvera la position précise de la localité indiquée.

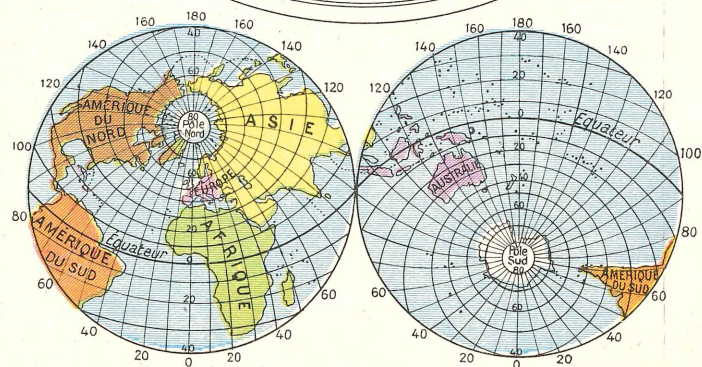


MAPPE MONDE



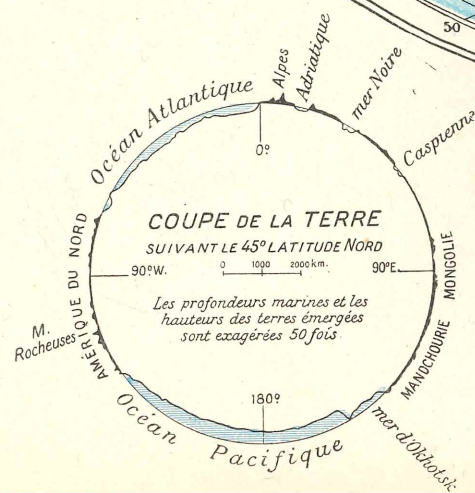
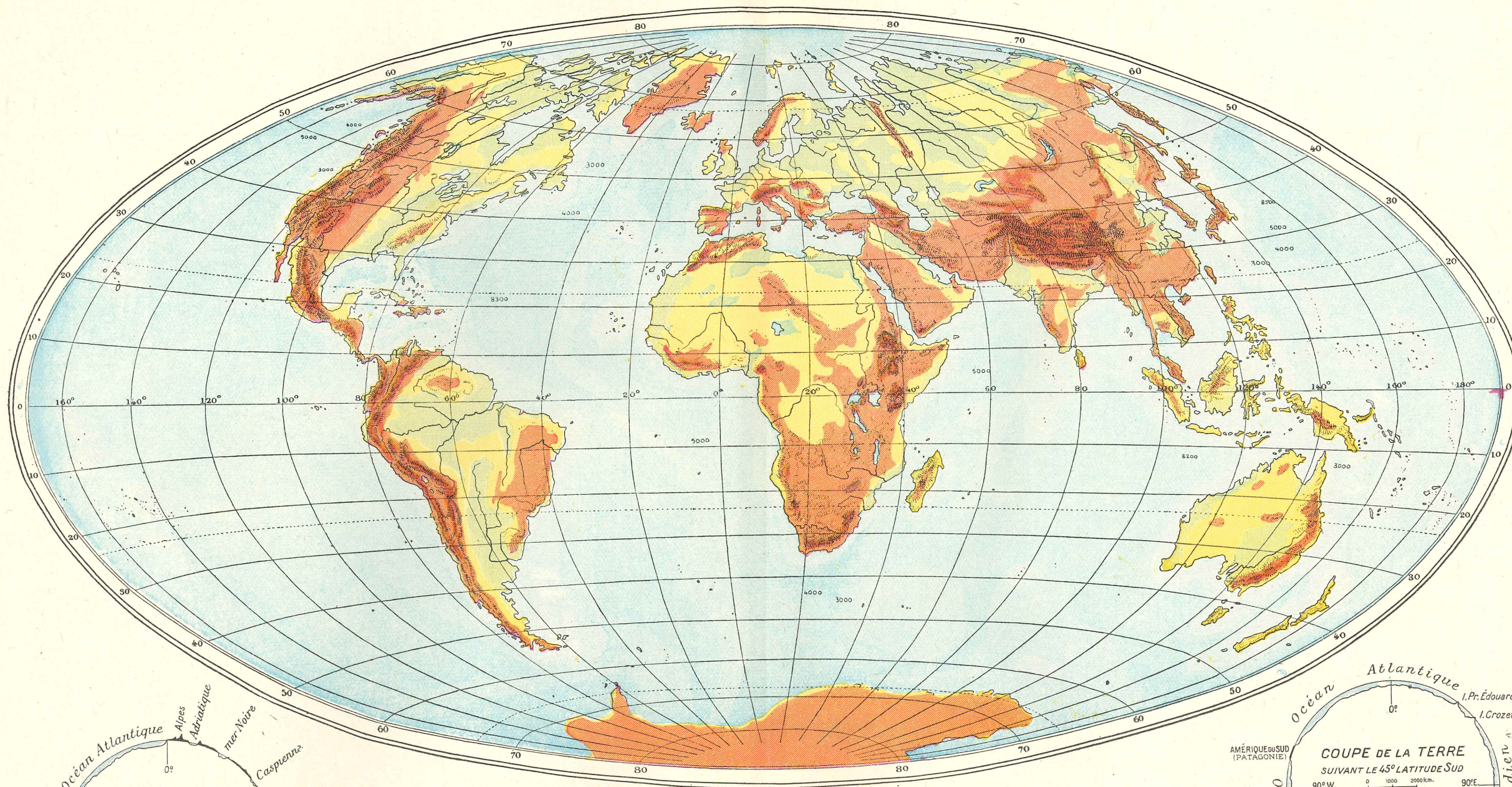
HÉMISPHERE BORÉAL

HÉMISPHERE AUSTRAL



HÉMISPHERE DES TERRES

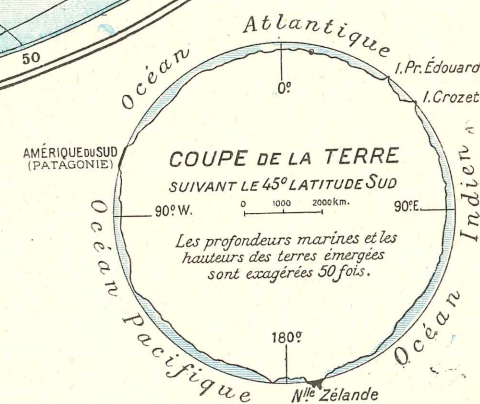
HÉMISPHERE DES EAUX

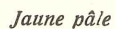


2-3

PLANIGLOBE

Dans toutes les cartes oro-hydrographiques, les régions d'altitude de 0 à 200 m. sont teintées en vert clair, celles de 200 à 500 m. en jaune, celles de 500 à 2000 m. en bistre, celles de plus de 2000 m. en brun.





Vert clair

Rose

Jaune vif

Vert pâle

Population à peau jaune brun

Pop. à peau brun foncé ou noire

Pop. à peau blanche

Pop. à peau jaune chaud

Pop. à peau brun clair

(Exercice d'application sur la sphère : déterminer la situation des principales villes du globe.)

Mesure des distances sur la sphère. — Pour mesurer la distance entre deux points quelconques de la sphère, il suffit d'avoir un compas, d'en placer les deux extrémités sur ces deux points, de porter l'ouverture sur l'équateur ou sur un méridien et de compter le nombre de degrés de cet arc de cercle. Un degré sur l'équateur ou sur un méridien valant environ 111 kilom., en multipliant 111 par le nombre de degrés, on obtient la distance en kilom. entre les deux points.

REPRÉSENTATION DE LA TERRE

Le *globe terrestre* est la *seule* représentation exacte de la Terre : les surfaces représentées sont proportionnelles aux surfaces vraies, et il n'y a aucune déformation des angles que forment les méridiens avec les parallèles.

Une *mappemonde* est une carte de la Terre divisée en deux hémisphères que détermine un grand cercle quelconque (voir carte 1).

Si ce grand cercle est un méridien, un hémisphère sera dit *occidental* et l'autre *oriental*. Si ce méridien est celui de 20° W. de Greenwich, l'hémisphère oriental contiendra l'ancien continent et l'Australie, l'occidental comprendra le nouveau continent.

Si ce grand cercle est l'équateur, un hémisphère, dit *boréal*, aura en son centre le pôle Nord; l'autre, dit *austral*, aura au centre le pôle Sud.

Si ce grand cercle est celui passant par le détroit de Formose et par le N. du Paraguay, un des deux hémisphères sera celui des *terres*, l'autre celui des *eaux*.

Détermination du plus court chemin, à vol d'oiseau, entre deux points sur la sphère. — Ce plus court chemin est le plus petit des deux arcs du *grand cercle* passant par ces deux points.

Des exercices d'application sur le globe terrestre seront très utiles : par où passe le plus court chemin entre Bruxelles et Pékin? entre Londres et San Francisco? si les deux points choisis sont sur le même méridien? sur le même petit cercle? sur l'équateur? — Tirer des conclusions, après avoir reporté le tracé de ces chemins sur une mappemonde, un planiglobe et un planisphère.

Un *planisphère* est une carte représentant toute la Terre dessinée dans un rectangle (voir carte 4).

Les pôles sont, sur le planisphère, non des points, mais des lignes droites; les méridiens, des droites verticales; les parallèles, des droites horizontales.

Un *planiglobe* est une carte où toute la Terre est représentée dans une ellipse (voir carte 2-3).

Le planiglobe est plus exact que le planisphère, car tous les pays y conservent une superficie proportionnelle à leur surface réelle.

Une *carte géographique* est une représentation d'une partie de la surface terrestre dessinée sur le canevas que forment les méridiens et les parallèles.

Un *plan* est une carte détaillée soit d'une localité, soit de minimes portions de la surface terrestre.

On appelle *échelle d'une carte* une ligne divisée en parties égales et signalant la valeur sur le terrain d'une longueur prise sur la carte.

DIVISIONS GÉNÉRALES

La surface de la Terre, qui est le domaine des études géographiques, comprend : 1° des terres émergées, c'est-à-dire non recouvertes par les eaux marines; 2° des étendues considérables d'eau; 3° l'atmosphère qui entoure la Terre.

A. — LES TERRES (*Élément solide*)

Continents. — Les terres du globe forment trois divisions fort étendues, appelées *continents*.

1° L'*ancien continent*, comprenant l'Europe, l'Asie et l'Afrique; — 2° le *nouveau continent*, comprenant l'Amérique; — 3° le *continent austral* ou l'*Australie*.

Parties du monde. — Les trois continents avec les autres terres du globe, comprennent cinq grandes divisions qu'on appelle *parties du monde*. Ce sont :

L'*Europe*; — l'*Asie*; — l'*Afrique*; — l'*Amérique*; — et l'*Océanie*. — L'Amérique se subdivise en : Amérique du Nord et Amérique du Sud. — Ne sont pas comprises

dans cette énumération les terres polaires (environs des pôles). — L'Europe a 10 millions de km².

Montagne. — Une *montagne* est une masse considérable de terre ou de roche qui s'élève au-dessus des environs.

Les parties d'une montagne sont : le *pied* ou la *base*, partie inférieure de la montagne; les *flancs* ou *versants*, côtés ou parties inclinées, le *sommet* ou la *cime*, partie la plus élevée.

Une *chaîne de montagnes* est une suite de montagnes tenant les unes aux autres; la série des points les plus élevés forme la *ligne de faite*.

Un *massif montagneux* est un amas de hauteurs de forme peu ou pas allongée.

Une *colline* est une montagne peu élevée; un *coteau* ou *monticule* est une petite colline.

Un *col* ou une *passse* est une échancrure dans la ligne de faite, permettant le passage d'un versant à l'autre.

Volcan. — Un *volcan* est une montagne qui vomit des matières brûlantes par une ouverture nommée *cratère*.

Plaine. — Une *plaine* est une grande étendue de terre ayant une surface unie ou légèrement ondulée.

Plateau. — Un *plateau* est une plaine plus élevée que les terres voisines.

Vallée. — On appelle *vallée* l'espace compris entre deux montagnes.

Un *vallon* est une vallée de petite étendue, séparant deux coteaux ou deux collines.

Ile. — Une *île* est une portion de terre entourée d'eau de tous côtés. — Un *archipel* est l'ensemble de plusieurs îles rapprochées. — Un *continent* est une très grande île.

Presqu'île; isthme. — Une *presqu'île* ou *péninsule* est une portion de terre entourée d'eau de tous côtés, à l'exception d'un seul.

Un *isthme* est la langue de terre qui rattache une presqu'île aux terres voisines.

Cap. — Un *cap* est une portion des terres qui s'avance en pointe dans la mer.

Côtes. — On appelle *côtes* ou *littoral* les parties des terres qui bordent la mer.

Une *plage* ou une *grève* est une côte en pente douce elle est ordinairement couverte de sable ou de galets.

Une *falaise* est une côte escarpée, le plus souvent composée de rochers.

B. — LES EAUX (*Élément liquide*)

Eaux marines. — De grandes parties de la surface terrestre sont recouvertes par des eaux salées, formant une immense nappe très profonde; ce sont les océans et les mers.

Océans. — Les continents divisent la mer en cinq océans, qui couvrent les $\frac{7}{10}$ du globe, et sont :

L'*océan Atlantique*; — le *Grand océan* ou *océan Pacifique*; — l'*océan Indien*; — l'*océan Glacial Arctique*; — et l'*océan Glacial Antarctique*. (Étudier leur situation sur le globe terrestre d'abord, puis sur les cartes 1, 2-3 et 4.)

Mers. — Les océans forment le long des terres des *mers*, telles en Europe, la Méditerranée et la mer du Nord.

Golfe. — Un *golfe* est une partie de mer qui s'avance dans les terres. — Une *baie* est un petit golfe.

Détroit. — Un *détroit* est un bras de mer resserré entre deux terres et reliant deux mers ou parties de mer. — Certains détroits portent le nom de *pas*, *canal*, *bosphore* ou *phare*.

Bassin océanique. — Il comprend l'ensemble des terres dont les eaux s'écoulent dans un océan.

Eaux courantes. — Sur les terres émergées, les eaux de pluie et de source coulent des régions les plus élevées vers les régions les plus basses et vers les mers et les océans; elles forment des rivières, des fleuves et des lacs.

Cours d'eau. — Les *cours d'eau* ont reçu, selon leur importance, les noms de *ruisseau*, *rivière* ou *fleuve*.

Un *ruisseau* est un cours d'eau étroit et peu profond.

Une *rivière* est un cours d'eau plus considérable, formé par la réunion de plusieurs ruisseaux.

Un *fleuve* est un cours d'eau large et profond qui se jette dans la mer. — Un *canal* est un cours d'eau creusé par les hommes.

Parties d'un cours d'eau. — Les parties d'un cours d'eau sont : la *source*, l'*embouchure*, les *confluents*, le *lit* et les *rives*.

La *source* d'un cours d'eau est l'endroit où il commence.

L'*embouchure* d'un fleuve est l'endroit où il se jette dans la mer.

Le *confluent* de deux cours d'eau est l'endroit où ils se réunissent.

Le *lit* d'un cours d'eau est la partie creuse dans laquelle il coule.

Des deux côtés du lit s'étendent les *rives* : la *rive droite* est celle que l'on a à sa droite en se tournant dans le sens du courant de l'eau; la rive opposée est la *rive gauche*. Devant soi, on a alors l'*aval*; derrière soi, l'*amont*.

Bassin. — On appelle *bassin* d'un lac ou d'un cours d'eau, l'ensemble des terres qui déversent leurs eaux courantes dans ce lac ou ce cours d'eau.

Chaque bassin est séparé d'un autre par une *ligne de partage des eaux* (souvent elle ne coïncide pas avec la *ligne de faite*).

Lac. — Un *lac* est un amas considérable d'eau (le plus souvent douce), situé au milieu des terres.

Marais. — Un *marais* ou un *marécage* est une étendue d'eau dormante, recouvrant à peine la surface du sol.

Eaux solides. — Sur les hautes montagnes et dans les régions polaires, l'eau tombe sous forme de neige, qui se transforme en glace et produit des glaciers ou fleuves d'eau congelée.

Eaux souterraines. — L'eau de pluie s'infiltre parfois

à travers le sol et donne naissance, dans la profondeur, à des cours d'eau souterrains; ou, à la surface, à des sources; quelquefois un cours d'eau entre dans la terre ou dans une montagne, pour en ressortir après un parcours souterrain. Ces eaux souterraines creusent des grottes, telle que celle de Han.

C. — L'ATMOSPHÈRE (*Élément gazeux*)

La Terre est enveloppée de toutes parts d'une couche d'air, qu'on nomme l'atmosphère, et qui est nécessaire à la vie. L'atmosphère est le siège de nombreux phénomènes : la pluie, le vent, la foudre, etc.

Température. — Toutes les régions de la Terre ne sont pas également chauffées par les rayons du Soleil : la température de l'air varie suivant les saisons, suivant le moment de la journée, suivant l'altitude, et suivant la distance de la mer. Tous ces facteurs interviennent pour modifier la température théorique déduite de la latitude.

Humidité de l'air. — Cette humidité varie surtout suivant la quantité d'eau qui tombe sous forme de pluie et suivant la fréquence plus ou moins grande des pluies.

Vents. — Les vents sont des mouvements de l'air; ils peuvent être secs, humides, chauds, froids, réguliers, constants ou variables.

Climat. — Le climat d'une région est la résultante de la température, du degré d'humidité et du régime des vents; son influence se marque principalement dans la végétation.

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES DE GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE

La géographie générale a pour but l'étude des phénomènes géographiques, tant physiques qu'humains, chacun dans sa totalité et dans son universalité, c'est-à-dire tel qu'il se présente sur la surface terrestre (exemple : le volcanisme ou les

volcans); elle s'oppose à la géographie spéciale qui est l'étude de phénomènes géographiques particuliers, isolés et localisés sur un point de la surface terrestre (exemple : le Vésuve), et aussi l'étude géographique d'un pays ou d'une région.

CONDITIONS PHYSIQUES

1^o Situation. — La Terre est une énorme sphère qui tourne sur elle-même autour d'un axe; les points où cet axe touche la surface de la sphère sont les deux pôles terrestres. La position d'un fait géographique peut donc être déterminée par sa distance à l'un des pôles; mais, de préférence, on la détermine par la distance à l'équateur qui est le grand cercle dont tous les points sont à égale distance des pôles. On précise cette position par la distance à un méridien initial, le plus souvent le méridien qui passe par Greenwich, près de Londres. Latitude et longitude suffisent pour déterminer la position d'un point quelconque à la surface du globe.

La situation géographique comporte, en outre, d'autres éléments : si le phénomène envisagé se localise sur la terre ferme ou sur les eaux marines, dans quel continent, à quelle distance des côtes, sur

une montagne, sur un versant, dans une vallée ou dans la plaine, près d'un fleuve ou d'un lac, etc.

La latitude, l'altitude et la distance à la mer sont les trois éléments principaux de la situation géographique, car ils conditionnent, presque à eux seuls, le climat, la végétation et souvent aussi le genre de vie des humains.

2^o Sol. — La partie supérieure des terres ne se présente pas partout avec les mêmes caractères physiques : ici le sol est composé de sable, là de cailloux, ailleurs de terre végétale fertile, plus loin de roches dures, ailleurs de tourbe couverte de marécages, etc. La composition (sable pur, sable et limon, limon pur, argile, calcaire, terre d'alluvions, etc.) et le degré de fertilité (qui en partie dépend de la composition) sont les deux caractéristiques importantes du sol en géographie.

3o *Sous-sol.* — Le sous-sol, et quelquefois le sol lui-même, sont composés de roches de trois espèces principales : a) provenant du refroidissement de la couche incandescente qui entourait autrefois la Terre; b) provenant des masses ignées venues de l'intérieur et s'étant épanchées sur la surface; c) provenant du durcissement de dépôts effectués par les mers au cours des âges, lorsqu'elles envahissaient les terres. Les premières sont dites *fondamentales*, tel le gneiss; les deuxièmes sont appelées *éruptives*, tels le basalte et le porphyre; les troisièmes, plus fréquentes à la surface, sont dénommées *sédimentaires* et se présentent sous forme de couches plus ou moins épaisses, qui, à l'origine, étaient horizontales, mais que les mouvements et contractions de l'écorce terrestre ont souvent plissées, redressées ou inclinées, tels les schistes, les calcaires, etc. Pour le géographe, le plus important en ce qui concerne les roches, c'est leur dureté, leur perméabilité, leur solubilité et leur compacité, c'est-à-dire leurs caractères principaux dans leurs rapports avec les agents atmosphériques.

Les roches dures, imperméables et compactes résistent mieux à l'action des eaux et restent en protubérance, en relief; les roches friables et perméables sont facilement désagrégées par les eaux et leurs détritiques emportés par les rivières.

4o *Relief.* — Sous l'action de forces diverses, la surface terrestre a été, à diverses périodes, plissée; l'écorce terrestre s'est contractée; ces plissements et ces contractions ont produit des montagnes et des vallées. Par l'action des eaux de pluie et de ruissellement surtout, les crêtes ont été plus ou moins aplanies, des vallées ont été creusées ou approfondies. D'autre part, les eaux marines en recouvrant de vastes régions continentales y déposent des masses de sable, d'argile, de calcaire, etc., qui forment les roches sédimentaires. Ainsi s'est établi le relief actuel, lequel se modifie lentement sous l'action des agents d'érosion.

Le relief est un élément très important en géographie : il produit des différences de climat par augmentation de l'altitude et par son influence sur les vents; et ces différences modifient la végétation et l'activité humaine.

5o *Mer.* — Dans les grandes fosses de la surface terrestre, l'eau s'est accumulée; elle y forme des océans très profonds et très étendus, sur lesquels l'homme a appris à naviguer et qui sont, à l'époque actuelle, plutôt des liens que des séparations entre les continents. L'eau de la mer est salée; et parmi les mouvements de cette eau, les courants et les

marées sont les plus importants. La mer régularise le climat des régions qui la bordent.

6o *Climat.* — Le climat est la résultante de la température, du régime des vents et de l'humidité. Dans les régions équatoriales, il est très chaud et très humide; plus on s'éloigne de l'équateur vers le nord et vers le sud, plus aussi il se refroidit et devient sec, sauf dans les régions tempérées où il redevient assez humide. — On distingue aussi les climats maritimes ou réguliers qui sont ceux des régions voisines des océans, et les climats continentaux ou excessifs qui sont ceux des régions éloignées de la mer et où les variations de température entre l'été et l'hiver et entre le jour et la nuit sont grandes. Le climat a une influence considérable sur la végétation qui d'ailleurs se différencie d'une région à une autre plus par la différence de climat que par la différence du sol.

7o *Glaciers.* — Dans les environs des pôles (haute latitude) et sur les montagnes (haute altitude), la pluie tombe sous forme de neige qui, en s'accumulant, se transforme en glaciers. Ceux-ci, dans les régions montagneuses élevées, sont des fleuves de glace qui coulent très lentement dans la partie haute des vallées jusqu'au moment où, ayant atteint des régions moins froides, ils fondent et sont le point de départ de rivières et de fleuves.

8o *Hydrographie.* — Le soleil transforme l'eau des océans et des mers en vapeur qui se condense en nuages; ceux-ci sont répartis par les vents. Ces nuages se résolvent en pluie, et cette eau qui tombe donne naissance, par ruissellement ou par des sources, à des ruisseaux et à des rivières qui forment des fleuves. Suivant la répartition des pluies dans le cours de l'année, la quantité d'eau tombée, la nature du sol et le relief, le chevelu du réseau hydrographique sera plus ou moins développé, les fleuves plus ou moins profonds, à débit plus ou moins régulier et plus ou moins grand. Pour qu'un fleuve ait une grande importance économique, il faut qu'il ait un cours relativement lent, une profondeur suffisante, un débit régulier et qu'il baigne des régions peuplées, fertiles et industrielles.

9o *Côtes.* — Là où un continent vient en contact avec la mer, existe une côte ou un littoral maritime : celui-ci peut être une plage en pente douce et de sable fin, une grève couverte de gros cailloux arrondis, une falaise qui prendra des formes différentes suivant principalement la nature de la roche : granite, argile, craie, etc. Les points les plus importants d'une côte sont ceux où se sont établis des ports, et plus particulièrement les embouchures et les estuaires des fleuves.

1^o Population. — La population totale de la Terre est estimée à 1 milliard 925 millions d'habitants, dont la plus grande partie est condensée soit dans des régions très fertiles (Chine, Java, plaine du Gange), soit dans des régions très industrielles et très commerçantes (Angleterre, Belgique, N.-E. de la France, Rhénanie, Saxe, côte orientale des États-Unis).

2^o Parties habitées de la surface terrestre. — L'homme ne peut vivre que sur la terre ferme; ses séjours dans les airs ou sur les eaux ne peuvent être que de courte durée. Mais toute la terre ferme n'est pas habitable pour l'homme. Sont *inhabitables* : 1^o les déserts, sauf ça et là quelques oasis fournissant de l'eau et de la végétation; 2^o les hautes montagnes couvertes de neiges persistantes ou de glaciers; 3^o les régions polaires (extrême nord et extrême sud). — La zone la plus habitée est la zone tempérée nord.

3^o Établissements humains. — Les habitations des hommes sont ou bien *agglomérées* en hameaux, villages, bourgs et villes, ou bien *disséminées* en habitations ou fermes isolées et en petits hameaux. Là où il y a beaucoup de sources, là où l'on a pu facilement établir des puits, les habitations humaines sont souvent disséminées; ainsi en Campine.

Un *hameau* ou *écart* est un petit groupe de maisons isolé d'un groupe plus important. — Un *village* est une réunion plus considérable de maisons habitées par des cultivateurs. — Un *bourg* est une localité populeuse. — Une *ville* est un bourg important, dont les rues sont pavées et bordées de maisons bien alignées. On y remarque des places publiques, des boulevards et des avenues, de beaux édifices et de riches magasins. — Les quartiers qui entourent la ville portent parfois le nom de *faubourgs*.

Une caractéristique de l'époque actuelle est le développement des villes et des grosses agglomérations humaines qui sont dues à l'essor de l'industrie et du commerce.

4^o Divisions de l'espèce humaine. — Tous les hommes ne se ressemblent pas : certains ont la peau noire, d'autres la peau blanche; les uns parlent telle langue, les autres une différente, etc. De là une division des hommes en *variétés humaines* et une autre division en *groupes ethniques*.

a) Variétés humaines. — Les variétés humaines sont différentes surtout par la taille, la couleur de la peau, la nature des cheveux, la forme du crâne, la couleur des yeux et par d'autres caractères *physiques*. — Si l'on ne tient compte que de la couleur de la peau,

on distingue les variétés principales : *variété blanche*; *variété jaune pâle et jaune brun*; *variété jaune chaud*; *variété brun clair*; *variété brun foncé*; et *variété noire* (voir planisphère, carte 4).

b) Groupes ethniques. — Les groupes ethniques sont différents surtout par les mœurs, les coutumes, le langage et par d'autres caractères *psychiques*. — Les principaux groupes ethniques en Europe sont les groupes latin (comprenant notamment les Français, les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Roumains qui parlent des langues dérivées du latin), german, slave, hellène et finno-ougrien.

5^o Religions. — Tous les peuples ont des idées religieuses : les uns sont monothéistes, c'est-à-dire n'adorent qu'un seul Dieu, tels les Chrétiens, les Juifs, les Musulmans; d'autres sont polythéistes, c'est-à-dire adorent plusieurs dieux, tels les Boudhistes; d'autres sont fétichistes, c'est-à-dire ont des idées religieuses peu développées et croient aux sorciers, tels les indigènes du Congo.

6^o Langues. — Le langage est le propre de l'homme. Si toutes les langues proviennent d'une langue mère, elles sont aujourd'hui très diverses. Celles qui sont parlées par le plus grand nombre d'hommes sont le chinois, l'anglais, le russe, l'espagnol, le français, l'allemand.

7^o Occupations des hommes. — Sous toutes les latitudes, l'homme a trois besoins primordiaux : se nourrir, se vêtir et posséder une demeure. Les moyens employés par l'homme pour se procurer sa nourriture journalière sont : la cueillette ou recherche des fruits et des racines ou tubercules comestibles; la chasse et la pêche ou capture d'animaux sauvages ou vivant en liberté tant sur terre que dans les rivières et dans la mer; l'agriculture ou culture de plantes, notamment de céréales; l'élevage d'animaux producteurs de viande, de lait, de laine, etc. Dans les pays de haute civilisation, l'industrie et le commerce se sont fortement développés.

8^o Faits politiques. — Les humains sont groupés en familles dont le chef est l'ancien ou le père. A cette forme sociale simple, se superposent des formes politiques : la tribu ou réunion de plusieurs familles; l'État ou groupement de citoyens établis sur un sol le plus souvent bien délimité et obéissant à des lois leur imposées ou qu'ils ont faites eux-mêmes. Dans nos pays civilisés, l'État est de forme monarchique ou républicaine. Certains États possèdent des colonies.

GÉOGRAPHIE DE L'AMÉRIQUE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Le continent américain s'étend du N. au S., des régions polaires arctiques vers les régions polaires antarctiques; il s'allonge entre deux océans, le Pacifique et l'Atlantique; celui-ci l'isole de l'Europe et de l'Afrique; l'autre le sépare de l'Asie, sauf au N. où les deux contrées se rapprochent sensiblement au détroit de Bering.

Il se compose de deux grandes presqu'îles triangulaires, très larges au N. et s'effilant en pointe vers le S. : l'*Amérique du Nord* et l'*Amérique du Sud*, que relie l'isthme de Panama. Le méridien de 80° ouest laisse toute l'Amérique du Sud à l'est, et presque toute l'Amérique du Nord à l'ouest.

Superficie. — 4 fois l'Europe dont plus de la moitié en Amérique du N., un peu moins en Amérique du S.

Relief. — Le relief est constitué, du N. au S., par une *longue succession de plaines entre deux séries de hauteurs* : à l'W., la plus vaste chaîne de montagnes du globe (Montagnes Rocheuses et Cordillère des Andes); à l'E., une série moins élevée et moins continue (Monts Alléghanys, Massif de Guyane, Massif Brésilien). La chaîne occidentale est volcanique, de sorte que les volcans de l'Amérique sont alignés le long du Grand océan. — Dans sa configuration générale, l'Amérique méridionale présente une analogie frappante avec l'Afrique, mais le relief est tout différent.

Iles. — Elles sont peu nombreuses, sauf à l'est de l'Amérique centrale dans la mer des Antilles, et au nord dans la région polaire arctique.

Climat. — La disposition du pays, qui se développe vers le N. et vers le S. des deux côtés de l'équateur, donne aux deux Amériques *toute la succession des climats*, depuis les froids des terres polaires jusqu'aux chaleurs de la zone torride.

L'Amérique du N. est traversée par le cercle polaire arctique et par le tropique du Cancer, l'Amérique du S. par l'équateur et le tropique du Capricorne : il en résulte que la première appartient en majeure partie à la zone tempérée, la seconde en majeure partie à la zone tropicale. Les hauts plateaux de la zone torride jouissent d'un climat tempéré.

Hydrographie. — L'Amérique a des fleuves de *plaine* (Mackenzie, Saint-Laurent, Mississippi, Orénoque, Amazone, Rio de la Plata). Ils sont caractérisés par la longueur de leur cours, l'étendue de leur bassin et la puissance de leur débit : ils forment d'excellentes voies navigables, souvent faciles à relier l'une à l'autre. — Le Mississippi-Missouri est le plus long fleuve du monde (6.600 km.); l'Amazone, le plus abondant, est celui dont le bassin est le plus vaste. — L'Amérique du N. possède de grands lacs : Grand lac de l'Esclave, de l'Ours, Supérieur, Michigan, Huron, Érié, Ontario.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 240 millions d'habitants.

Variétés humaines; groupes ethniques; langues; religions. — La population indigène comprend plusieurs *variétés humaines* caractérisées toutes par la peau d'un jaune chaud (dite cuivrée), sauf la variété esquimau qui a la peau d'un jaune brun et qui habite les régions polaires boréales.

Elle se divise en groupes ethniques dont les principaux sont les groupes *esquimau*, *indien*, notamment les Peaux-Rouges, et *juégien*.

L'immigration a amené la prédominance des *blancs* : *anglo-saxons* dans l'Amérique du N., avec éléments *français* dans le Canada; *latins* au Mexique, dans l'Amérique centrale, les Antilles et toute l'Amérique du S. (Portugais au Brésil, Espagnols dans les autres contrées, avec nombreux métissages : créoles, etc.). — Dans le S.-E. des États-Unis, aux Antilles, dans les Guyanes et dans la partie orientale du Brésil, habitent des descendants d'esclaves *noirs* importés d'Afrique. — Enfin des Chinois et des Japonais immigrés.

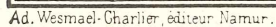
Les peuplades indigènes ont chacune leur idiome particulier. Chaque nation européenne a importé sa langue dans les régions qu'elle a colonisées.

Les peuplades encore incultes sont *fétichistes*. Le *christianisme* est la religion des pays occupés par les blancs : le protestantisme chez les Anglo-Saxons, le catholicisme chez les Latins.

Divisions politiques. — Les États indépendants, en Amérique, sont des *Républiques*.

AMÉRIQUE DU NORD. — Elle comprend : le *Canada*, les *États-Unis*, le *Mexique*, les petits États de l'*Amérique centrale*, les *Antilles* et le *Grönland*.

1. Le *Dominion* ou *Puissance du Canada* (cap. Ottawa) est une colonie britannique, jouissant d'une autonomie presque complète. C'est une immense contrée, presque aussi grande que l'Europe, mais peu peuplée (10 $\frac{1}{3}$ millions d'hab.) : cette faible densité de la population provient de ce que la plus



grande partie du pays se compose, au N., de *solitudes*, au centre, de *forêts* qui s'étendent d'un océan à l'autre; seule, la région méridionale (la *Prairie* d'autrefois) a été convertie en champs de *céréales* d'une fécondité merveilleuse. Aux ressources *agricoles* et *forestières*, il faut ajouter les richesses *minières*, très variées, et notamment l'*or* du Klondike, les produits des *pêcheries* (morue de Terre-Neuve) et de la *chasse* (animaux à fourrures).

Les villes principales sont : Montréal (1 million), Toronto, Québec et Vancouver.

2. Les *États-Unis* (cap. Washington) forment une *république fédérale* composée de 48 États. La superficie vaut les 4/5 de celle de l'Europe, et la population est de 123 millions d'h. Les États-Unis sont la *plus grande nation agricole* du monde, la *première puissance industrielle* et le *premier État commerçant*. C'est un pays de *culture*, producteur de maïs et de blé au N. et au centre, de coton et de canne à sucre dans le S.; c'est un pays d'*élevage*, producteur de viande, le premier pour l'élevage du porc et des bêtes à cornes; c'est un pays *minier*, il tient le premier rang pour la production de la houille, du fer, du cuivre, du plomb et du pétrole, et c'est le seul État qui soit à la fois grand producteur d'*or* (Californie et Alaska) et d'*argent*; c'est un pays *industriel*, qui excelle dans les industries alimentaires (meunerie et fabrication de conserves), et dans les industries métallurgiques, textiles et électriques; c'est un pays *commerçant*, dont le chiffre d'affaires le classe maintenant avant la Grande-Bretagne.

Les États-Unis comptent 94 villes ayant plus de 100.000 h., dont 5 dépassant un million et demi, et 10 autres un demi-million d'h. Les plus connues sont : New-York (9 millions), Chicago (3 mil. 370 m.), Philadelphie (2 mil.); Saint-Louis, Los Angeles, Boston, Baltimore, San Francisco, Nouvelle-Orléans.

3. Le *Mexique* (cap. Mexico), 17 millions d'h. est producteur d'*argent* et de pétrole. Port : Vera-Cruz.

4. Les *États de l'Amérique centrale*, au nombre de 6 (Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa-Rica, Panama), sont peu importants.

5. Les *Antilles* sont des colonies européennes ou américaines, sauf la république de Cuba (cap. La Havane) et Haïti, qui forme deux républiques indépendantes (Haïti et Saint-Domingue). Porto-Rico appartient aux États-Unis; la Jamaïque à l'Angleterre. Toutes ces îles exportent des denrées coloniales : café, tabac, canne à sucre, cacao.

AMÉRIQUE DU SUD. — Elle comprend : la Colombie, le Venezuela, les Guyanes, l'Équateur, le Pérou, la

Bolivie, le Chili, l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay et le Brésil.

1 et 2. La Colombie (cap. Bogota) et le Venezuela (cap. Caracas), sont peu prospères. On y cultive le café et le cacao; l'élevage est pratiqué dans les llanos (plaines de l'Orénoque).

3. Les Guyanes sont des colonies européennes.

4 à 7. L'Équateur (cap. Quito); le Pérou (cap. Lima) exporte le guano des îles Chinchas; la Bolivie (cap. Sucre) est un État continental, où les métaux abondent; le Chili (cap. Santiago) a pour grand port Valparaíso; c'est un pays de mines au N., d'agriculture dans le centre, d'élevage dans le S.; il exporte du nitrate.

8. La République Argentine (cap. Buenos-Aires) grande comme 100 fois la Belgique, est peuplée de 12 millions d'h. seulement. C'est un pays d'*agriculture* (froment et maïs) et d'*élevage* : 9 millions de chevaux, 32 millions de bœufs et 44 de moutons vivent sur les pâturages des pampas. C'est la contrée qui envoie le plus de grains en Belgique et qui, des États de l'Amérique du S., fait avec nous le chiffre d'affaires le plus considérable. Outre les céréales, il exporte des quantités de peaux, laines, viandes salées ou congelées, extraits de viandes, etc.

9 et 10. L'Uruguay (cap. Montevideo) et le Paraguay (cap. Assomption) ont les mêmes ressources.

11. Le Brésil (cap. Rio de Janeiro) est un immense État, grand comme les 7/9 de l'Europe, qui touche à presque tous les autres pays de l'Amérique du S. Il n'a que 50 millions d'h., la région littorale seule étant fortement peuplée; l'intérieur est le domaine de *selvas* ou forêts vierges, riches en caoutchouc et en essences de toute espèce. Le Brésil, autrefois grand fournisseur d'*or* et de diamants, est aujourd'hui un pays *agricole*. Grand producteur de *caoutchouc*, il occupe la première place pour l'exportation du *café*. Les autres cultures dignes d'être notées sont : la canne à sucre, le coton, le riz, le cacao et le tabac. L'*élevage* est très développé.

Les villes principales sont : Rio de Janeiro (1 mill. 470) la capitale fédérale; San-Paulo, dont le port, Santos, est le grand marché du café; Bahia, Pernambouc, Para.

Productions. — Dans le règne minéral, l'Amérique est caractérisée par l'abondance, à la fois, des *métaux usuels* et des *métaux précieux*. — Ayant toute la succession des climats, elle possède aussi toute l'échelle des formes de *végétation*. — La faune se distingue par la petitesse des formes et de la taille, et par la multiplicité des espèces.

L'industrie métallurgique et manufacturière est surtout localisée aux États-Unis; l'industrie agricole est à peu près générale.

GÉOGRAPHIE DE L'OCÉANIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Océanie se compose d'une infinité d'îles, éparses dans l'immensité de l'océan Pacifique, entre l'Asie et l'Amérique. Elles sont de dimensions très variées, depuis le récif qui dépasse à peine le niveau de la mer, jusqu'à la vaste terre d'Australie.

On y distingue la *Malaisie* (îles des Malais), la *Mélanésie* (îles des Noirs), la *Polynésie* (îles nombreuses) et la *Micronésie* (îles petites).

Superficie. — Elle est égale à celle de l'Europe.

Relief. — A l'P.W., les îles de l'Océanie forment, en général, la continuation des terres et des montagnes d'Asie. Mais, au centre du Pacifique, une foule

d'entre elles sont : soit d'origine *volcanique*, soit d'origine *corallienne*, celles-ci provenant du travail séculaire d'infiniment petits, appelés madrépores. Ces dernières sont généralement plates et basses.

Climat. — L'Océanie, traversée par l'équateur, a presque partout un climat *tropical*; cependant, la température y est généralement salubre, parce que la grande chaleur est tempérée par les brises de mer.

Hydrographie. — Les îles océaniques n'ont que des cours d'eau côtiers, sans grande importance. Seul, le Murray, en Australie, est à citer.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 80 millions d'h., dont 60 dans les Indes néerlandaises.

Variétés humaines; groupes ethniques; langues; religions. — Les indigènes sont classés en quatre variétés humaines :

La *variété australienne*, à peau brun chocolat et cheveux frisés, en Australie; la *variété mélanésienne*, à peau brun noir et cheveux crépus, dans la Mélanésie et la Nouvelle Guinée; la *variété polynésienne*, à peau jaune, dans la Polynésie; la *variété indonésienne*, à peau jaune, à Sumatra et à Bornéo.

Les groupes ethniques sont : *malais, papou, polynésien, micronésien, mélanésien* et *australien*.

Chaque groupe ethnique a sa langue; chaque nation européenne a importé la sienne dans ses colonies.

La religion des indigènes est le *fétichisme*; l'*islamisme* est assez répandu dans les Indes Néerlandaises; le *christianisme* a des adeptes un peu partout.

Divisions politiques. — L'Océanie appartient tout entière aux Européens, aux États-Unis et au Japon.

1. *Indes Néerlandaises.* Le domaine colonial de beaucoup plus important est celui des Pays-Bas. Il compte 60 millions d'habitants et comprend : l'archipel de la Sonde (Sumatra, Java); la plus grande partie de Bornéo; Célèbes et les Moluques; en plus, l'ouest de la Nouvelle Guinée. Le joyau de cet empire colonial est Java (4 fois la Belgique, 42 millions d'habitants); là se trouvent la capitale, Batavia, et Sourabaya la ville la plus peuplée et l'une des plus commerçantes. Les Indes néerlandaises fournissent des denrées coloniales, café, riz, sucre, épices, ainsi que du tabac, du caoutchouc, de l'étain et du pétrole.

2. *République Australienne.* C'est une colonie anglaise jouissant d'une large autonomie admi-

nistrative, comme la Puissance du Canada. Elle comprend l'Australie et la Tasmanie. L'Australie est un continent grand comme les 4/5 de l'Europe, de forme massive comme l'Afrique, et, peu peuplé (7 millions d'habitants, presque tous d'origine européenne) : l'intérieur est un désert. — La région la plus prospère est celle du S.-E.; par elle surtout, l'Australie est un pays *agricole* (céréales), plus encore un pays d'*élevage* (plus de 100 millions de *moutons* et de bœufs), grand exportateur de laines; enfin un pays *minier*, riche en *or*, argent, cuivre, houille.

Les villes principales sont : Sydney (1 million 250 m.), Melbourne, Adélaïde et Brisbane.

3. La *Nouvelle-Zélande* est aussi une colonie anglaise à peu près autonome et florissante (1 1/2 million d'hab.); pays *agricole*, producteur d'avoine et de froment, pays d'*élevage*, pays *minier*, riche en *or* et en *houille*. La capitale est Wellington; Auckland un port important.

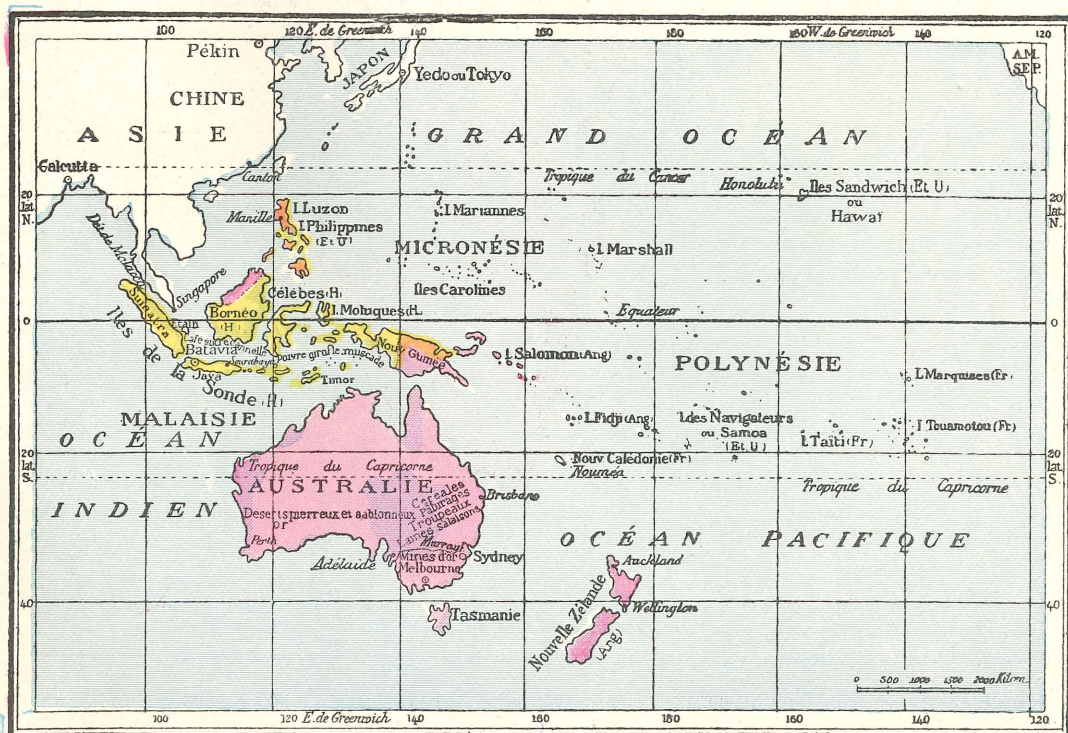
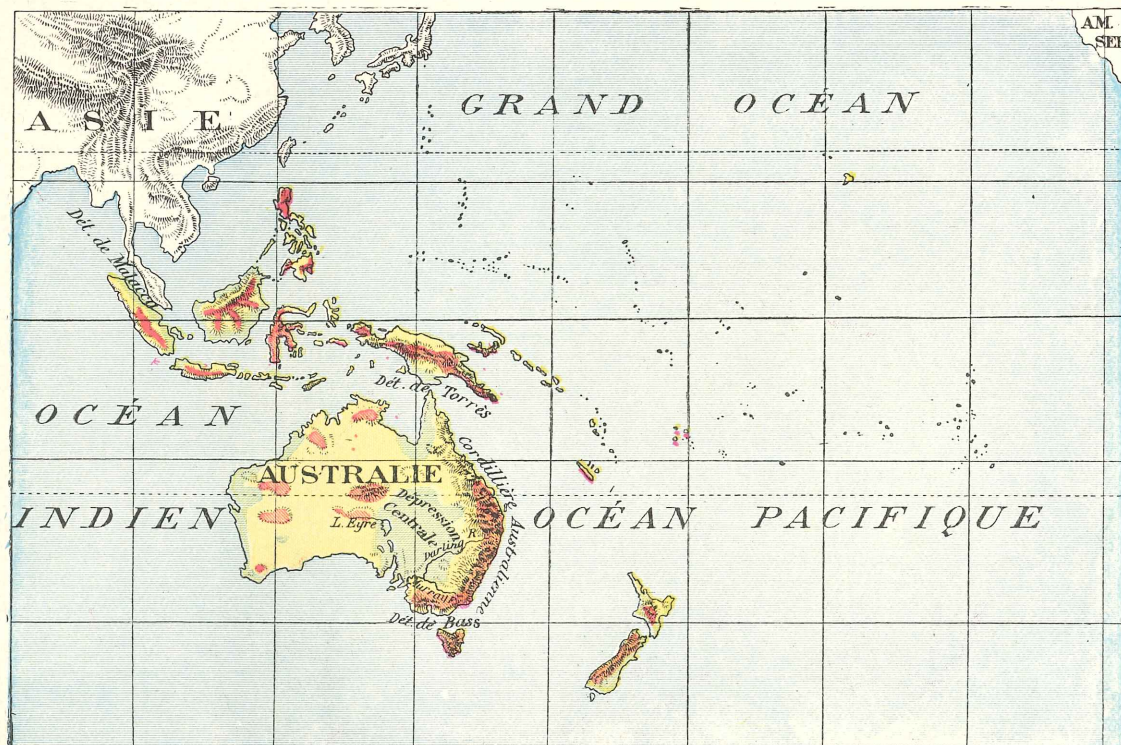
4. Les *Philippines* (12 millions d'h.) appartiennent aux États-Unis. La principale est Luzon, renfermant le chef-lieu, Manille. Elles produisent riz, canne à sucre, coton et surtout du tabac. — Aux États-Unis aussi, le groupe volcanique des îles *Sandwich* ou *Hawaï* (chef-lieu Honolulu), situé sur la route maritime des États-Unis vers l'Asie et vers l'Australie.

5. La France a comme principales possessions la *Nouvelle-Calédonie*, les îles *Tahiti* et les îles *Marquises*.

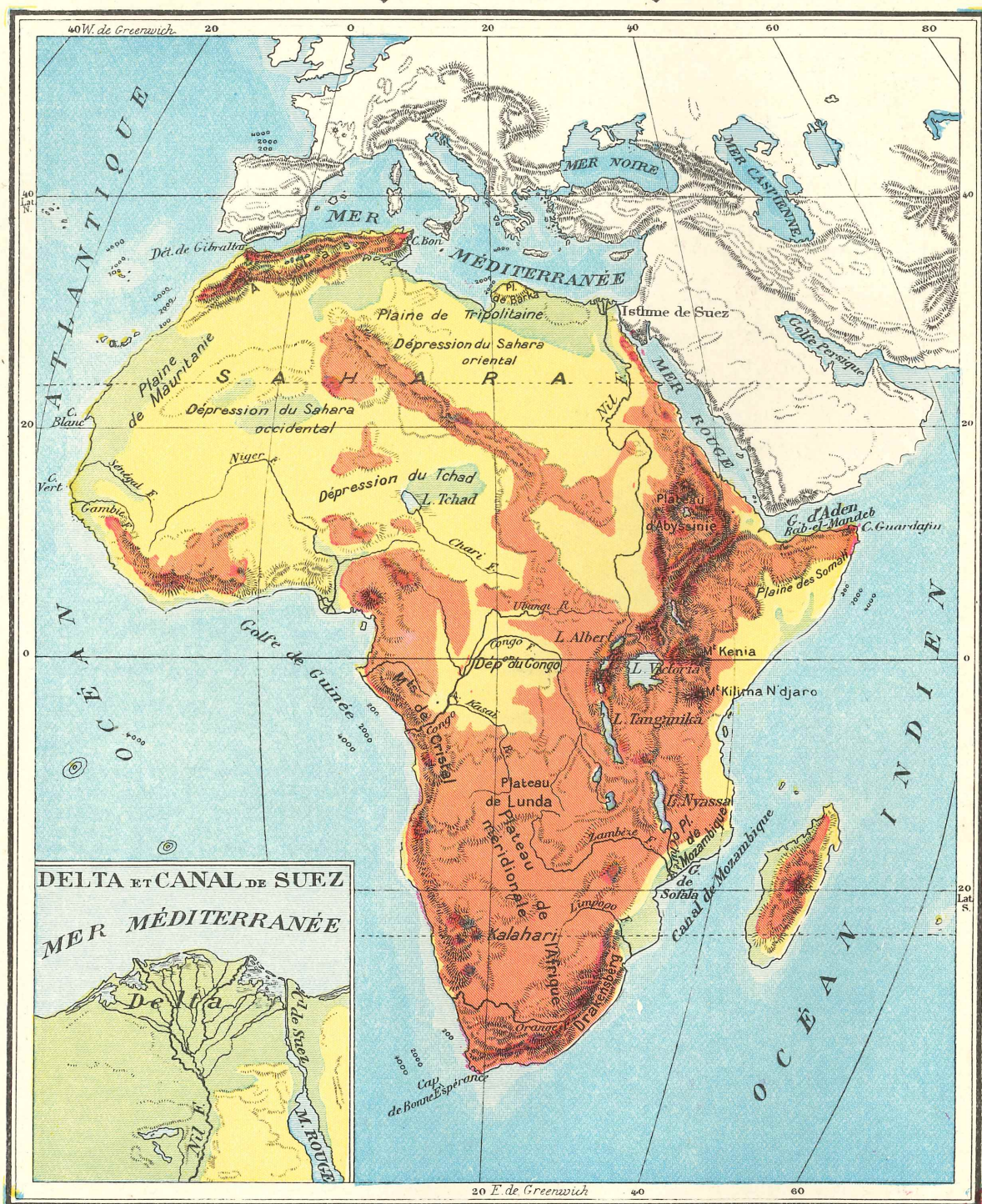
6. Le *Portugal* garde une partie de Timor.

Le Japon administre trois groupes d'îles ayant appartenu à l'Allemagne : *Mariannes, Carolines* et *Marshall*.

7 OCEANIE PHYSIQUE ET OCEANIE POLITIQUE



AFRIQUE PHYSIQUE



Régions d'altitude : vert clair = 0 à 200 m.; jaune = 200 m. à 500 m.; bistre = 500 à 2000 m.; brun = + de 2000 m.

GÉOGRAPHIE DE L'AFRIQUE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Afrique forme la partie S.-W. de l'ancien continent. Elle est rattachée à l'Asie, au N.-E., par l'isthme de Suez; au N., la Méditerranée l'unit à l'Europe plus qu'elle ne l'en sépare, le détroit de Gibraltar et le seuil de Sicile n'ayant que quelques kilomètres de largeur; à l'W., l'Atlantique s'interpose entre elle et l'Amérique; au S., elle regarde vers les grandes étendues désertes de l'Océan Glacial Antarctique.

Superficie. — Trois fois l'Europe.

Relief. — L'Afrique est un immense plateau, bordé de chaînes côtières. On a assez justement comparé son aspect général à celui d'un plat retourné. — Le plateau central se creuse en une dépression, formée d'une série de cuvettes ou de bassins et parsemée de grands lacs; elle est coupée au N., de l'Atlantique à la mer Rouge, par le désert du Sahara, et, au S., elle se relève beaucoup plus dans l'Afrique australe anglaise. — La forme générale est massive.

Iles. — Elles sont peu nombreuses : la plus importante est Madagascar, dans l'Océan Indien.

Climat. — L'Afrique est le pays tropical par excellence : traversée par l'équateur et par les deux tropiques, elle n'a qu'un cinquième de ses terres dans

la zone tempérée. Aussi est-elle la plus chaude des parties du monde. — En partant de l'équateur, les zones climatiques se répètent symétriquement de part et d'autre : d'abord la zone équatoriale, à cheval sur l'équateur, constamment chaude et très humide, deux zones tropicales (Soudan au N., Zambézie au S.), presque uniformément chaudes aussi, mais avec une saison de pluies alternant avec une saison sèche; deux zones désertiques (Sahara au N., Kalahari au S.), caractérisées par de grands écarts de température et une sécheresse extrême; enfin deux zones tempérées chaudes (région méditerranéenne au N.; région du Cap au S.).

Hydrographie. — L'Afrique a des rivages peu découpés. Les fleuves (Nil, Sénégal, Niger, Congo, Orange, Zambèze) sont de médiocres voies de pénétration : ils sont coupés de chutes et de rapides, en descendant du plateau central, et ils ont un régime très inégal. Aussi ne sont-ils jamais navigables que sur des portions de leur cours ou bien à la saison des hautes eaux. A noter, outre les rapides des fleuves africains, cette autre caractéristique : la courbe, presque une boucle, que beaucoup décrivent. — L'Afrique centrale est, avec l'Amérique du N., la contrée des grands lacs (Victoria, Tanganika, Nyassa).

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Environ 155 millions d'habitants.

Variétés humaines; groupes ethniques; langues; religions. — Les variétés humaines les plus importantes de l'Afrique sont les variétés berbère, sémite et nègre.

Les variétés berbère et sémite, à peau blanche basanée, et à taille élevée habitent tout le nord, du Maroc à la mer Rouge; la variété éthiopienne, à peau brun rouge et cheveux frisés, en Abyssinie; la variété nègre, à peau noir foncé, cheveux crépus et taille élevée, dans le Soudan, la Guinée, le Congo, l'Est Africain et les territoires plus au sud jusqu'à la colonie du Cap; la variété négrito, à peau brun rouge, cheveu crépus, taille très petite, de-ci de-là en Afrique centrale; la variété hottentote, à peau brun jaunâtre, en Afrique australe.

Les groupes ethniques principaux sont les groupes arabo-berbère (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Égypte), nigritien (du Soudan et de la Guinée), éthiopien (Abyssinie), pygmée, bantou

(Congo belge, Est-Africain, Mozambique) hottentot-boschiman (Kalahari) et malgache (Madagascar).

Tous ces peuples ont leur langue particulière. Le turc et l'arabe se parlent dans le N. de l'Afrique; le souahéli, moitié arabe et moitié bantou, est la langue commerciale de la côte orientale; l'anglais, le français, le portugais, le hollandais sont usités dans les colonies européennes.

Les religions sont aussi très différentes : la plupart des nègres pratiquent le fétichisme; — l'islamisme, professé par les Berbères et les Arabes, s'est propagé loin vers le S. et le S.-E.; — le christianisme compte des adeptes en Égypte et en Abyssinie, et dans les colonies européennes.

Divisions politiques. — L'Afrique est à peu près entièrement aux mains des Européens : les seuls États indépendants sont l'empire d'Abyssinie, la république nègre de Libéria et le royaume d'Égypte. Tout le reste est partagé entre la France, l'Angleterre, la Belgique, le Portugal, l'Espagne et l'Italie.

1. La France possède le tiers du territoire de l'Afrique. Son domaine colonial se compose de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc; de l'Afrique occidentale française (Sénégal, Haut-Niger, partie de la Guinée, Sahara occidental), de l'Afrique équatoriale française (Congo français, Oubangi-Chari, Tchad); du Somali français (Djibouti), et des îles Madagascar, Réunion et Comores.

La population totale est de 35 millions.

La richesse de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc consiste surtout en produits agricoles : céréales, oliviers, vignes, primeurs.

Les villes principales sont : Alger, Tunis, Oran, Casablanca.

Le Sénégal exporte la gomme et l'arachide (centres princ. : Saint-Louis et Dakar); la Guinée, des bois d'ébénisterie, de l'huile de palme, du caoutchouc et de l'or; le Congo français, de l'ivoire et du caoutchouc; Madagascar, du riz et de l'or.

2. Le domaine colonial de l'Angleterre est presque aussi étendu que celui de la France, mais il est plus peuplé. Il comprend le Soudan anglo-égyptien, le Soudan occidental (Gambie, Sierra-Leone, Côte d'or, Nigérie), l'Union Sud-Africaine (Cap, Orange, Transvaal, Natal), la Rhodésie, l'Afrique orientale anglaise (territoire du Tanganika et colonie de Kénia), le Somali anglais et quelques îles dont Zanzibar, Socotora, Maurice, Sainte-Hélène et Ascension.

La population totale est de 45 millions.

L'Union Sud-Africaine, devenue autonome, groupe quatre colonies anglaises de l'Afrique australe : autrefois uniquement pays d'élevage (moutons et bœufs), cette région est devenue un des plus riches centres miniers du monde, le plus grand fournisseur d'or (mines de Johannesburg, au Transvaal) et de diamant (mines de Kimberley, dans l'Orange).

Les villes principales sont : Le Cap, Johannesburg, Prétoria.

3. La Belgique possède le Congo belge, territoire 80 fois plus grand que la mère-patrie; il s'étend du lac Tanganika à l'océan Atlantique (voir l'étude spéciale, pp. 42-44).

4. Le Portugal occupe une partie de la Guinée, les îles Madère et du Cap Vert, l'Angola ou Congo portugais, le Mozambique ou Afrique orientale portugaise et les Açores.

5. L'Espagne détient le Rif (Maroc N.), les îles Canaries, le Rio de Oro, sur la côte saharienne, et la Guinée espagnole ou Rio Mouni.

6. L'Italie possède l'Érythrée, le long de la mer Rouge, le Somali italien et la Libye (Tripolitaine, Cyrénaïque et partie du Sahara).

7. Égypte. — Royaume indépendant, mais où l'Angleterre s'est réservé certains droits. Le pays devait sa fertilité proverbiale à l'inondation annuelle du Nil; l'irrigation, entretenue par la construction de grands barrages, en a considérablement accru la production agricole : froment, riz, coton, canne à sucre. L'industrie se développe, notamment l'industrie cotonnière. Par le canal de Suez (Port-Saïd à Suez), l'Égypte commande la route maritime vers l'Inde.

Les villes principales sont : Le Caire, capitale, ville la plus peuplée de l'Afrique (1.070.000); Alexandrie, le plus grand port.

8. L'Éthiopie, empire qui comprend tout le massif abyssin, est un pays surtout agricole avec élevage de troupeaux; il possède de la houille et des minerais de fer et d'or (15 millions d'hab.; cap. Adis-Abeba).

9. La république nègre de Libéria (cap. Monrovia).

10. Tanger, ville internationale.

Productions. — Dans le règne minéral, l'Afrique est caractérisée, comme l'Asie, par la richesse en métaux précieux et en pierres précieuses. Ses ressources en métaux usuels ne sont pas encore bien connues; le fer est commun en Algérie et le cuivre au Katanga.

Au point de vue de la végétation, on distingue : 1^o la forêt équatoriale, immense, presque impénétrable, riche en bois de construction et d'ébénisterie, en essences à caoutchouc, en palmiers à huile et cocotiers; 2^o sur le pourtour de la précédente, la savane, couverte de hautes herbes (brousse ou steppe) ou parsemée d'arbres (parc), et dont la mise en culture produit des céréales (sorgho, maïs, millet), l'arachide et le coton; ses arbres et ses arbustes fournissent les gommes de toute espèce; 3^o dans les deux zones tempérées chaudes, les cultures fruitières, oranger, citronnier, figuier, olivier, palmier-dattier, vigne, ainsi que le chêne-liège, le cèdre et les céréales.

La faune africaine est caractérisée par l'ampleur des formes ou la haute stature des individus : éléphant, rhinocéros, girafe et tous les grands carnassiers, comme aussi par le grand nombre d'espèces nuisibles, notamment la sauterelle dans le N. et la mouche tsé-tsé dans l'Afrique centrale.

A part quelques branches indigènes (maroquins, sucre de canne, vins, gommes), l'Afrique n'a pas d'industrie importante, autres que celles de l'extraction de quelques minerais et de la fabrication d'huiles.

AFRIQUE POLITIQUE





GÉOGRAPHIE DE L'ASIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Asie forme le N.-E. de l'ancien continent.

Du côté de l'W., elle est comme soudée à l'Europe, qui n'est que la plus vaste des péninsules asiatiques; au S.-W., elle est reliée à l'Afrique par l'isthme de Suez; au S.-E., elle se prolonge vers l'Australie par la presqu'île de Malacca et l'archipel de la Sonde; au N.-E., elle n'est séparée de l'Amérique que par le détroit de Bering.

Superficie. — 4 fois l'Europe; c'est la plus étendue des parties du Monde.

Relief. — L'Asie est, par excellence, la *contrée des plateaux*. Tout l'intérieur est constitué par un immense massif, le *Plateau central*, soutenu par de *puissantes chaînes de montagnes* et autour duquel s'étagent des plateaux moins élevés et des *plaines*.

Plaines. — Les plaines ne forment guère plus du quart de l'Asie : c'est d'abord la vaste *plaine sibérienne*, continuation de la grande plaine Baltique de l'Europe, qui va des rives de la mer Caspienne jusqu'à la Léna; puis la *plaine chinoise*, dans le bassin inférieur du fleuve Jaune et du fleuve Bleu, et la *plaine hindoue*, sur les bords du Gange et de l'Indus, toutes deux d'une admirable fertilité; enfin, dans le bassin de l'Euphrate et du Tigre, l'ancienne *Mésopotamie*, autrefois si florissante.

Plateaux. — Sur le *plateau central*, on distingue : le plateau du *Tibet*, le plus élevé du monde (5.000 m. d'altitude moyenne), le plateau de *Pamir* et le plateau de *Gobi* (Mongolie) qui forme un immense désert; — les autres plateaux sont ceux du *Dekan*, en Hindoustan, de l'*Iran*, entre la mer Caspienne et la mer d'Oman, d'*Anatolie* ou d'Asie Mineure et d'*Arabie*.

Montagnes. — L'Asie possède la plus haute chaîne de montagnes, l'*Himalaya*, et le sommet le plus élevé du globe : le pic *Everest* (8.882 m. d'altitude).

Iles et presqu'îles. — L'Asie est bordée à l'E. par une longue suite d'îles, formées par une grande chaîne de

montagnes en partie sous-marine et renfermant de nombreux volcans; elle se termine vers le S., par trois péninsules (Arabie, Hindoustan, Indo-Chine).

Climat. — Située tout entière au Nord de l'équateur, l'Asie a les trois quarts de ses terres dans la zone tempérée; elle est, en effet, comprise en majeure partie entre le cercle polaire arctique, qui passe par le N. de la Sibérie, et le tropique du Cancer, qui coupe les trois presqu'îles méridionales.

Le climat, dans l'ensemble, est *excessif*; mais, à cause des diversités de latitude et d'altitude, il est nécessairement fort varié : très rigoureux, l'hiver, en Sibérie; très chaud l'été, très froid l'hiver, sur le Plateau central; tropical dans le S. — L'Hindoustan, l'Indo-Chine et la Chine orientale sont soumis au régime des vents de *moussons* : dans l'Hindoustan, une mousson humide déversant du S.-W. des pluies copieuses d'avril à octobre; une mousson sèche, du N.-E., régnant pendant les six autres mois de l'année, d'octobre à avril.

Hydrographie. — L'Asie a un littoral assez découpé : mais les mers ne pénètrent pas loin à l'intérieur des terres : certains points situés au centre du continent sont à près de 3.000 km. de tout océan.

La région centrale, sèche, est occupée par des *bassins fermés* (lacs du plateau central, lac Aral, mer Caspienne), sans écoulement vers la mer; mais de grands fleuves dont plusieurs comptent parmi les plus longs et les plus abondants du monde, desservent tout le pourtour : fleuves *sibériens* (Obi, Lémisséi, Léna, Amour), malheureusement gelés pendant de longs mois et aboutissant à des mers encombrées de glaces; fleuve *chinois* (fleuve Jaune et Yang-tsé), excellentes voies navigables, mais redoutables par leurs inondations; fleuves *indo-chinois* (Mékong), entrecoupés de rapides; fleuves de l'*Inde* (Gange, Indus), puissants et formant des deltas; Tigre et Euphrate, se réunissant en une embouchure commune, le Chat-el-Arab.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 950 millions d'h. répartis irrégulièrement : peu dans le N. et le centre, beaucoup dans l'E. et le S.

Variétés humaines; groupes ethniques; langues; religions. — La variété humaine la plus répandue est la *variété mongole*, à peau jaune clair et yeux en amandes (Asie orientale).

On distingue encore la *variété dravidienne*, à peau brun foncé (Hindoustan); la *variété indo-afghane* à peau brun clair (Hindoustan et Afghanistan); la *variété sémite* à peau blanche basanée et nez aquilin (Asie occidentale); la *variété négrito*, à peau brun rouge et cheveux crépus (presqu'île malaise); la *variété aïno*, à peau brun clair (nord du Japon); la *variété turco-tartare* (Turkestan).

Les groupes ethniques principaux sont les groupes *mongol, chinois, japonais, hindou, iranien, arabe et turc*.

Les principales langues sont le *japonais, le chinois, l'hindoustani, l'arabe et le turc*.

Les quatre grandes religions sont : le *brahmanisme*, dans l'Inde; le *bouddhisme*, dans l'Indo-Chine, la Chine et le Japon; l'*islamisme*, qui a pour domaine la plus grande partie de l'Asie occidentale (centre religieux, la Mecque, en Arabie); enfin le *christianisme*, qui a son berceau en Palestine, et qui compte des groupements en chaque pays.

Il faut y ajouter le *confucianisme*, le *taoïsme* et le *culte des ancêtres* en Chine; le *lamaïsme* dans le Tibet (Lhassa); le *shintôisme* au Japon; le *judaïsme* en Palestine; l'*animisme* des peuples non civilisés (N. de la Sibérie).

Divisions politiques. — La moitié environ de l'Asie appartient à des puissances européennes, Russie, Angleterre, France surtout. Mais l'Asie compte encore d'importants États indépendants : Japon, Chine, Siam, Afghanistan, Perse, etc.

1. La *Russie d'Asie* est formée de la *Sibérie*, de l'*Asie centrale russe* et de la *Transcaucasie*. — La Sibérie est une vaste plaine, de climat excessif, et l'une des contrées les moins peuplées du globe; elle produit du blé, du bois et de l'or. Le transsibérien la traverse d'un bout à l'autre. — L'Asie centrale russe, parsemée de steppes et de déserts est une région de *culture* (céréales, coton) et d'*élevage* (chèvres, chevaux, chameaux, bœufs); le Turkestan en est la partie S.

Les villes principales sont : Tachkent, Irkoutsk, Tiflis et Bakou.

2. Le *Japon* est un empire insulaire (90 millions d'habitants). C'est à la fois un pays de *culture* (riz, thé et mûrier, fleurs), et un pays *industriel* (houille, cuivre, soie et coton, porcelaine, usines métallurgiques, constructions navales); enfin, surpeuplé et modernisé, le Japon est devenu une grande puissance *économique* et *militaire*, qui prétend à la domination de l'Extrême-Orient et du Pacifique. La Corée (Séoul) et Formose sont ses colonies principales.

Les villes principales sont : Tokio (5 millions), la capitale; Yokohama, son port; Kyoto, et son port Osaka.

3. La *Chine* est une république, qui compte 350 millions d'hab., soit les 3/4 de l'Europe. C'est avant tout un pays *agricole*, grand producteur de riz (base de la nourriture), de thé (la boisson nationale) et de soie (élevage du ver à soie). Elle tend à se moderniser et à devenir indépendante économiquement des puissances qui, jusqu'ici, dominaient son commerce et son industrie.

Les villes principales sont : Pékin (1 million); Canton, Shanghai, Hankow, Foutchéou, Hangtchéou. Nankin, la capitale. Aux Anglais, Hong-Kong.

4. L'*Indo-Chine*, qui ne compte plus qu'un État indépendant : le royaume de *Siam*, capitale Bangkok, est partagé entre la France, à l'E., et l'Angleterre, à l'W. La France y occupe le *Tonkin* (Hanoï), l'*Annam* (Hué), la *Cochinchine* (Saïgon), le *Cambodge* et le *Laos*. L'Angleterre y possède principalement la *Birmanie* avec Rangoun, et *Singapore*.

5. L'*Hindoustan*, qui, comme la Chine, possède une population très dense (300 millions), est la perle du domaine colonial britannique, dont il forme l'*empire des Indes*. C'est le pays du riz, du froment, du thé, de la canne à sucre, du coton et du jute; grâce à la houille, l'Inde devient *industrielle* (tissage de coton et de jute) et elle est déjà une puissance *commerciale*. — Au S., l'île de Ceylan, colonie anglaise.

Les villes principales sont : Calcutta (1 1/2 million), Bombay, Madras, Bénarès, Delhi, capitale.

6. Les pays de l'*Iran* sont la *Perse*, capitale Téhéran, l'*Afghanistan*, capitale Caboul, et le *Béloutchistan*, sous protectorat anglais. C'est une région aride, de population très clairsemée, dont les ressources ne sont presque pas exploitées.

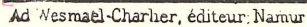
7. L'*Arabie* est une vaste presque-île occupée au centre par des déserts, et dont le littoral, sur la mer Rouge et le golfe Persique, forme des États protégés par l'Angleterre. *Aden* est colonie anglaise.

Villes principales : La Mecque et Médine.

8. L'Asie occidentale ou Proche-Orient comprend des régions de ressource et d'aspect variés, telles que l'Anatolie et l'Arménie (formant la *Turquie d'Asie*), la *Syrie* (en partie administrée par la France), l'*Irak* ou Mésopotamie et la *Transjordanie* (royaumes protégés par l'Angleterre), la Palestine (administrée par l'Angleterre).

Les villes principales sont : Ankara, capitale de la Turquie, Smyrne, Bagdad, Damas, Jérusalem.

Production. — Dans le règne minéral, l'Asie est caractérisée par l'abondance des *métaux précieux* et des *pierres précieuses*. — Sous le rapport de la flore, elle possède *toutes les zones de végétation* polaire et tropicale, en passant par les productions des pays tempérés (blé dans le Pendjab et la vallée du Gange). — La faune se diversifie également : rennes et animaux à fourrures dans les plaines du N.; chameaux, yaks, chèvres, dans les régions élevées du centre; buffles, tigres, éléphants dans les contrées chaudes du S. — L'*industrie* compte quelques branches spéciales (porcelaines, soieries, cotonnades, tapis, parfums).



50 100 150 200 250 300 350 400 450 500 Meters



GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DE L'EUROPE

Situation. — L'Europe occupe une situation doublement avantageuse : elle se trouve presque entièrement dans la zone tempérée; elle est au centre de l'hémisphère des terres.

Elle est nettement délimitée de trois côtés par des mers; du côté oriental, elle est comme soudée à l'Asie, dont elle constitue véritablement une grande péninsule; et elle s'amincit progressivement de l'E. vers l'W.

Superficie. — 10 millions de km².

Relief. — Le relief présente trois grandes divisions : une *dépression* au centre, la grande plaine Baltique, entre *deux régions élevées*, l'une au N. (Alpes scandinaves et Massif d'Écosse), l'autre au S. (Pyrénées, Massif central français, Alpes, Karpates, Caucase).

Plaines. — L'Europe est caractérisée par la prédominance des plaines; celles-ci occupent les deux tiers de sa superficie. D'abord et surtout la *grande plaine Baltique*, immense région de faible relief, s'étendant de l'Oural à l'Atlantique et couvrant toute la Russie, entourant la Baltique et se prolongeant par les terres basses de Pologne, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Belgique et des bassins de Paris et de Londres. Puis la *plaine du Pô* (ou lombarde), en Italie; les *plaines de Hongrie et de Valachie*, dans le bassin du Danube; la *plaine d'Andalousie*, en Espagne.

Plateaux. — Les plateaux occupent, en Europe, une étendue restreinte. Ce sont : en Espagne, le plateau de *Castille*, aride et sec, le plus haut plateau de l'Europe (altitude moyenne, 700 m.); — en France, le plateau de *Langres*; — en Allemagne, les plateaux de *Souabe* et de *Bavière*; — en Tchéco-Slovaquie, le losange de *Bohême*; — en Roumanie, le plateau de *Transylvanie*; — en Russie, le plateau de *Valdaï*, de faible altitude.

Montagnes. — Au N., le *massif d'Écosse*, dans les îles Britanniques, et les *Alpes scandinaves*, en Scandinavie. — Au S., les *Pyrénées*, entre la France et l'Espagne, se continuant dans la péninsule ibérique par les *monts Cantabriques* et *Ibériques*; le *Massif central français* composé surtout des *Cévennes* et des *monts d'Auvergne*; les *Alpes* qui, recourbées vers le S. à l'W. et se continuant par les *Apennins*, s'élargissent vers l'E. et se raccordent aux montagnes de la péninsule balkanique; les *Karpates* rattachées à l'W. aux *monts de Bohême*, se recourbant vers le S. dans les *Alpes de Transylvanie* et se terminant dans les *monts Balkans*; le *Caucase* qui forme une arête allant de la mer Noire à la mer Caspienne.

Climat. — L'Europe est par excellence un pays de *climat moyen*. Plusieurs causes concourent à ce résultat : la situation astronomique, la configuration côtière et le voisinage de la mer, l'influence du Gulfstream, la prédominance des vents d'W., et enfin l'orientation, d'W. à l'E., des principales

chaînes de montagnes. — On distingue en Europe trois types de climat : *atlantique* ou maritime, *continental* ou oriental, *méditerranéen*.

Le climat atlantique ou maritime est *modéré*; le climat continental ou oriental est *excessif*, avec des extrêmes de température, étés très chauds, hivers très froids; le climat méditerranéen a des étés chauds et secs, des hivers tièdes, un ciel lumineux. — A distinguer encore le climat *continental atténué* de l'Europe centrale et le climat *polaire* de l'extrême N., avec des hivers longs et rigoureux.

Mers et côtes. — De toutes les parties du monde, c'est l'Europe qui possède le développement de côtes le plus considérable relativement à la superficie : 1 km. de côte par 315 km² de surface. Elle a des contours très découpés, avec un grand nombre d'îles et de presqu'îles (1/4 de la surface totale) qui multiplient les points de contact avec la mer.

L'océan Glacial, de profondeur médiocre, surtout dans la mer Blanche, a des côtes plates et marécageuses, qui gèlent chaque année pendant cinq mois.

L'Atlantique atteint de très grandes profondeurs près des côtes de la Norvège et dans le golfe de Gascogne. Les mers qui en dépendent sont, au contraire, peu profondes. Ses eaux sont atténuées par le Gulfstream; ses rivages découpés offrent de nombreux ports naturels.

Mer presque fermée, la Méditerranée a néanmoins de grandes profondeurs. Elle a des côtes tantôt basses, tantôt rocheuses; les ports naturels y sont nombreux, et généralement situés à l'écart des embouchures des fleuves.

La mer Caspienne est un grand lac salé, à 26 m. au-dessous du niveau général des mers. Elle diminue de superficie et se dessèche progressivement.

Fleuves. — Les *fleuves* de l'Europe sont en général de longueur modeste, de débit moyen et le plus souvent navigables. Le plus long, la *Volga*, a 3.700 km. de longueur.

Les fleuves de régime oriental sont des fleuves de plaine, à pente très faible, navigables, mais pris par les glaces pendant de longs mois (Vistule, Niémen, Duna, Néva, Dwina, Petschora, Dniester, Dnieper, Don, Volga).

Les fleuves de régime atlantique, généralement navigables, sont les plus utiles des fleuves européens : ils coulent en plaine, ont un débit régulier et se terminent par des estuaires (Oder, Elbe, Weser, Rhin inférieur, Meuse, Escaut, Seine, Tamise, Loire, Garonne).

Les fleuves de régime méditerranéen sont moins des fleuves que des torrents, souvent à sec, et qui ne peuvent servir qu'à l'irrigation (Ebre, Tibre, Vardar).

Les fleuves de régime alpestre, ou fleuves de montagnes, ont une pente très forte, un régime inconstant. Le Rhin, le Rhône, le Pô et le Danube sont fleuves alpestres dans leur cours supérieur et deviennent fleuves de plaine dans le cours inférieur.

GÉOGRAPHIE HUMAINE DE L'EUROPE

Population. — 520 millions d'h., le quart de l'espèce humaine, soit 52 h. par km². (Belgique, 267 par km²).

Divisions politiques. — L'Europe compte 36 États (voir carte 13), parmi lesquels 5 sont des *Grandes Puissances*.

Formes de gouvernement. — Douze sont des *monarchies constitutionnelles*, le reste, des *républiques* soit unitaires, soit fédératives.

Variétés humaines; groupes ethniques; langues. — La plupart des habitants de l'Europe appartiennent à la *variété blanche*.

On y constate l'existence, malgré les métissages nombreux, de trois variétés humaines : 1^o la *variété germanique*, à peau blanche pâle ou rosée (surtout sur les bords de la mer du Nord et de la Baltique); 2^o la *variété méditerranéenne*, à peau blanche basanée (principalement au sud des Alpes et dans une partie de l'Espagne); 3^o la *variété alpine*, à peau brune (surtout dans les Alpes et dans l'Allemagne du Sud).

Environ 15 millions d'Européens appartiennent à la *variété jaune*.

Ils ont la peau d'un blanc jaunâtre et habitent le nord de la Scandinavie, la Finlande, le nord-est de la Russie, la Hongrie et un peu dans la péninsule des Balkans.

Les *groupes ethniques principaux*, en Europe, sont les groupes *latin*, *germain* et *slave*.

Les groupes ethniques européens sont : le *groupe latin* qui comprend les Français du nord et du sud, les Wallons, les Catalans, les Espagnols, les Portugais, les Italiens, les Roumains et les Roumanches; 2^o le *groupe germanique* qui comprend les Norvégiens, les Suédois, les Allemands, les Autrichiens, les Flamands, les Hollandais, les Suisses du nord, les Anglo-Frisons (Frisons de Hollande, Anglais, partie des Écossais); 3^o le *groupe slave* qui comprend les Slaves orientaux (Russes), les Slaves occidentaux (Polonais, Tchèques, Slovaques) et les Slaves méridionaux (Serbes, Bulgares (slavisés), Monténégrins, Croates, Slovènes); 4^o le *groupe hellénique* qui comprend les Grecs et les Albanais; 5^o le *groupe celtique* (Gaëls d'Ecosse et d'Irlande, Bretons de France et du Pays de Galles), 6^o le *groupe finno-ougrien* (Lapons, Samoyèdes, Finnois, Hongrois); 7^o le *groupe basque* (Pyrénées); 8^o le *groupe turc*; 9^o le *groupe juif* (dispersé).

Les *langues parlées* en Europe se divisent comme les groupes ethniques.

Religions. — La religion de presque tous les Européens est le *christianisme*. L'*Islamisme* (8 millions) est pratiqué par les Turcs, et le *Judaïsme* (10 millions) par les Juifs.

Le christianisme se divise en trois grandes Églises : l'Église *romaine* ou *catholique* domine chez les nations latines, ainsi qu'en Autriche, en Hongrie, en Pologne, dans l'Allemagne du Sud et de l'Ouest, et en Irlande; l'Église *réformée* ou *protestante* chez des peuples d'origine germanique; l'Église *orthodoxe* en Russie, Roumanie et dans la péninsule des Balkans.

PRODUCTIONS

Productions minérales. — L'Europe est *riche en métaux usuels*; elle est *pauvre en métaux précieux*. Parmi les minéraux usuels, les plus abondants sont précisément les plus utiles : la *houille* et le *fer*.

Productions végétales. — Sous le rapport des productions végétales, on peut diviser l'Europe en trois grandes zones : la zone *arctique*, la zone *tempérée froide* et la zone *tempérée chaude*.

La zone *arctique*, dans l'Extrême-Nord de l'Europe, a une végétation éphémère et rabougrie, se réduisant à des mousses, lichens et arbres nains.

La zone *tempérée froide* comprend le reste de l'Europe, moins les trois péninsules méridionales et le rivage méditerranéen de la France. Elle est caractérisée par des *essences forestières à feuillage caduc* et par une grande variété de *cultures alimentaires et industrielles*.

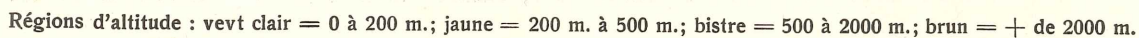
La zone *tempérée chaude* comprend les trois péninsules méridionales et le rivage méditerranéen de la France. Elle est caractérisée par une *végétation à feuillage persistant*; c'est le domaine des « arbres à fruits du Midi, » et l'arbre type est l'*olivier*.

Les *régions de hautes montagnes* forment dans chaque zone un monde à part.

Productions animales. — La faune de l'Europe est caractérisée par le *petit nombre des espèces nuisibles* et la *grande quantité des animaux utiles à l'homme*. Les *grands mammifères sauvages* ont complètement disparu; les *animaux domestiques*, au contraire, se sont multipliés. La faune arctique se spécialise en animaux à fourrure, oiseaux à duvet et cétacés à graisse.

Industrie. — L'industrie européenne a pris un développement prodigieux et n'a de comparable, dans les autres parties du monde, que celle des États-Unis d'Amérique. Elle travaille non seulement les productions naturelles du sol européen, mais encore une grande quantité de matières brutes originaires des autres parties du monde : coton, laines, peaux, soie, caoutchouc, ivoire, or, argent, diamant, etc. Par contre, elle inonde le monde entier de ses produits fabriqués.

Commerce. — Le développement du commerce européen a suivi l'évolution industrielle : on évalue son importance aux deux tiers du trafic mondial.



DANEMARK, SUÈDE, NORVÈGE ET ISLANDE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Le Danemark se compose: 1^o du *Jutland* y compris le Schleswig; 2^o de l'*archipel danois* (Seeland, Fionie) et 3^o des *Färoër*.

La Suède et la Norvège, adossées l'une à l'autre, forment la *péninsule scandinave*.

L'Islande est une île presque polaire.

Superficie. — Danemark : $1\frac{1}{3}$ la Belgique; — Suède : 15 fois; — Norvège : 11 fois; — Islande : $3\frac{1}{2}$ fois.

Relief. — Le Danemark est dans la *plaine Baltique*; son sol est plat et sablonneux.

Le relief de la *Suède* et de la *Norvège* est constitué par les *Alpes scandinaves*, abruptes en Norvège vers

l'Atlantique, s'abaissant au contraire en terrasses étagées vers la Baltique. Les côtes norvégiennes sont caractérisées par des découpures nombreuses et profondes, appelées *ffjords* et le versant suédois par de nombreux lacs allongés suivant le cours des fleuves et rivières. La partie méridionale de la Suède est une plaine.

Climat. — Le Danemark a un climat *tempéré* et *humide*; la Suède, un climat *continental*; la Norvège, un climat *maritime*, attédi par l'influence du Gulf-stream; l'Islande, un climat polaire.

Hydrographie. — Les cours d'eau sont impropres à la navigation, mais on utilise leur force motrice.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Danemark, $3\frac{1}{3}$ millions; — Suède, $6\frac{1}{5}$; — Norvège, $2\frac{4}{5}$.

Gouvernement. — Chacun de ces États est une *monarchie constitutionnelle*.

Villes principales. — En Danemark, Copenhague (771), capitale et port; — en Suède, Stockholm (514), capitale, centre commerçant et industriel; — Göteborg (248), port avec chantiers de constructions navales; — en Norvège, Oslo ou Christiania (253), capitale; — en Islande, Reykjavik (29), capitale.

Productions. — Le Danemark est *pays agricole*, et plus encore *pays d'élevage*.

La Suède est avant tout *pays agricole et forestier*, riche aussi en minerais de fer et de zinc.

La Norvège est un *pays commerçant*, et la grande occupation nationale est la *pêche*.

Faute de houille, les trois États n'occupent qu'un rang secondaire dans le domaine industriel.

L'Islande est un pays pauvre, couvert de neige.

ÉTATS BALTES

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Les *États baltes* sont les quatre États de la rive orientale de la mer Baltique: la *Finlande* au N., puis au S. du golfe de Finlande successivement l'*Esthonie*, la *Livonie* (ou *Latvie*) et la *Lithuanie*. Baignés par une mer presque fermée et couverte de glace l'hiver (la Finlande ayant, en outre, accès à l'Océan Glacial Arctique souvent gelé), ces pays sont *continentaux*.

Superficie. — Finlande : 13 fois la Belgique; — Esthonie : $1\frac{1}{2}$ fois; — Livonie : 2 fois; — Lithuanie : 2 fois.

Relief. — La Finlande forme un *plateau granitique*, les autres États sont dans la *plaine Baltique*.

Climat. — Ces États ont un climat *continental*.

Hydrographie. — Le *Niemen* et la *Duna*; mais plus de 1500 lacs en Finlande.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Finlande, $3\frac{2}{3}$ millions d'habitants; — Esthonie, $1\frac{1}{10}$ m.; — Livonie, $1\frac{9}{10}$ m.; — Lithuanie, $2\frac{1}{3}$ m.

Gouvernement. — Ces quatre États sont des *républiques unitaires*.

Villes principales. — Riga (378), capitale de la Livonie et port important; Helsingfors (243), capitale de la

Finlande; Tallinn ou Reval (134), capitale de l'Esthonie; Kaunas ou Kovno (113), capitale de la Lithuanie.

Productions. — Ces pays sont plutôt agricoles: culture de *seigle* surtout, et aussi de *lin* et de *chanvre*, mais la Finlande possède des gisements importants de minerais de fer. La Livonie et la Finlande ont des centres *métallurgiques*; la Finlande exploite ses *forêts* et fabrique de la *pâte à papier*.

RUSSIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Union des républiques russes (4 $\frac{3}{4}$ millions de km²) est baignée par des mers presque fermées ou par des mers intérieures ou souvent bloquées par les glaces; c'est un pays continental, et il sert de transition entre l'Europe et l'Asie.

Relief. — Région de faible relief, elle est enfermée dans un cadre de hautes montagnes (Karpates à l'W., Oural à l'E., et Caucase au S.-E.); elle fait partie de la grande plaine Baltique. Son

immensité et son horizontalité sont ses caractères distinctifs.

Climat. — Le climat du type continental, est excessif, avec des hivers longs et rigoureux, des étés courts et chauds. La Crimée jouit d'un climat méditerranéen.

Hydrographie. — Les fleuves sont de régime oriental: gelés en hiver, navigables le restant de l'année: la Volga, le Don et le Dniéper.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 128 millions d'habitants.

Gouvernement. — La Russie des Soviets est une république unitaire, avec Moscou comme capitale; mais d'autres républiques (Ukraine, cap. Kharkow; Blanche Russie, etc.) s'étant alliées à la Russie des Soviets, il s'est formé une fédération des républiques soviétiques russes, dont la direction politique est à Moscou.

Villes principales. — Moscou (2 $\frac{3}{4}$ millions), grande cité industrielle, capitale de la Russie des Soviets; — Saint-Pétersbourg, actuellement Léninegrad (2 $\frac{1}{4}$ m.); — Kharkow (721), centre métallurgique; — Kiew (539), grand entrepôt de céréales, de sucre et de bois; —

Odessa (475), port de commerce; — Nijni-Nowgorod (350), foire célèbre; — Astrakhan (199), fourrures; — Toula (178), le Liège de la Russie.

Productions. — Pays agricole (surtout dans les terres noires) et d'élevage (surtout dans les steppes), la Russie n'a qu'une industrie naissante.

Industrie. — La houille est extraite dans trois bassins (Donetz, Oural, Centre); le pétrole, dans le Caucase. — L'Oural est la grande région minière: minerais usuels et minerais rares ou précieux. — La métallurgie a ses principaux centres dans les trois bassins houillers; l'industrie cotonnière à Léninegrad et à Moscou.

ROUMANIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Roumanie confine au sud à la presqu'île des Balkans, et s'étend entre la mer Noire et la Hongrie.

Superficie. — 10 fois la Belgique.

Relief. — La Roumanie s'étend de part et d'autre de la partie sud des Karpates et des monts de Transylvanie; elle comprend le plateau de Transyl-

vanie, les plaines de Valachie et de Moldavie et la Bessarabie.

Climat. — Le climat est excessif: très chaud en été dans les plaines, un peu moins chaud sur les plateaux et montagnes; très froid en hiver à cause des vents continentaux soufflant du N.-E.

Hydrographie. — Le Danube forme une excellente voie commerciale débouchant dans la mer Noire.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 18 millions d'habitants.

Gouvernement. — La Roumanie est une monarchie constitutionnelle.

Villes principales. — Bucarest (631 m.), capitale, en Valachie, centre de commerce et d'industrie; — Kichinev (117 m.), en Bessarabie; — Czernovitz (111 m.), en Bukovine; — Jassy (102 m.), en Moldavie.

Productions. — La Roumanie est un pays surtout agricole (grandes cultures de froment et de maïs) et d'élevage (surtout bêtes à cornes et moutons).

Productions minérales. — Le pays fournit de la houille, du sel gemme et du pétrole.

Industries. — L'industrie consiste surtout dans l'exploitation des mines de pétrole et de sel gemme, et dans la transformation des produits agricoles: minoteries, distilleries, brasseries, sucreries.

PÉNINSULE DES BALKANS

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La péninsule des Balkans est la plus orientale des presqu'îles méridionales de l'Europe; elle se complète par plusieurs archipels.

Relief. — Le relief est très *accidenté*. Le pays est couvert de montagnes, enserrant des vallées étroites, qui forment comme autant de compartiments.

Climat. — Le climat est *modéré* à l'intérieur, *méditerranéen* sur les côtes.

Hydrographie. — Les fleuves sont de régime méditerranéen : ou torrentueux, ou presque à sec (Vardar, Maritza). A la limite nord, le Danube, voie commerciale importante.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Divisions politiques. — La péninsule comprend : La *Yougoslavie* (royaume) 8 fois la Belgique, 14 millions d'hab.; capitale, Belgrade (241).

La *Bulgarie* (royaume) $3 \frac{1}{5}$ fois la Belgique; $5 \frac{9}{10}$ millions; capitale, Sofia (213).

La *Grèce* (république) : 4 fois la Belgique; $6 \frac{1}{2}$ millions; capitale, Athènes (453); ports : Salonique (236) et le Pirée (186).

L'*Albanie* (royaume), 1 fois la Belgique; 1 million.

La *Turquie* (république) : ville principale, Stamboul

ou Constantinople (700); la capitale, Ankara, est en Asie mineure.

Productions. — Ce sont des pays agricoles.

La *Bulgarie* produit : *froment, vigne, tabac, roses*.

La *Yougoslavie* vit uniquement de l'*agriculture*, de l'*élevage* (porcs et moutons), des *cultures fruitières* et de l'*exploitation forestière*.

La *Grèce* tire ses principales ressources des *cultures fruitières méditerranéennes* : *vigne, olivier, oranger, citronnier, figuier, amandier, mûrier*.

ALLEMAGNE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Allemagne est médiocrement placée sur la mer; mais elle est au cœur de l'Europe.

Superficie. — 16 fois la Belgique.

Relief et Sol. — D'après le relief, elle se décompose en deux grandes régions : la *basse Allemagne* et la *haute Allemagne*. La première couvre tout le Nord et fait partie de la grande *plaine Baltique* : le sol, généralement sablonneux, est parsemé de landes, de lacs et d'étangs. — La haute Allemagne, au Sud, est

un pays montagneux, qui renferme des *chaînes* importantes, couvertes de forêts, et les *plateaux* relativement élevés de *Souabe* et de *Bavière*. — Entre la basse et la haute Allemagne, s'étend une région de transition, d'altitude moyenne et recouverte d'un limon fertile analogue à celui de la Hesbaye.

Climat. — Le climat de l'Allemagne est *continental*.

Hydrographie. — Les fleuves allemands sont de *régime atlantique* (Rhin, Wéser, Elbe, Oder, Danube).

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population : 63 millions d'habitants.

Gouvernement. — Le *Reich* allemand est actuellement de forme républicaine.

Divisions politiques. — Le Reich allemand est divisé en pays, dont les principaux sont : la *Prusse*, chef-lieu *Berlin*; la *Bavière*, chef-lieu *Munich*; la *Saxe*, chef-lieu *Dresde*; le *Wurtemberg*, chef-lieu *Stuttgart*; *Bade*, chef-lieu *Carlsruhe*, et *Hesse*, chef-lieu *Darmstadt*.

Villes principales. — 49 villes ont plus de 100.000 hab. — Berlin (2 millions), capitale du Reich; Hambourg (1.143) port; Cologne (740); Munich (730); Leipzig (718); Essen (649); Dresde (625); Breslau (610); Düsseldorf (574); Francfort-sur Mein (540); Hanovre (425); Nüremberg (416); Stuttgart (373).

Productions. — L'Allemagne est plus riche en *cultures industrielles* qu'en produits simplement *alimentaires*; elle est un *pays d'élevage*.

Aucun pays ne produit autant de *betteraves sucrières* (Hanovre, Saxe, Silésie), de *pommes de terre* et de *houblon* (Bavière). — La culture de la *vigne* atteint en Allemagne sa limite septentrionale (vallée du Rhin, de la Moselle, du Neckar). — Elle possède de nombreuses *bêtes à cornes, chevaux et porcs*.

Industrie. — L'Allemagne est une *nation industrielle*.

Signalons particulièrement : les *industries chimiques*; la production de la *fonte*, de l'*acier*, du *sucre*, du *papier*, l'*industrie électrique* et l'*imprimerie*; les *industries textiles* (Silésie, Chemnitz, bas Rhin); la production de la *houille* et du *minerai de fer*. — L'*industrie métallurgique* est surtout concentrée dans les bassins westphalien-rhénan, saxon, silésien.

POLOGNE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Pologne s'étend surtout dans la plaine Baltique (bassin de la Vistule); le port de *Dantzig* forme une *ville libre*.

Superficie. — $12\frac{1}{2}$ fois la Belgique environ.

Relief. — La Pologne est surtout un *pays de plaine*; vers le sud, le sol se relève d'abord dans le *plateau polonais*, puis dans la *Galicie* et les monts *Karpates*.

Climat. — Son climat est *continental*.

Hydrographie. — Le fleuve principal est la *Vistule*.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 32 millions d'habitants.

Gouvernement. — *République unitaire*.

Villes principales. — Varsovie (1.178), capitale; Lodz (605), grande cité industrielle et textile; Lvov (316); Poznan ou Posen (246); Cracovie (221); Vilna (214).

Productions. — La Pologne cultive les *céréales* dans les terres fertiles (plaine et plateau), notamment le *froment*; en plus le *seigle* et la *pomme de terre*. Le *lin* et la *betterave sucrière* sont les deux grandes cultures industrielles. — Elle est riche en *houille*, en *fer* et en *zinc*, et a des exploitations de *pétrole* en Galicie. — Elle possède des *industries extractives, métallurgiques, cotonnières, linières, chanvrières* et *lainières*.

TCHÉCO-SLOVAQUIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Tchéco-Slovaquie s'étend surtout en longitude et ne touche pas à la mer.

Superficie. — 5 fois la Belgique.

Relief. — Pas de plaine, si ce n'est au S. le long du Danube; la plus grande partie du pays est formée par le *plateau de Bohême*, entouré de montagnes, et par le versant sud des *Karpates*.

Climat. — *Continental* et plutôt froid à cause de l'altitude.

Hydrographie. — L'*Elbe* supérieure; le *Danube* à la frontière méridionale; le cours supérieur de l'*Oder*.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population — $14\frac{3}{4}$ millions d'habitants.

Gouvernement. — *République unitaire*.

Villes principales. — Prague (848), capitale; Brno ou Brünn (263); Presbourg (123); Pilsen (108).

Productions. — Le *seigle* est la céréale la plus cultivée; puis vient le *blé* (surtout en Bohême). — On exploite la *houille* en Bohême et en Moravie; les minerais de *fer*, de *plomb* et de la *terre à porcelaine* en Bohême. — Les industries *métallurgique* et *textiles* sont développées dans les bassins houillers; en Bohême, la *verrière* et la *céramique*.

AUTRICHE ET HONGRIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Ces deux États occupent une *situation centrale*; aucun ne touche à la mer.

Superficie. — Autriche : $2\frac{3}{4}$ fois la Belgique; Hongrie : 3 fois.

Relief. — Le relief offre une vaste dépression centrale, la *plaine hongroise*.

Au S.-W., s'étendent les dernières ramifications des Alpes (Tyrol, Styrie), qui sont en Autriche.

La chaîne des *Karpates*, qui l'encadre au N. et à l'E., en un arc de cercle, est hors de la Hongrie. Au N.-W., se détache le *plateau de Bohême*, qui est en Tchéco-Slovaquie, auquel correspond, à l'E., le *plateau de Transylvanie*, qui fait partie de la Roumanie.

Climat. — Dans l'ensemble, le climat est *continental*.

Hydrographie. — Le Danube, fleuve internationalisé, traverse l'Autriche et la Hongrie et en forme l'importante artère commerciale.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Autriche : $6\frac{2}{3}$ millions; Hongrie : $8\frac{2}{3}$ millions.

Gouvernement. — L'Autriche et la Hongrie sont des républiques.

Villes principales. — Vienne (1.865), capitale de l'Autriche, et, comme Paris, ville de luxe; Budapest (1.427), capitale de la Hongrie, cité très commerçante; Graz (153), centre métallurgique; Szeged (135).

Productions. — L'Autriche actuelle est une puissance économique de second ordre. — La Hongrie est un pays de culture et d'élevage. — Les industries *extractives* sont peu importantes.

Céréales (Hongrie), fruits, pommes de terre, chanvre, tabac (Hongrie); en plus le *maïs* (S. de la Hongrie). — Quant à l'élevage, citons : le *bétail de boucherie*, des troupeaux de *chevaux* et de *moutons* en Hongrie, et de bonnes *vaches laitières* dans les régions alpestres. — On y exploite la *houille* et le minerai de *fer* (en Styrie); le *plomb* (Bleiburg en Autriche); le *cuivre* (Tyrol); *sel* dans le pays de Salzbourg. — L'industrie *métallurgique* est active en Styrie.

15 ALLEMAGNE, POLOGNE, AUTRICHE, TCHÉCO-SLOVAQUIE ET HONGRIE



Régions d'altitude : vert clair = 0 à 200 m.; jaune = 200 à 500 m.; bistre = 500 à 2000 m.; brun = + de 2000 m.



Régions d'altitude : vert clair = 0 à 200 m.; jaune = 200 à 500 m.; bistre = 500 à 2000 m.; brun = + de 2000 m.

PAYS-BAS OU NÉERLANDE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Maîtres des bouches de trois fleuves, les Pays-Bas tirent leur importance surtout de leur empire colonial (Indes néerlandaises).

Superficie. — $1 \frac{1}{10}$ fois la Belgique.

Relief. — Les Pays-Bas font partie de la grande plaine

Baltique : le sol y est ordinairement plat, et souvent à un niveau inférieur à celui de la mer et des fleuves.

Climat. — Le climat est *tempéré, très humide et brumeux*.

Hydrographie. — L'Escaut, la Meuse, le Rhin; les Pays-Bas sont comme un vaste delta des trois fleuves.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 8 millions d'habitants.

Gouvernement. — Les Pays-Bas sont une *monarchie constitutionnelle*.

Villes principales. — Quatre villes ont plus de 100.000 h. : Amsterdam (765), grande ville commerçante; Rotterdam (587) le premier port; La Haye (449), siège du gouvernement; Utrecht (156).

Productions. — *Pauvres en industrie, médiocres en agriculture*, plus favorisés sous le rapport de l'élevage, les Pays-Bas sont surtout une *grande nation commerçante et coloniale*.

Agriculture. — Peu de *céréales*; quelques *cultures industrielles*; beaucoup de *prairies et pâturages*.

On cultive dans les sols riches : *lin, chanvre, colza*,

tabac, chicorée, houblon, betterave sucrière; légumes et fleurs; pommes de terre.

Prairies et pâturages couvrent une grande partie du territoire (38 %) : d'où élevage des *chevaux, moutons* et surtout *bêtes à cornes*.

La pêche fournit : *hareng, cabillaud, raie, sole, turbot*.

Industrie. — Ne possédant ni *métaux*, ni *bois*, ni *pierres à bâtir* et très peu de *houille*, les Pays-Bas n'occupent qu'une place secondaire parmi les États industriels.

Quelques *industries textiles* (velours d'Utrecht, draps de Tilbourg); *verrerie et céramique* (porcelaines et faïences de Maestricht); et des *industries agricoles* : *distilleries* (Schiedam, Amsterdam); *sucreries, huileries, savonneries, chocolateries, tabacs et cigares*. — *Taille du diamant* à Amsterdam. — *Pêche*.

SUISSE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Petit pays continental, elle ne touche à aucune mer, mais elle est contiguë à de grandes puissances.

Superficie. — $1 \frac{1}{3}$ fois la Belgique.

Relief. — On distingue 3 régions naturelles : à l'W., le *Jura*; au S., les *Alpes*; au centre le *plateau de l'Aar*.

Le *Jura* est formé de *chainons* parallèles. Les *Alpes* constituent un massif qui couvre la moitié de la Suisse :

le nœud est le Saint-Gothard, *centre de dispersion de montagnes, de cours d'eau et de routes*. Le *plateau* se compose de terrains ondulés.

Climat. — Le climat est *rude*, les précipitations atmosphériques (pluies et neiges) abondantes.

Hydrographie. — Les cours d'eau (Rhin, Aar, Rhône, Tessin, Inn), de régime *alpestre*, sont torrentiels et *non navigables*; mais les lacs sont nombreux.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 4 millions d'habitants.

Gouvernement. — La Suisse est une *république fédérale* composée de 22 cantons.

Villes principales. — Zurich (250 m.), centre industriel et intellectuel; Bâle (154), ville commerçante; Genève (144), siège de la Société des Nations; Berne (111) capitale fédérale.

Productions. — La Suisse est surtout un *pays d'élevage et d'industrie*; elle est *pauvre en métaux*, et la *houille noire lui fait défaut*.

Le quart du sol est improductif. Dans le restant, la moitié est en *prairies et pâturages*.

Peu agricole, la Suisse s'est fait une occupation nationale de l'élevage du bétail pour la production du lait.

Manquant de voies navigables, mais utilisant la *houille blanche*, elle s'applique surtout à travailler des *matières premières précieuses et non pondéreuses* (or, argent, soie, coton, cacao); de là ses principales industries : *horlogerie et bijouterie* (Genève, Le Locle, La Chaux de Fonds), *mécanique de précision* (Genève); industries de la *soie et du coton* (Zurich, Bâle); fabrication de *machines* (Zurich, Bâle, Saint-Gall, Winterthur), *industries alimentaires* (beurre, fromages, chocolateries). Ajoutons l'*industrie hôtelière*.

ESPAGNE ET PORTUGAL

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Situation. — La péninsule ibérique est la plus grande des presqu'îles méridionales de l'Europe.

Superficie. — Espagne, 17 fois la Belgique; Portugal, 3 fois.

Relief. — Le relief de la péninsule est constitué par un vaste plateau central, le *plateau de Castille*, flanqué des deux vallées de l'Èbre et du Guadalquivir. La pente générale est vers l'W. Les plaines sont réparties sur la pé-

riphérie (Valence, Murcie, *Andalousie*, littoral du Portugal). Les Pyrénées la séparent de la France.

Climat. — Le climat est très varié : *excessif et sec* sur le plateau de Castille; *maritime*, au N.-W. et en Portugal; l'E. a le climat *méditerranéen*; la côte sud et l'Andalousie, presque le climat *africain*.

Hydrographie. — Les fleuves (Èbre, Minho, Douro, Tage, Guadiana) sont à pente rapide, irréguliers et souvent à sec. Seul, le Guadalquivir inférieur est navigable.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Population. — Espagne, 22 $\frac{1}{2}$ millions; Portugal, 6 $\frac{2}{3}$ millions.

Gouvernement. — L'Espagne et le Portugal sont des *républiques*.

Villes principales. — En Espagne : Madrid (896), capitale; Barcelone (991), ville la plus industrielle et la plus commerçante; Valence (327), commerce d'oranges; Séville (231); Malaga (191), commerce de vins; Saragosse (177); Murcie (160); Bilbao (166), port; Grenade (118). — En Portugal : Lisbonne (594), capitale et port d'escale; Porto (232).

Productions. — L'Espagne est un *pays de culture* et d'élevage *médiocres*, et l'industrie, qui possède tant de ressources dans la richesse du sous-sol, y est

pourtant assez *arriérée*. — Le Portugal est un *pays agricole*; près de la moitié du sol est improductif.

Les *céréales* ne suffisent pas à la consommation. Les cultures arbustives sont les plus importantes : *vignes* et *arbres à fruits du Midi*.

Élevage des moutons (mérinos) et des *chèvres* sur le plateau; des *ânes* et des *mulets*; des *taureaux* de combat pour les *corridos*; *vers à soie* et *abeilles*; *pêcheries*.

Les deux centres principaux de l'industrie extractive sont les *Monts Cantabriques*, au N. du plateau, et la *Sierra Moréna*, au S. — La *houille* est de production insuffisante; le *fer* est très répandu et de bonne qualité; le *cuivre* est abondant.

Barcelone a des établissements *métallurgiques* et est le grand centre des industries *textiles*; citons encore : l'*huile d'olive*, les *vins* (Xérès, Malaga, Alicante) et les *bouchons*.

ITALIE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Italie occupe une situation *centrale* dans la Méditerranée.

Superficie. — Onze fois la Belgique.

Relief. — On y distingue : l'Italie *continentale*, ou *plaine lombarde*, encadrée par les Alpes, par l'Apennin, et drainée par le Pô; l'Italie *péninsulaire*, avec l'Apennin, dont le versant W. est le plus étendu; l'Italie *insulaire* (Sicile et Sardaigne).

Climat. — Soustraite à l'influence de la Méditerranée par les montagnes, la plaine du Pô a un climat *continental*. Le reste du royaume jouit du climat *méditerranéen*.

Hydrographie. — Le Pô et l'Adige sont de *régime alpestre*; mais le Pô entre très vite en plaine et devient navigable. Les autres fleuves (Arno, Tibre) sont de *régime méditerranéen*. — Lacs importants sur le versant sud des Alpes (Majeur, Côme, Garde).

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 41 millions d'habitants.

Gouvernement. — *Monarchie constitutionnelle*.

Villes principales. — Rome (1.008), capitale; Milan (992), industrie de la soie; Naples (839); Gènes (608), premier port de l'Italie; Turin (600); Palerme (389); Florence (386), ville d'art; Trieste (269); Venise (260).

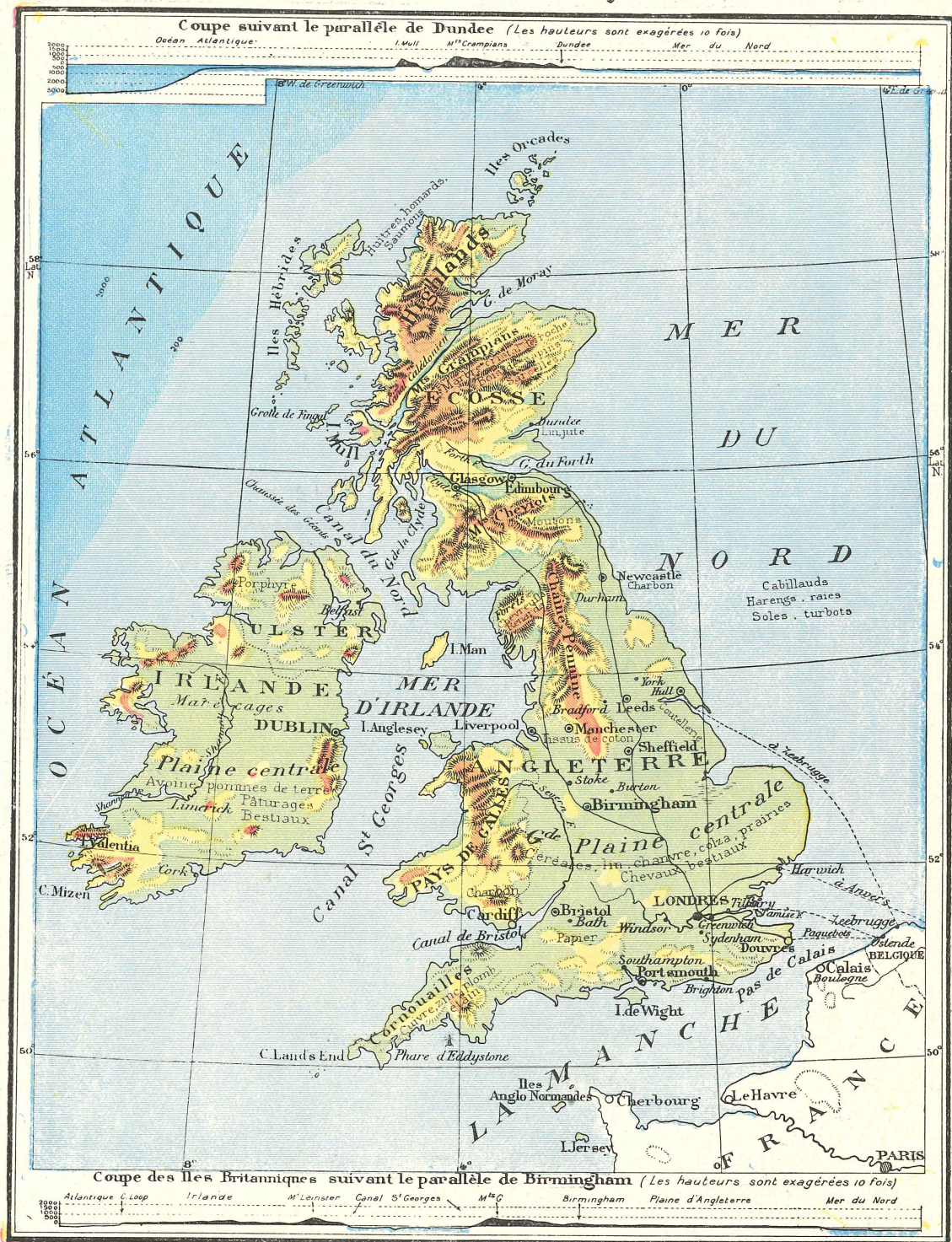
En Italie, deux petits États indépendants : la *Cité Vaticane* (partie de Rome), siège de la Papauté (1.025 h.) et la république de Saint-Marin.

Productions. — L'Italie est *pays d'agriculture* et d'*industries agricoles*.

Elle cultive toutes les céréales : *froment*, *maïs*, *riz*; *vigne* (le premier pays producteur de vins après la France), tous les *arbres à fruits du Midi*; cultures industrielles : *lin*, *chanvre*, *coton*, *mûrier*, *tabac*; *betterave à sucre*. — *Élevage* du *gros* et du *petit bétail*; *ver à soie*.

Les *produits des carrières* abondent : *marbre* (Carrare) et *soufre* (Sicile) la production la plus importante du monde; *fer* (île d'Elbe et Sardaigne); *sel*, *mercure*, etc. — Il n'y a que deux industries très prospères : l'industrie *textile* et celle des *pâtes alimentaires*. — L'Italie met de plus en plus à profit la *houille blanche* des Alpes, ce qui lui permet de développer les industries dans sa partie N.





ILES BRITANNIQUES

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Le royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande est un *État insulaire*.

Il est situé à mi-flanc sur le littoral occidental de l'Europe et au centre même de l'hémisphère des terres. A cette position avantageuse s'ajoute l'heureuse disposition de ses côtes qui s'ouvrent en rades profondes, en larges estuaires par où la marée et les navires pénètrent loin dans l'intérieur des terres : nul point n'est à plus de 120 km. de la mer.

Superficie. — $10\frac{1}{2}$ fois la Belgique.

Relief. — L'Angleterre centrale et orientale est une succession de *plaines* fertiles et peu élevées. A l'W.,

au S. et au N. de cette région, le relief s'accroît, surtout dans le Pays de Galles. — L'Écosse comprend une dépression où coulent le Forth et la Clyde entre deux lignes de hauteurs : les *Cheviots* au S., les *Highlands (Grampians)* au N., formant le *massif d'Écosse*. — L'Irlande est formée d'une *plaine centrale*, humide, que des massifs peu élevés encerclent.

Climat. — Le climat est *maritime*, c'est-à-dire tempéré, et *très humide* (vents d'ouest et Gulfstream).

Hydrographie. — Les fleuves (Tamise, Severn, Forth, Shannon) sont courts, mais de débit abondant, de régime régulier et *navigables*.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 48 millions d'habitants.

Gouvernement. — La Grande-Bretagne est une *monarchie constitutionnelle*.

L'Irlande, sauf le coin N.-E., est un « *dominion* » de l'Empire britannique (État libre d'Irlande, $2\frac{1}{3}$ fois la Belgique, 3 millions) et jouit d'une certaine autonomie ; elle a un parlement et une capitale : Dublin.

Villes principales. — 52 villes ont plus de 100.000 hab. — Londres (4 millions 576, avec les faubourgs, $7\frac{1}{2}$ millions), capitale, ville la plus commerçante du Globe, et la deuxième pour le nombre de ses habitants ; — Glasgow (1 million), constructions navales, industrie cotonnière ; — Birmingham (953), cité du fer et de l'acier ; — Liverpool (851), second port, grand marché du coton ; — Manchester (755), première place du monde pour le travail du coton ; — Sheffield (525), ville de la coutellerie ; — Leeds (471), laine et machines ; — Edimbourg (427) ; — Dublin (405), commerce de toiles ; — Belfast (416), industrie du lin ; — Bristol (386), papier ; — Bradford (290) ; — Newcastle (285) ; — Hull (280) ; — Portsmouth (232) ; — Cardiff (226) ; et Southampton (160).

Productions. — *Pays d'élevage*, mais de moins en moins *agricole*, *puissance industrielle* et *commerciale*, la Grande-Bretagne est la première *puissance coloniale* du monde.

Agriculture. — C'est un *pays d'élevage perfectionné* et il est *moins agricole*, l'Irlande à part :

Boeufs de boucherie (Durham) ; *vaches laitières* (Devon, Écosse, Irlande) ; *moutons à laine* ou à viande (Cheviots,

Downs) ; *porcs* (York, Irlande) ; *chiens* et *volailles*, de toute espèce ; *pêche*.

Avoine, qui s'accommode d'un climat humide ; *orge* et *houblon*, *lin* et *pommes de terre*, en Irlande.

Industrie et Commerce. — La Grande-Bretagne qui était à la tête des nations industrielles et commerciales est distancée aujourd'hui par les États-Unis et presque rejointe par l'Allemagne.

Nul pays, en Europe, ne renferme autant de *minéraux utiles*. La production de la *houille* vient immédiatement après celle des États-Unis (bassin de Newcastle, pays de Galles, Écosse, Centre) ; la production du *fer* est importante. Les usines anglaises livrent au commerce du monde entier les produits les plus divers : *machines* et *outils*, *armes* et *quincaillerie* (Birmingham, Coventry) ; *coutellerie* (Sheffield, Leeds) ; *constructions navales* le long de la Mersey, de la Clyde et de la Tamise ; enfin dans nombre de localités, depuis les *locomotives* et les *automobiles* jusqu'aux *épingles* et aux *plumes métalliques*.

Les industries *textiles* sont : l'industrie *cotonnière* (Manchester, Glasgow), la plus importante de l'Europe ; l'industrie *lainière* (Leeds, Bradford) ; l'industrie *linière* (Belfast, Dublin et en Écosse).

La *verrerie* et la *céramique* ont leurs sièges principaux dans le *district des poteries* (Stoke-on-Trent). — Enfin, parmi les industries *agricoles*, au 1^{er} rang, la *brasserie* (Londres, Dublin, Burton-on-Trent, Edimbourg) ; les *distilleries* et fabriques de *conserves*. — Bath et Bristol sont renommés pour leurs *papeteries*. Londres est le siège des *industries de luxe*, notamment *modes* et *confections*, *chapellerie* et *ganterie*.

FRANCE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La France occupe une situation favorable au milieu de la zone tempérée. Elle est, avec l'Espagne, le seul pays de l'Europe qui touche à la fois à l'Atlantique et à la Méditerranée.

Superficie. — 18 fois la Belgique.

Relief. — Le relief de la France est caractérisé par la *prédominance des altitudes moyennes*. L'W. et le N. forment une région de *plaines* et de *plateaux* dont l'élévation dépasse rarement 200 m. Les hautes chaînes se trouvent sur les frontières (*Pyrénées, Alpes, Jura*). Le *Massif central* (Cévennes, monts d'Auvergne) se dresse au cœur du pays, séparé des Alpes par le couloir de Saône et Rhône. Il se

continue vers le N.-E. par le plateau de Langres et les *Vosges*.

Climat. — Le climat est généralement *tempéré*.

A l'W., il est du *type maritime*; à l'E., il subit de plus grands écarts de température; le midi jouit du *climat méditerranéen*. — La vallée du Rhône est sujette au *mistral*, vent âpre du N.-W.

Hydrographie. — La France dispose d'un réseau considérable de *voies navigables*. Sauf le Rhône, ses fleuves sont de *régime atlantique*. Sans être, à part la Seine et le Rhin, des artères de communication de premier ordre, presque tous sont navigables ou canalisés, et reliés l'un à l'autre par d'importants canaux.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — 42 millions d'habitants.

Gouvernement. — La France est une *république*.

Villes principales. — Dix-huit villes ont plus de 100 000 h. : Paris (3 millions); capitale, troisième ville du monde, après New-York et Londres, pour la population; — Marseille (800), port le plus important de la France; — Lyon (580), ville des soieries; — Bordeaux (263), grand port; — Lille (232), cité manufacturière; — Nice (219) station d'hiver; — Saint-Étienne (194), centre industriel; — Nantes (190), port; — Strasbourg (182); — Le Havre, (163), port; — Toulouse (194), Rouen (126) et Roubaix (117), cités manufacturières; — Nancy (120); — Toulon (133), premier port militaire; Reims (112), centre du commerce des vins de Champagne; — Mulhouse (100).

Productions. — La France est mieux partagée en productions végétales qu'en productions minérales. Elle est avant tout *pays agricole* et *d'élevage*, mais aussi grand *pays industriel* et *commerçant*.

Agriculture. — La France est un *pays agricole*.

Elle est grande productrice de *froment* (Beauce et Nord) et de *vin* (Champagne, Bourgogne, Bordelais et Bas-Languedoc). — La France possède en outre toutes nos *cultures vivrières* et *industrielles*; en plus, les *arbres à fruits du Midi*, olivier, amandier, figuier, oranger, mûrier; les *primeurs* de Bretagne et du Midi, etc. — Les *forêts* couvrent 1/5 du territoire (Ardennes, Vosges, Jura, Sologne et Landes).

La France est un *pays d'élevage*.

Chevaux normands et percherons; *bœufs de boucherie* de Flandre, Normandie, Charolais et Nivernais; *vaches laitières*, bretonnes et normandes; *moutons* de Sologne, Champagne, Provence et Landes; *vers à soie* de la vallée du Rhône et de Provence.

La *pêche* est fructueuse : *sardines* des côtes de Bretagne et de la Méditerranée; parcs à *huîtres* à Cancale et Arcachon.

Industrie. — La France est un *pays industriel*.

La production de la *houille* est presque suffisante (bassins du Nord, du Pas-de-Calais et de la Sarre et sur le pourtour du Massif central). Le pays est pauvre en *minerais métalliques*, excepté en *fer* (Lorraine). Il est très riche en *produits des carrières* : *pierres à bâtir* (bassin parisien), *ardoises* (Fumay, Trélazé près d'Angers), *marbres, kaolin, sel, eaux minérales* réputées (Vichy, Vittel, Saint-Galmier, Vals), *potasse* (Mulhouse).

L'*industrie métallurgique* compte d'importantes usines, comme celle du Creusot. La Lorraine est le grand centre de production des *fers* et des *acières*.

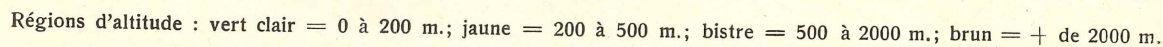
Les *industries textiles* ont pour principaux sièges : Lille, Roubaix, Tourcoing, Rouen pour la *toile* et le *coton*; le Nord, la Normandie, Sedan, Mulhouse pour la *laine* et les *draps*; Lyon et Saint-Étienne pour la *soie*; Paris et Beauvais pour les *tapis*.

La *verrerie* et la *céramique* produisent les *glaces coulées* de Saint-Gobain, les *cristaux* de Baccarat, les *porcelaines* de Sèvres et de Limoges.

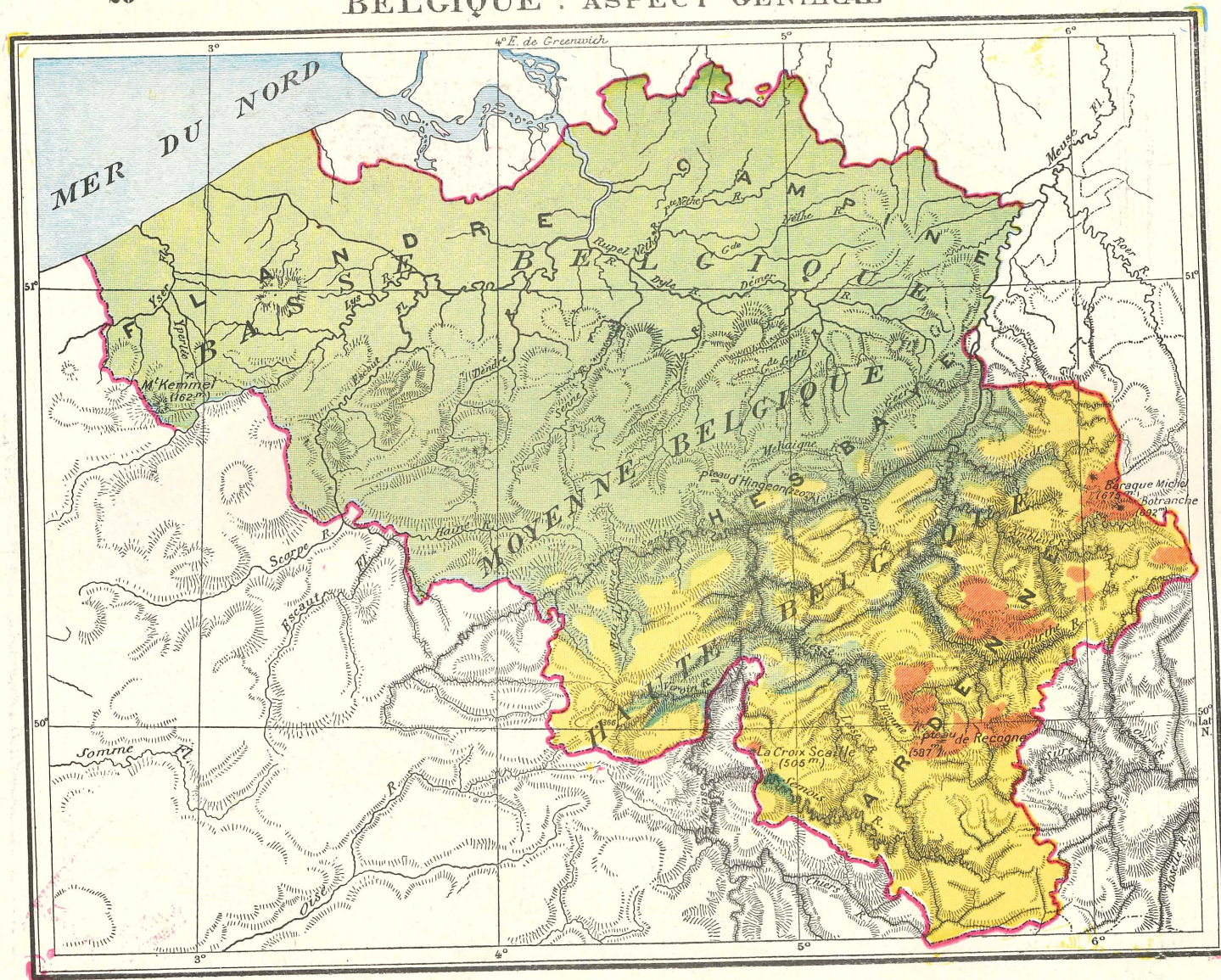
Les *industries alimentaires* fournissent les *vins* de Bordeaux, Bourgogne et Champagne; les *eaux-de-vie* de Cognac et de Montpellier, le *cidre* de Normandie, l'*huile d'olive* de Provence, les *fromages* de Brie, Camembert, etc.; les *conserves alimentaires*, etc. Comme *industries spéciales*, mentionnons les *papeteries* (Vosges, environs de Paris), la fabrication des *produits chimiques* et des *savons* de Marseille, des *cycles* et des *voitures automobiles*, enfin, les *industries de luxe* : la capitale est connue dans le monde entier par ses *articles de Paris*, qui se distinguent par l'élégance et le bon goût, par le fini et la précision.

Commerce. — La France est un *pays commerçant*.

Marseille, Le Havre, Cherbourg, Dunkerque, Bordeaux sont les grands ports de commerce. Les ports militaires sont Toulon, Lorient, Brest, Cherbourg.



BELGIQUE : ASPECT GÉNÉRAL



Régions d'altitude : vert clair = de 0 à 200 m.; jaune = de 200 à 500 m.; bistre = plus de 500 m.

BELGIQUE : ASPECT GÉNÉRAL

Bornes. — La Belgique est bornée au N. par le royaume des Pays-Bas; — à l'E., par le royaume des Pays-Bas, l'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg; — au S. et à l'W., par la France; — au N.-W., par la mer du Nord, qui la sépare de la Grande-Bretagne.

Elle se trouve ainsi avantageusement située entre les pays les plus industriels ou les plus commerçants de l'Europe.

Forme. — La forme générale de la Belgique est celle d'un triangle rectangle. — Le développement total des frontières est de 1.350 km., dont 67 km. de côte seulement.

Superficie; population. — La superficie est de 30.500 km²; la population de 8.160.000 habitants, soit 267 hab. par km²: ce chiffre donne à la Belgique le premier rang, en Europe, pour la population relative.

Les communes de plus de 50.000 habitants sont: Anvers (300), Bruxelles (210), Gand (171), Liège (168), Schaerbeek (117), Ixelles (87), Anderlecht (77), Molenbeek (67), St-Gilles (65), Malines (61), Borgerhout (54) et Bruges (61).

Division basée sur l'altitude. — Les différences d'altitude et le relief du sol permettent d'établir trois grandes divisions: la *Basse Belgique*, la *Moyenne Belgique* et la *Haute Belgique*.

1^o La BASSE BELGIQUE comprend tout le nord du pays. C'est une *plaine*, sans relief, presque horizontale; l'altitude, sauf en quelques points, ne dépasse guère 20 m., et certains endroits sont même inférieurs au niveau de la mer. Elle a pour limite méridionale une ligne passant par Ypres, Courtrai, Audenarde, Alost, Vilvorde, Louvain et Maestricht.

La Basse Belgique, autrefois recouverte par les eaux de la mer, est formée de terrains *sablonneux*, devenus

très fertiles dans la Flandre, restés pauvres dans la Campine.

2^o La MOYENNE BELGIQUE est comprise entre cette première région et la vallée de Sambre et Meuse, de la frontière française à Maestricht. Elle occupe le centre du pays et marque la transition entre la plaine et la partie élevée: c'est une succession de *plateaux* qui s'élèvent graduellement, mais dont l'altitude dépasse rarement 200 m.

Elle est formée de terrains *limoneux* d'une grande fertilité et vers le sud la contrée devient industrielle (bassin houiller).

3^o La HAUTE BELGIQUE est située tout entière au sud de la vallée de Sambre et Meuse. Elle couvre tout le sud du pays. C'est un *massif montagneux*, formé d'une suite de *croupes* arrondies que séparent des vallées profondes et sinueuses. Des bords de la Sambre et de la Meuse, le sol continue à s'élever jusqu'à la *crête des Ardennes*, à une altitude qui atteint 675 m. à la Baraque Michel et 692 au point culminant, à Botrange, et est rarement en dessous de 400 m. Passé cette arête, le sol s'abaisse insensiblement.

Le sol, formé de terrains *rocheux*, était autrefois couvert de vastes forêts, et l'on peut encore y parcourir de grandes étendues de bois. Le pays est peu favorisé sous le rapport de la culture; mais il est par excellence le pays des carrières.

Aspect général. — En résumé, l'aspect général présente la forme de deux plans inclinés, adossés l'un à l'autre, des deux côtés de la crête ardennaise: le premier dessine une longue pente vers le nord-ouest et comprend les $\frac{6}{7}$ environ du territoire; l'autre, beaucoup plus petit, est incliné vers le sud-est; ces plans présentent non pas des surfaces planes, mais des surfaces divisées par des gradins et découpées par des vallées.

BELGIQUE : TRACÉ DE LA CARTE ET APPRÉCIATION DES DISTANCES

Tracé de la carte. — La carte de la Belgique s'inscrit très facilement dans un quadrilatère principal formé de deux méridiens et de deux parallèles (voir carte 21).

1^o Du N. au S. — Un degré, 360^e partie de circonférence, vaut la 360^e partie de 40.000 km., soit presque 112 kilomètres. — Un demi-degré vaut donc environ 56 km.

2^o De l'E. à l'W. — Chaque degré vaut, au nord de la Belgique, 70 km. seulement.

Il en résulte donc que le rectangle R, base de notre système pour le tracé de la *carte de la Belgique*, mesure, sur le terrain, 70 km. sur 56, ou 5 divisions sur 4, chacune représentant une longueur de 14 km.

Le carré C a 14 km. de côté.

Distances. — *Superficies*. — Il est facile de déduire, avec ce système, non seulement l'appréciation des distances, mais encore celle des surfaces. — En effet, nous trouvons, pour la surface du carré C, 14 km. \times 14, soit environ 20.000 hectares, et pour celle du rectangle R, 20 fois plus ou environ 4.000 km².

Toutes nos cartes de Belgique ont, comme méridien initial, le méridien de Bruxelles; les autres cartes, le méridien de Greenwich qui est à 4°22' à l'ouest de celui de Bruxelles (voir carte 30).

BELGIQUE : BASSINS MARITIMES ET FLUVIAUX

Bassins. — La Belgique appartient à deux bassins *maritimes* et à cinq bassins *fluviaux*.

Les deux bassins maritimes sont celui de la *mer du Nord*, qui renferme la presque totalité du territoire, et celui de la *Manche*, dont fait partie une faible portion du Hainaut. — Les cinq bassins fluviaux sont ceux de l'*Yser*, de l'*Escaut*, de la *Meuse*, du *Rhin* (par la Sûre) et de la *Seine* (par l'Oise). — Les bassins de l'*Escaut* et de la *Meuse* sont de beaucoup les plus étendus : le premier mesure, en Belgique, la moitié du territoire; le second compte les $\frac{5}{6}$ du restant.

Le bassin de l'*Yser* (avec le petit bassin côtier) et le bassin de l'*Escaut*, situés dans la Basse et la Moyenne

Belgique, sont formés de plaines basses et de collines à faible pente. — Ces fleuves et leurs affluents, généralement navigables, y coulent à pleins bords et très lentement, au point qu'en beaucoup d'endroits de la Flandre le cours de l'eau est presque insensible.

Les bassins de la *Meuse*, de la *Sûre* et de l'*Oise* se développent presque entièrement dans la Haute Belgique. Ces cours d'eau, avec les rivières qui les grossissent, coulent à travers des terrains accidentés : de là, la pente et la vitesse considérable de leur cours (le Hoyoux, pente kilométrique : presque 10 m.), les rapides et cascates de leurs eaux murmurantes; et aussi leur limpidité et leur abondance en poissons.

BELGIQUE : COURS D'EAU ET CANAUX

Escaut. — L'*Escaut* est un *fleuve de plaine* : pente faible, cours lent, profond et régulier; entre des bords plats, un niveau proche de celui de la plaine environnante; il est de sa nature *navigable* et influencé par le flot de marée, qui exhausse son niveau de 4 m. à Anvers et se fait sentir jusqu'à Gand. C'est notre principale voie fluviale. On peut le comparer à la Tamise.

Longueur : 370 km., dont environ 200 en Belgique; — largeur : 20 m. à la frontière; 500 à Anvers; — profondeur : 2 à 3 m. à Tournai; 5 à Gand; 9 à Anvers (à marée basse). — altitudes principales : 150 m. à la source; 16 à la frontière; 3 à Gand; 0 à Tamise; — pente kilométrique en Belgique : 0^m08.

L'*Escaut* a sa source en France, où il arrose Cambrai, Valenciennes et Condé. Dans cette dernière ville, il reçoit à droite

la *Haine* { qui traverse la région hennuyère et passe un peu au N. de Mons.

L'*Escaut* entre alors en Belgique, baigne Antoing et Tournai, arrose Audenarde, puis Gand, où il se grossit à gauche de

la *Lys* { qui a sa source en France, sépare ce pays de la Belgique et arrose Courtrai.

Passé Gand, l'*Escaut* tourne brusquement à l'E., baigne Termonde, où il reçoit à droite

la *Dendre* { qui est formée à Ath par la réunion de la *Dendre orientale* et de la *Dendre occidentale*; elle passe à Lessines, Grammont, Ninove et Alost et se jette dans l'*Escaut* à Termonde.

L'*Escaut* passe ensuite à Rupelmonde, où il se grossit d'un affluent large et profond :

le *Rupel* formé par la réunion de la *Dyle* et de la *Nèthe*.

1^o La *Dyle* a sa source près de Nivelles; elle arrose Wavre et Louvain; puis elle reçoit à droite le *Démer*, qui arrose Hasselt, Diest et Aerschot. Puis la *Dyle* baigne Malines, et se grossit à gauche de la *Senne*, qui passe à Soignies, Hal, Bruxelles et Vilvorde. — La *Dyle* se réunit alors à la *Nèthe*.

2^o La *Nèthe* est formée à Lierre par la réunion de la *Grande Nèthe* et de la *Petite Nèthe*.

Le *Rupel* arrose Boom et se réunit à l'*Escaut* vis-à-vis de Rupelmonde.

L'*Escaut* passe à Anvers, pénètre aux Pays-Bas et se jette par deux larges embouchures dans la mer du Nord.

Yser. — L'*Yser* est un fleuve de plaine : il est navigable, et son affluent l'*Yperlée* est canalisé depuis Ypres.

L'*Yser* a sa source en France. Il entre en Belgique par la Flandre, et reçoit à droite l'*Yperlée*, qui arrose Ypres. — Puis l'*Yser* passe à Dixmude, à Nieuport, et se jette dans la mer du Nord.

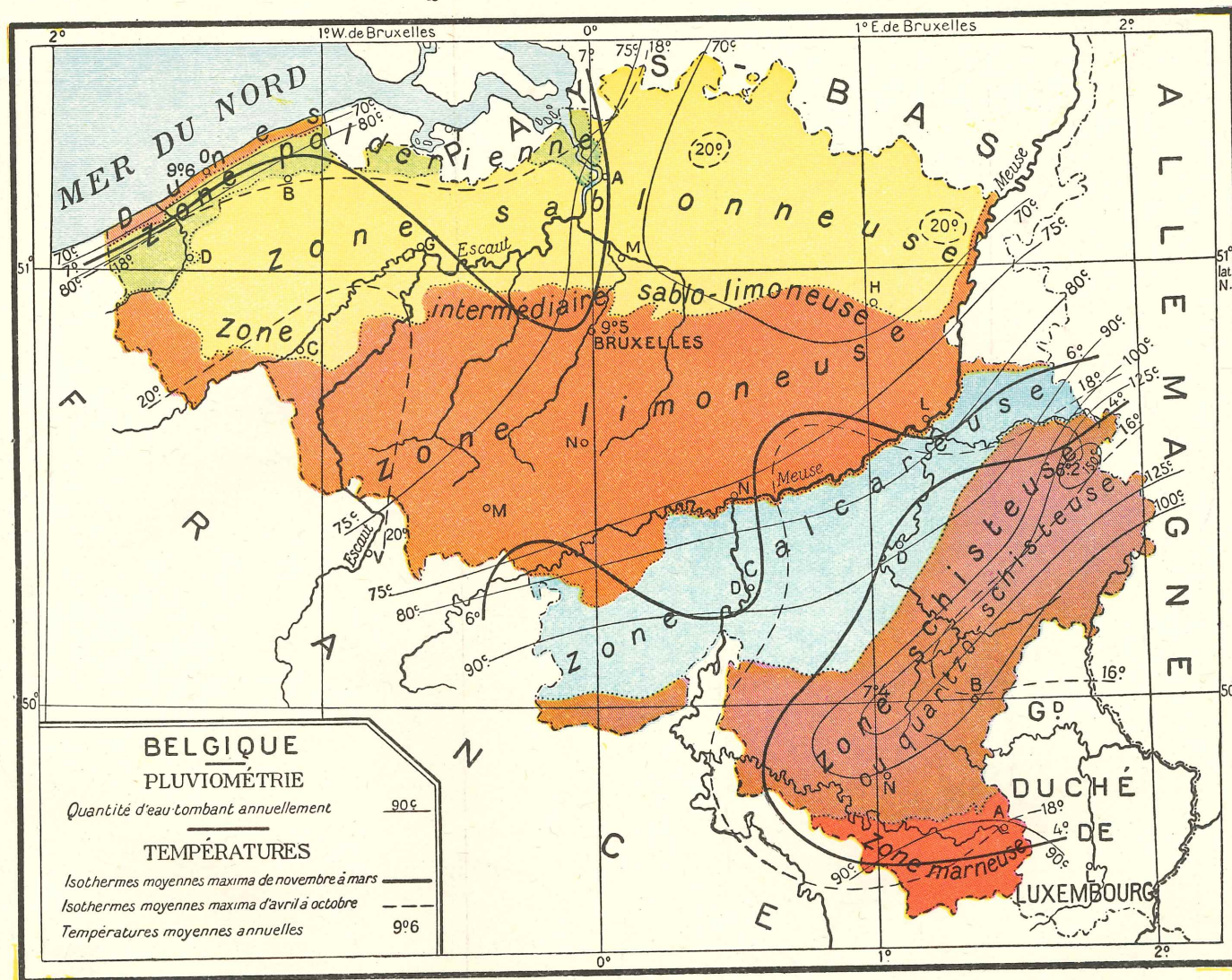
Meuse. — La *Meuse* est un *fleuve de montagne* : pente forte, cours rapide, profondeur variable, débit irrégulier; — son lit est au fond d'une vallée bordée de hauteurs. De sa nature, son cours n'est pas navigable, et il ne l'est devenu que par la construction de barrages, munis d'écluses, qui rompent la pente du fleuve.

Longueur : 900 km., dont environ 200 en Belgique; — largeur : 80 m. à la frontière; 120 à Namur; 140 à Liège; — profondeur : de 2 à 4 mètres en amont de Liège, à 0^m60 entre Liège et Maestricht; — altitudes principales : 400 m. à la source; 100 à la frontière; 77 à Namur; 58 à Liège; 27 à Maeseyck; — pente kilométrique en Belgique : 0^m40 (cinq fois plus que celle de l'*Escaut*).

BELGIQUE: COURS D'EAU



BELGIQUE : CLIMAT ET ZONES AGRICOLES



BELGIQUE : COURS D'EAU ET CANAUX (suite)

La Meuse a sa source en France. Elle y baigne Sedan et Mézières, et reçoit à droite

la Semois, qui a sa source non loin d'Arlon et arrose Bouillon. Cette rivière est très sinueuse et fort encaissée.

La Meuse passe ensuite à Givet, entre en Belgique et reçoit à droite

la Lesse, qui forme à Han-sur-Lesse une grotte très remarquable. Puis la Meuse baigne Dinant, Namur, où elle reçoit à gauche

la Sambre, qui a sa source en France; en Belgique, elle baigne Thuin et Charleroi.

A Namur, la Meuse se dirige vers l'E.; elle arrose Ardenne, Huy et Liège, où elle se grossit à droite de

l'Ourthe formée en Ardenne par la réunion de *l'Ourthe occidentale* et de *l'Ourthe orientale*. L'Ourthe passe à La Roche en Ardenne et à Durbuy; elle reçoit à droite *l'Amblève*, puis la *Vesdre*, qui baigne Eupen et Verviers.

La Meuse passe alors à Visé, sépare la Belgique des Pays-Bas, et baigne Maestricht en Hollande, où elle reçoit à gauche

le Geer, qui arrose Waremmé et Tongres.

Puis la Meuse baigne Maeseyck, pénètre aux Pays-Bas, reçoit à Ruremonde la *Roer* qui a sa source sur le versant oriental du massif de Botrange, et se jette dans la mer du Nord par trois larges embouchures.

A remarquer au sujet des deux grands fleuves de la Belgique :

1° *La concordance de leurs affluents* : à gauche, la Lys correspond à la Sambre, et à droite, la Haine, la Dendre et le Rupel correspondent à la Semois, à la Lesse et à l'Ourthe, cette dernière drainant, comme le Rupel, une grande étendue de pays;

2° *La direction uniforme des vallées* : la Lys, l'Escaut,

la Dendre, la Senne, la Dyle, la Geete, la Meuse et l'Ourthe coulent presque parallèlement.

De même l'Escaut change brusquement de direction à Gand, comme la Meuse à Namur, pour reprendre ensuite leur cours vers le N., le premier à Termonde, la seconde à Liège.

La Sûre a sa source en Ardenne; elle traverse le Grand-Duché et se jette dans la Moselle qui va se réunir au Rhin.

L'Oise a sa source dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, entre en France et se réunit à la Seine non loin de Paris.

Canaux. — A raison de l'horizontalité du sol, la Basse Belgique est pourvue d'un réseau complet de canaux; ceux-ci sont moins nombreux dans la Moyenne Belgique; ils font défaut dans la Haute Belgique, à cause du relief.

Les canaux à *grande section* (pouvant porter des bâtiments de mer) sont au nombre de cinq : le canal maritime de Bruges à Zeebrugge; le canal de Gand à Ostende, par Bruges; le canal de Gand à Terneuzen; le canal de Bruxelles à Boom ou canal de Willebroeck; le canal de Louvain au Rupel, par Malines.

A étudier sur la carte les canaux à *petite section* (batterie). Voici ceux qui relient l'Escaut à la Meuse : 1° d'Anvers à Maestricht, ou canal de la Campine; 2° de Charleroi à Bruxelles (continué par le canal de Willebroeck); 3° du Centre, qui relie le canal de Mons à Condé au canal de Charleroi à Bruxelles (à Seneffe). En construction, le canal Albert, de Liège à Anvers.

Mer. — La côte belge est une plage, bordée de dunes. La mer du Nord, près de la côte belge, est peu profonde. La hauteur moyenne de la marée est de 4m50.

BELGIQUE : CLIMAT

Le *climat* de la Belgique est influencé par le voisinage de la mer, par la prédominance des vents d'ouest et de sud-ouest, par des différences, relativement faibles cependant, d'altitude.

Toute la Belgique, sauf peut-être les parties les plus élevées de notre Ardenne, appartient à une même zone climatique, de caractère tempéré froid maritime.

La *température* moyenne annuelle du pays est d'environ 9°5, mais sur les hauts plateaux ardennais elle n'est plus que de 8°.

La *pluie* est fréquente : il pleut en Belgique, en moyenne, 195 jours par an, et surtout en automne et en hiver.

La quantité d'eau qui tombe annuellement va en augmentant du littoral (650 mm.) à la crête ardennaise (1.500 mm.).

La *neige* est assez rare sur le littoral; en Ardenne, l'hiver est long et précoce.

Les *vents* dominants sont ceux du sud-ouest et de l'ouest, le plus souvent pluvieux. Les vents d'est et du nord-est sont fréquents en hiver.

DIVISIONS DE LA BELGIQUE

Espèces de divisions. — Une première est établie en tenant compte de l'*altitude*; une deuxième en tenant compte de la *nature du sol*; une troisième est basée sur les *caractères physiques*, les *ressources* et les *formes de l'activité humaine* dans les diverses parties du territoire; une quatrième est basée sur l'*hydrographie*; une cinquième est administrative.

Division basée sur l'*altitude* (voir carte 20). — Cette division a été donnée précédemment, p. 25. Suivant le relief du sol, il y a trois grandes divisions : la *Basse*, la *Moyenne* et la *Haute* Belgique.

Division basée sur la *nature du sol* ou division en zones agricoles (voir carte 22). — Les différences dans la nature du sol permettent une division de notre pays en six zones, dites *zones agricoles*, qui forment des bandes généralement allongées de l'ouest-sud-ouest vers l'est-nord-est. Ces zones sont : la zone *poldérienne*, parallèle à la mer et composée de terrains d'alluvions; la zone *sablonneuse*, qui s'étend de Dixmude à la Meuse, au nord d'une ligne Courtrai-Alost-Louvain-Hasselt; la zone *limoneuse*, entre la précédente et le cours de la Sambre et celui de la Meuse de Namur à Visé, caractérisée par un terrain de limon, excellent sol de culture; la zone *calcaireuse*, entre la précédente et une ligne Chimay-Rochefort-Verviers-Eupen, avec un sol composé de grès, de calcaire et de schiste; la zone *schisteuse* ou *quartzoschisteuse*, occupant la partie élevée du pays; la zone *marneuse*, au sud d'une ligne passant par Florenville et Attert.

Les limites séparatives de ces zones sont en général précises; cependant entre la zone sablonneuse et la zone limoneuse s'allonge une zone de transition ou intermédiaire : sablo-limoneuse.

Division basée sur les caractères physiques, les ressources et les formes de l'activité des habitants ou division en régions naturelles (voir carte 23, ci-contre). — Dans les zones agricoles que nous venons d'énumérer certaines régions ont conservé des noms particuliers, provenant soit de leur *histoire*, soit de leur *situation*, soit de leur *aspect géographique*; elles forment autant de *régions naturelles* ou *pays*, qui se distinguent des régions voisines par leurs *caractères physiques*, les *ressources de leur sol*, le *mode d'activité de leurs habitants* et l'*économie agricole*.

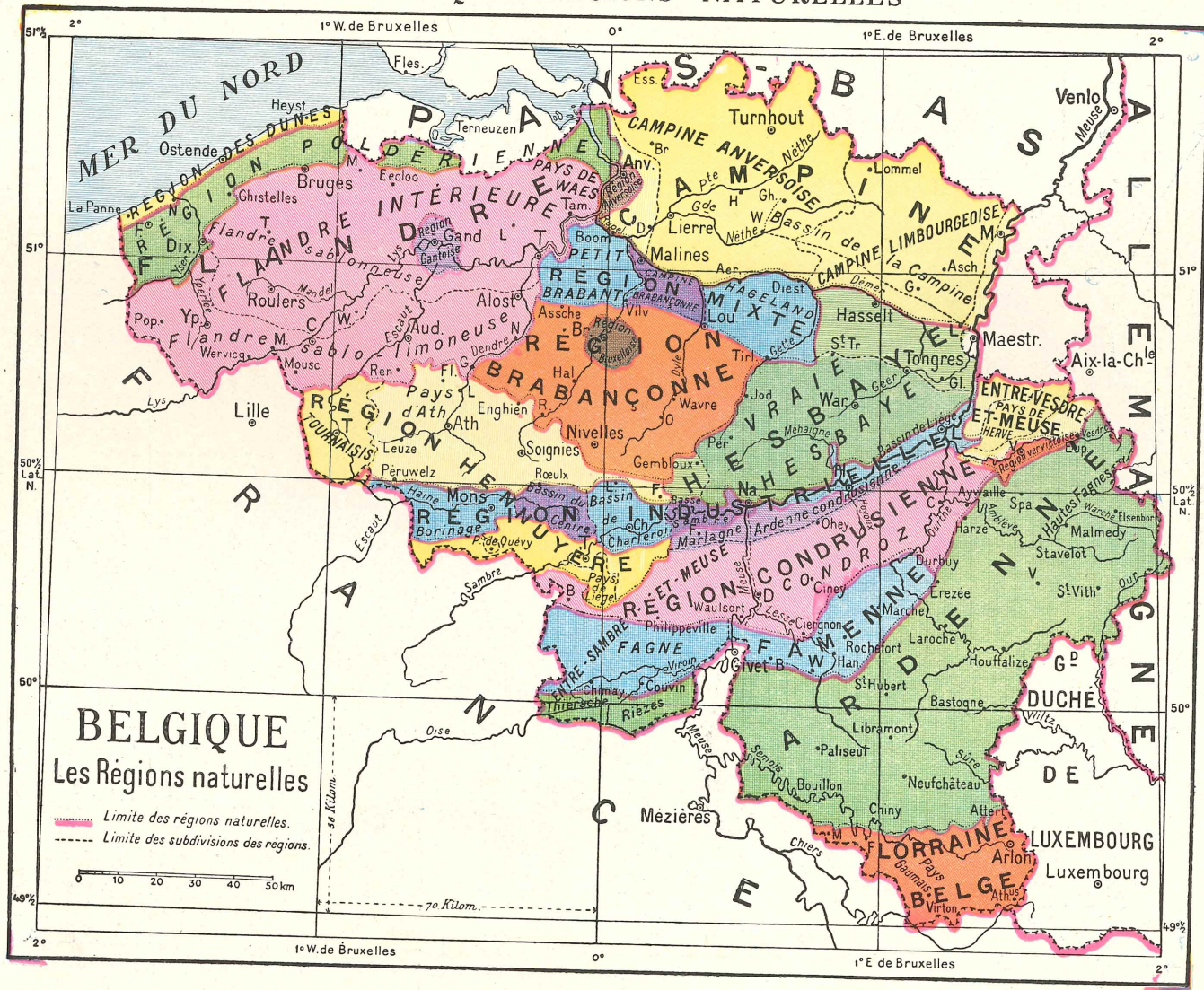
Les régions naturelles de la BASSE BELGIQUE sont : 1^o la *Campine*, 2^o la *Flandre*, 3^o la *région mixte* formée du *Petit Brabant*, de la *Campine brabançonne* et du *Hageland*; — celles de la MOYENNE BELGIQUE sont : 4^o la *Hesbaye*, 5^o la *région brabançonne*, 6^o la *région hennuyère*; — celles de la HAUTE BELGIQUE sont : 7^o l'*Entre-Sambre-et-Meuse*, 8^o le *Condroz*, 9^o la *Famenne*, 10^o l'*Entre-Vesdre-et-Meuse*, 11^o l'*Ardenne* et 12^o la *Lorraine belge*.

En tenant compte des modifications apportées par l'exploitation de la houille et par le développement industriel, nous pouvons former, au moyen d'une partie des régions hennuyère, hesbignonne et hervienne, la *région d'industries charbonnière et métallurgique*.

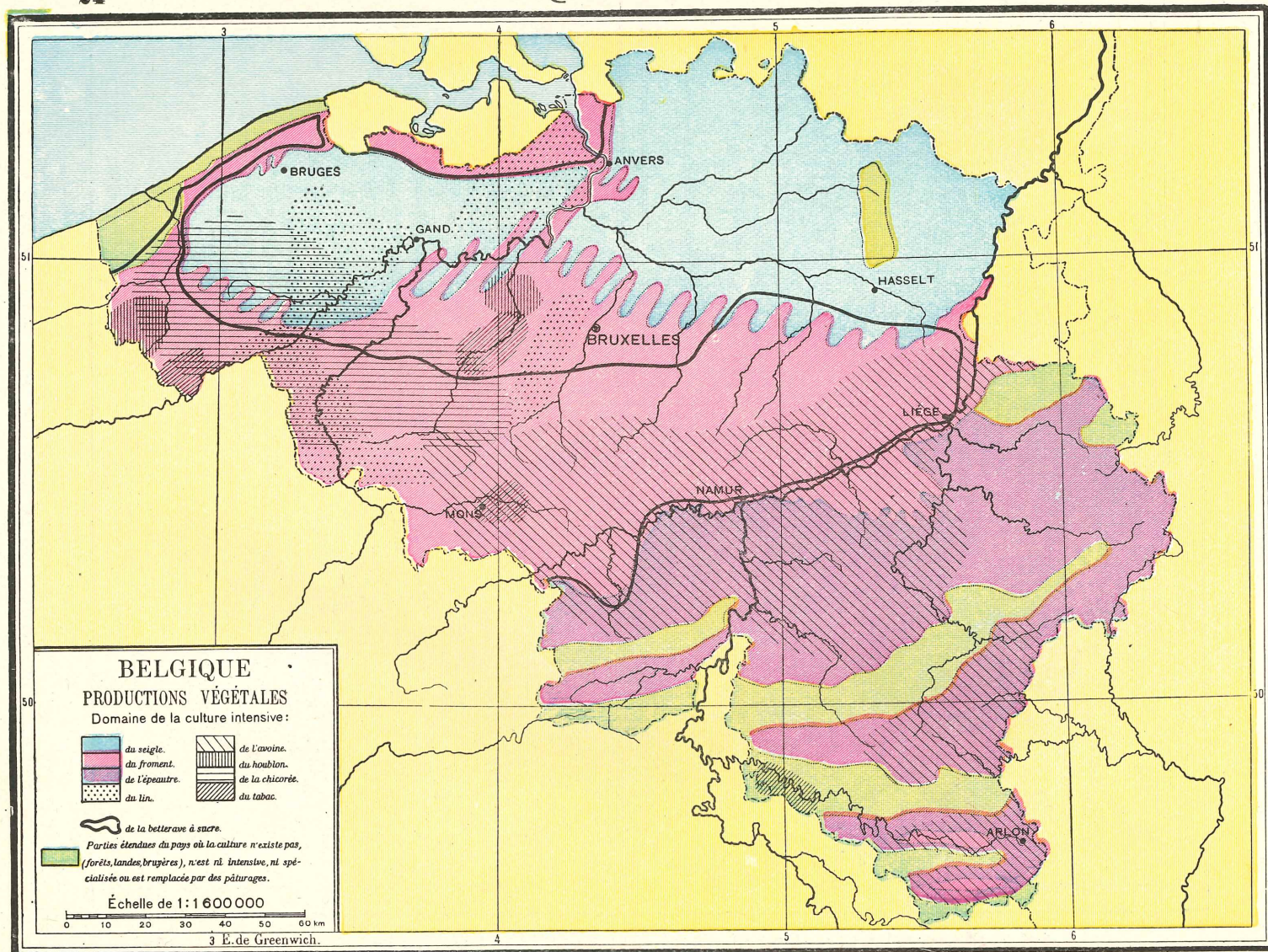
Ne sont pas comprises dans les régions naturelles les grosses agglomérations urbaines : celle de Bruxelles (183 km² et 855.000 hab.); celle d'Anvers (78 km² et 550.000 hab.); celle de Liège (127 km² et 360.000 hab.); celle de Gand (63 km² et 275.000 hab.); celle de Verviers (55 km² et 85.000 hab.).

Division basée sur l'*hydrographie* ou division en bassins fluviaux (voir carte 21). — Nous distinguons le bassin hydrographique de la Meuse et celui de l'Escaut; puis beaucoup plus petit, le bassin de l'Yser; enfin de très peu d'étendue en Belgique, les bassins de la Seine et du Rhin. Les lignes de séparation des eaux, qui délimitent ces bassins fluviaux, ne coïncident pas partout avec les lignes de faite.

Division administrative ou division en provinces (voir carte 30). — Au point de vue administratif, la Belgique est divisée en neuf provinces qui sont : 1^o le *Brabant* (1.695.000 hab.), chef-lieu Bruxelles; 2^o la *Flandre occidentale* (897.000 hab.), chef-lieu Bruges; 3^o la *Flandre orientale* (1.155.000 hab.), chef-lieu Gand; 4^o la *province d'Anvers* (1.189.000 hab.), chef-lieu Anvers; 5^o le *Limbourg* (375.000 hab.), chef-lieu Hasselt; 6^o la *province de Liège* (972.000 hab.), chef-lieu Liège; 7^o le *Luxembourg* (222.000 hab.), chef-lieu Arlon; 8^o la *province de Namur* (355.000 hab.), chef-lieu Namur; 9^o le *Hainaut* (1.274.000 hab.), chef-lieu Mons.



BELGIQUE : CULTURES



BELGIQUE : NATURE DU SOL ET PRODUCTIONS NATURELLES

Zones agricoles. — Sous le rapport de la nature du sol, la Belgique forme *six zones agricoles*.

Ce sont : la zone *poldérienne*; la zone *sablonneuse*; la zone *limoneuse*; la zone *calcareuse*; la zone *schisteuse*; la zone *marneuse* (voir carte 22 et détails p. 28).

Productions minérales. — *Combustibles.* — La Belgique est *riche en houille*. Celle-ci s'extrait dans le bassin qui s'étend de Douai à Aix-la-Chapelle, le long de la Haine, de la Sambre et de la Meuse. Un autre gisement important est exploité en Campine (voir p. 38). — La *tourbe* se rencontre dans les Polders, en Campine et dans les Fagnes.

Minerais métalliques. — La Belgique est *pauvre en minerais métalliques*. Le minerai de *fer* est exploité en Lorraine belge, dans la *région des minettes*. La production en *zinc* et en *plomb* est insignifiante.

Produits des carrières. — La Belgique est *riche en minerais pierreux* : *marbre*, dans différents centres de la Haute Belgique; *pierres à bâtir* (pierres bleues ou petit granit, pierres blanches), au N. du Hainaut, au S. du Brabant et dans le Condroz liégeois; *pierres à paver*, à Lessines et à Quenast, et dans les vallées de l'Ourthe, du Hoyoux et de la Grande Geete; *pierres à chaux* dans la zone calcareuse, et au N. du Hainaut; *ardoises*, dans l'immense banc schisteux qui s'étend de Chimay jusqu'en Prusse; *pierres à aiguiser*, à Vielsalm; *silex* (à empierrer les routes), en Hesbaye.

Minerais terreux. — La Belgique est *suffisamment dotée en minerais terreux* : *argile plastique* des bords de l'Escaut et du Rupel, et des environs de Mons et d'Andenne; *sable* de la Campine et de la région sablo-limoneuse; *craie* et *craie phosphatée* dans le bassin du Geer inférieur et aux environs de Mons; *phosphate de chaux* en Hesbaye et dans le Borinage; *marne*, en Hesbaye et dans la Lorraine belge.

Productions végétales (voir carte 24, ci-contre). — *Cultures vivrières.* — La Belgique est *riche en céréales*. — Ce sont : le *seigle*, l'*avoine* et le *froment*. Les autres céréales, orge, épeautre, sarrasin, ne sont représentées que d'une façon très secondaire. — Le *froment* (céréales des terres riches) prédomine dans les zones limoneuse, poldérienne et marneuse; il est en outre cultivé partout où par l'emploi d'engrais le sol est devenu plus fertile,

notamment dans quelques parties de l'Ardenne; le *seigle* (céréales des sols pauvres) dans la zone sablonneuse; l'*avoine* (qui s'accommode d'un terrain et d'un climat humides) en Ardenne, en Condroz et en Hesbaye; l'*épeautre* est localisé en Condroz et en Ardenne, le *sarrasin* en Campine.

La *pomme de terre*, qui vient partout, est une culture dominante dans la zone sablonneuse et en Ardenne (terrains légers).

Les cultures *marâtchères* se rencontrent autour des grandes agglomérations : à signaler spécialement la culture de *serre* (raisins pour la table) dans les environs de la capitale et l'*horticulture* à Gand. — Les cultures *fruitières* sont surtout abondantes dans le pays de Loos et de Herve, la Lorraine belge et la Marlagne (vins de fruits).

Cultures industrielles. — La Belgique est *pauvre en cultures industrielles, sauf en betteraves à sucre*. — La culture de la *betterave à sucre* est dominante en Hesbaye, dans le Hainaut et dans le Brabant wallon. Celle du *houblon* est localisée aux environs de Poperinghe et d'Alost, celle du *tabac* aux bords de la Lys, de la Semois et dans le Hainaut. La *chicorée* est cultivée en grand aux environs de Lessines et de Thourout. La culture du *lin*, du *chanvre* et du *colza*, particulière à la Flandre, est en décroissance.

Les *prairies* occupent presque exclusivement le Pays de Herve, le Veurne-Ambacht et une bonne partie des vallées de nos rivières, de la Lys spécialement. Les *forêts* s'étendent surtout dans l'Ardenne et l'Entre-Sambre-et-Meuse. A citer aussi l'Hertogenwald et la forêt de Soignes.

Productions animales. — La Belgique pourrait *être davantage un pays d'élevage*. — Les deux espèces le plus fortement représentées sont l'espèce *bovine* et l'espèce *porcine*. Le nombre des *chevaux* et celui des *moutons* est moins considérable. La production des œufs permet une exportation importante.

En général, les animaux de la Basse et de la Moyenne Belgique (race de plaine, brabançonne) se distinguent par leurs formes massives et leur grande force musculaire, et ceux de la race ardennaise, par leur petite taille, leur vivacité et l'excellence de leurs produits : chair, lait, laine, etc. La *chasse* est surtout riche en petit gibier. La *pêche fluviale* et la *pêche maritime* donnent des produits abondants.

BELGIQUE : RÉGIONS NATURELLES (voir carte 23)

1. — FLANDRE (voir carte 25)

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Flandre est la plaine s'étendant sur l'W. et le N.-W. de la Belgique, à l'W. de la Dendre et de l'Escaut, elle comprend :

1^o La *région des dunes*, qui borde la mer du Nord;
2^o La *région poldérienne* qui longe la précédente sur une largeur de 10 à 15 kilomètres (on y rattache deux petites régions de polders au N. de la Flandre orientale et le long du bas Escaut); le *Veurne Ambacht*, ou *Métier de Furnes*, en est la partie située à l'W. de l'Yser;

3^o La *Flandre sablonneuse* au N. de la ligne Ypres-Courtrai-Alost, comprenant le *Pays de Thourout*, le *Houtland*, le *Meetjesland* ou Pays d'Eecloo, et le *Pays de Waes*;

4^o La *Flandre sablo-limoneuse*, au S. de la précédente; elle est la partie occidentale d'une zone de transition, sablo-limoneuse, entre la zone sablonneuse et la zone limoneuse.

La superficie totale est de 6.100 km², soit un peu moins de 1/5 de la Belgique.

Relief. — La partie septentrionale (plaine maritime et Flandre sablonneuse) est située dans la Basse Belgique; c'est une région de *faible altitude*, presque horizontale. — La partie méridionale (Flandre sablo-limoneuse) appartient à la moyenne Belgique : le sol se relève par degrés et, aux confins de la région, surgit une ligne plus ou moins continue de collines.

Dans le N., le niveau est inférieur à celui de la mer sur de larges espaces dans les polders, mais ailleurs ne dépasse guère 20 mètres; dans le S., les crêtes principales sont : le mont Kemmel, au S. d'Ypres (156 m.), le Pottelberg (157 m.), le mont de l'Hotond (150 m.) aux environs de Renaix, et les collines de Grammont (112 m.).

La côte belge, dans toute sa longueur, soit 67 kilomètres, est bordée de *dunes*, qui sont des *monticules de sable* de 8 à 30 mètres de hauteur et de 2.300 mètres à quelques mètres de largeur.

Au sable des dunes succèdent les *polders* de la plaine maritime : leur sol est formé par des *alluvions* qui sont relativement fertiles.

Des associations, nommées *wateringues*, veillent à l'écoulement des eaux vers la mer; les polders sont devenus de gras pâturages et des terres fertiles.

Aux terrains poldériens fait suite la *Flandre sablonneuse* : le sol est une *nappe de sable* épaisse parfois de 2 à 3 mètres, et de sa nature improductive; mais le sous-sol est *argileux* en beaucoup d'endroits. Des défoncements répétés et l'amendement de la couche supérieure, œuvre des habitants, ont fait de cette région, l'humidité aidant, une contrée des plus fertiles : c'est la *zone sablonneuse améliorée*, dont la partie la plus productive est le pays de Waes.

A cette zone sablonneuse améliorée succède la *Flandre sablo-limoneuse* : plus on s'avance vers le sud, plus le sable se charge de *limon* et il finit par faire place entièrement au *limon hesbayen*.

La Flandre entière donne l'impression d'une *plaine unie, continue*, parsemée de pâturages toujours verts et de champs cultivés.

Climat. — La Flandre a un climat *modéré*, à cause du voisinage de la mer qui le régularise (moins chaud en été, moins froid en hiver).

Eaux. — Les rivières sont des rivières de *plaine* pente très faible, court lent, généralement *navigables*.

Le peu d'altitude et l'uniformité du relief ont permis la création d'un réseau de canaux reliant les cours d'eau entre eux et avec la mer.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — La Flandre est *très peuplée* : sans y comprendre l'agglomération gantoise, elle compte 1.625.000 habitants, soit 270 h. par km².

Cette forte densité de la population provient de la fertilité du sol, du rôle historique et de la situation géographique de la Flandre.

Peuplement. — Les habitations sont le plus souvent *assez disséminées* et isolées au milieu des exploitations, grâce à la facilité de se procurer de l'eau; mais dans le nord de la Flandre orientale, les mai-

sons se groupent le long des voies de communication et forment des villages très allongés.

La Flandre est une région de grandes fermes dont les bâtiments séparés forment trois des côtés d'un rectangle; basse et sans étage, la maison rurale est construite en briques, couverte souvent de chaume et presque toujours entourée de haies vives.

Langue. — La langue de la Flandre est le flamand, sauf dans quelques communes de la partie méridionale.

Agriculture. — Dans les dunes le sable est *ingrat* pour la culture : un peu de seigle, de pommes de terre hâtives et des légumes.

La plaine maritime est à la fois pays agricole (froment, orge, féveroles, avoine) et pays d'élevage : le limon gras et humide des polders produit d'excellents *pâturages* propres à l'élevage des chevaux et des bêtes à cornes (vaches bonnes laitières et beurre de Dixmude) et à l'engraissement des bêtes pour la boucherie.

La Flandre sablonneuse, surtout où elle est améliorée, est région agricole (seigle, pommes de terre et avoine) et région d'élevage : des prairies naturelles et la culture des plantes fourragères permettent l'élevage du cheval de gros trait et de bœufs et vaches de race hollandaise. C'est aussi le pays du *lin*, du *chanvre* et du *colza*. Notons aussi la culture florale (Gand et environs), d'importantes pépinières et, entre Thielt, Bruges et Eecloo, des sapinières.

La Flandre sablo-limoneuse est *plus agricole* (production abondante de froment et d'orge, et presque toutes les cultures signalées comme existant dans la partie septentrionale). Il faut mentionner spécialement la culture du houblon (pays de Poperinghe et d'Alost) et celle du tabac (bords de la Lys et de la Dendre).

Industrie. — Sauf dans quelques centres, la Flandre est moins industrielle qu'agricole.

On extrait de la *tourbe* dans la zone poldérienne; de l'*argile plastique* le long de l'Escaut, de l'Yser et de l'Yperlée, du *sable* pour divers usages. — L'industrie métallurgique est représentée à Gand par de vastes *ateliers de construction de machines et de métiers à tisser*. — L'industrie du tissage est l'industrie par excellence de la Flandre : *tissage du lin, coton, laine, chanvre, jute et soie*. — Les principales industries agricoles sont : la *brasserie* (Gand et Audenarde), la *distillerie* (Gand et Bruges), la malterie, la meunerie, l'huilerie, la laiterie et le séchage de la chicorée.

L'*industrie linière* a ses grands centres à Gand, Roulers et Lokeren pour le filage; Gand, Roulers, Courtrai et Alost pour le tissage. — L'*industrie cotonnière* est principalement développée à Gand que l'on surnomme parfois le Manchester belge, à Renaix, Alost et Saint-Nicolas. — L'*industrie lainière* n'est plus représentée que par quelques filatures à Saint-Nicolas, Renaix et Mouscron. — L'*industrie du chanvre* est établie à Lokeren, à Hamme et à Termonde. — L'*industrie du jute* s'est développée à Gand et dans quelques autres localités. — L'*industrie de la soie* n'occupe qu'une place secondaire : à Deynze et à Alost. — L'*industrie de la dentelle* est générale en Flandre, et les *tapis* se fabriquent à Hamme, Saint-Nicolas, Ingelmunster, Thourout et Bruges.

2. CAMPINE. — 3. RÉGION MIXTE (voir carte 26)

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Campine s'étend sur tout le N.-E. de la Belgique, entre l'Escaut et la Meuse, entre la frontière néerlandaise et le Rupel, la Dyle, le Démer et une ligne venant de Hasselt à Maastricht.

Elle se divise en deux parties : la *Campine anversoise* et la *Campine limbourgeoise*. On peut y rattacher la *région mixte*, situé au S. de la Campine anversoise, et ayant pour limite méridionale la ligne Alost-Vilvorde-Louvain-Tirlemont; nous y distinguons : le *Petit Brabant* (entre la Dendre et la Senne inférieures), la *Campine brabançonne* (entre la Senne et la Dyle inférieures), et le *Hageland* (entre la Dyle et la Geete). La région mixte fait partie d'une zone de transition entre la zone sablonneuse et la zone limoneuse; cette zone intermédiaire est sablo-limoneuse et comprend : vers l'ouest, la Flandre sablo-limoneuse; vers l'est, la bande entre la Campine et la Hesbaye proprement dite, et au centre, la région mixte.

La superficie de la Campine et de la région mixte est d'environ 5.300 kilom², soit un peu plus que le 1/6 de la Belgique.

Relief. — Située entièrement dans la *Basse Belgique*,

la Campine a une altitude qui varie de 5 à 95 mètres; c'est une *plaine continue* dont l'horizontalité est seulement rompue çà et là par des *dunes* ou *monticules de sable*.

Elle fait entièrement partie de la *zone sablonneuse* : le sol se compose d'une épaisse *nappe de sable* déposée autrefois par la mer; mais le sous-sol renferme d'importants gisements de houille.

La Campine est en général peu fertile : maigres cultures, bruyères, sapinières et marécages; par contre, dans la région mixte, les terres sont souvent d'une fertilité relativement grande.

Climat. — Le climat de la Campine peut être considéré comme excessif : hiver très froid, été très chaud. Les pluies donnent en moyenne 730 millimètres d'eau par an.

Baux. — Les cours d'eau sont à pente très faible; les rivières sont navigables dans leur cours inférieur (rivières de plaine).

Les eaux souterraines sont à de faibles profondeurs et facilement accessibles.

Population. — La Campine est *peu peuplée*; la région mixte est de densité assez forte.

Si l'on ne tient pas compte de l'agglomération anversoise, la Campine compte 665.000 hab., soit 155 hab. par kilom²; cette faible densité provient de la *pauvreté du sol*, du *peu d'industrie* et de l'*émigration*; la population a beaucoup augmenté dans les environs des charbonnages : Genck a passé de 3.000 à 30.000 hab. — La région mixte a 280.000 hab., soit 233 hab. par km²; cette densité forte est due à l'influence d'un *sol plus fertile*, transition entre la zone sablonneuse et la zone limoneuse, et à l'existence de quelques agglomérations, comme Malines, Aerschot et Diest.

Peuplement. — Les habitations sont en général *disséminées* parce que l'habitant, trouvant facilement de l'eau potable, peut construire sa demeure près de ses champs. Les villages, peu nombreux et très distants les uns des autres, sont très étendus.

Les petites fermes sont formées de bâtiments d'un seul tenant et rangés sur un même alignement; l'habitation rurale est généralement basse et sans étage.

Langue. — Le flamand est la langue des habitants.

Agriculture. — La Campine, pays *agricole pauvre*, est surtout pays d'*élevage*. — Les deux cultures dominantes sont le *seigle*, céréale des sols pauvres et la *pomme de terre*, à qui convient le terrain léger. Elle possède des *pâturages naturels* et l'on y cultive quelques *plantes fourragères*; elle est parsemée de *sapinières*.

Mentionnons dans la région mixte, la culture des *asperges* (environs de Malines) et celle des *pois hâtifs* (environs de Kessel-Loo).

L'*élevage des bêtes à cornes* y constitue une ressource principale : *lait, beurre, fromage et viande de boucherie*; l'élevage des *porcs* est général.

Industrie. — L'industrie est *peu développée*. Comme combustibles, la Campine possède la *tourbe* et aussi des *gisements de houille* qui sont mis en valeur (voir p. 38, bassin houiller septentrional). — Comme *produits des carrières*, du *sable blanc*, pour verreries, et de l'*argile plastique* pour briques, tuiles et tuyaux (bords de la Nèthe, du Rupel et de l'Escaut; aussi à Brée). — Des usines à *zinc* et à *plomb* se sont établies le long de quelques cours d'eau et canaux (Overpelt, Lommel, Baelen). — La Société nationale des chemins de fer a des *ateliers* à Malines; Hoboken a des chantiers de *constructions navales*. — Le *tissage* produit des tapis, dentelles, draps communs et étoffes de laine (notamment à Moll, Malines, Hérenthals). — A signaler encore : des *distilleries* (Anvers, genièvre de Hasselt); des *brasseries* (orge d'Anvers, bières de Louvain et de Diest); des *conserves de pois* et d'*asperges* (Louvain, Malines et Duffel); une verrerie mécanique à Moll.

Dans la Campine, il faut mentionner spécialement la ville d'*Anvers* (300.000 hab.), avec son port et ses installations maritimes, et les communes voisines qui forment un grand centre industriel et commercial, possédant une activité économique considérable. L'agglomération anversoise compte 480.000 habitants.

4. HESBAYE. — 5. RÉGION BRABANÇONNE. — 6. RÉGION HENNUYÈRE

(Voir carte 26)

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Hesbaye s'étend entre le Démer, la Geete et la Grande Geete, la Meuse et la Sambre. — La région brabançonne va de la Dendre à la Grande Geete. — La région hennuyère s'étend de la Flandre et du Brabant, au N., jusqu'à la frontière française et un peu au sud de la Sambre, au S.

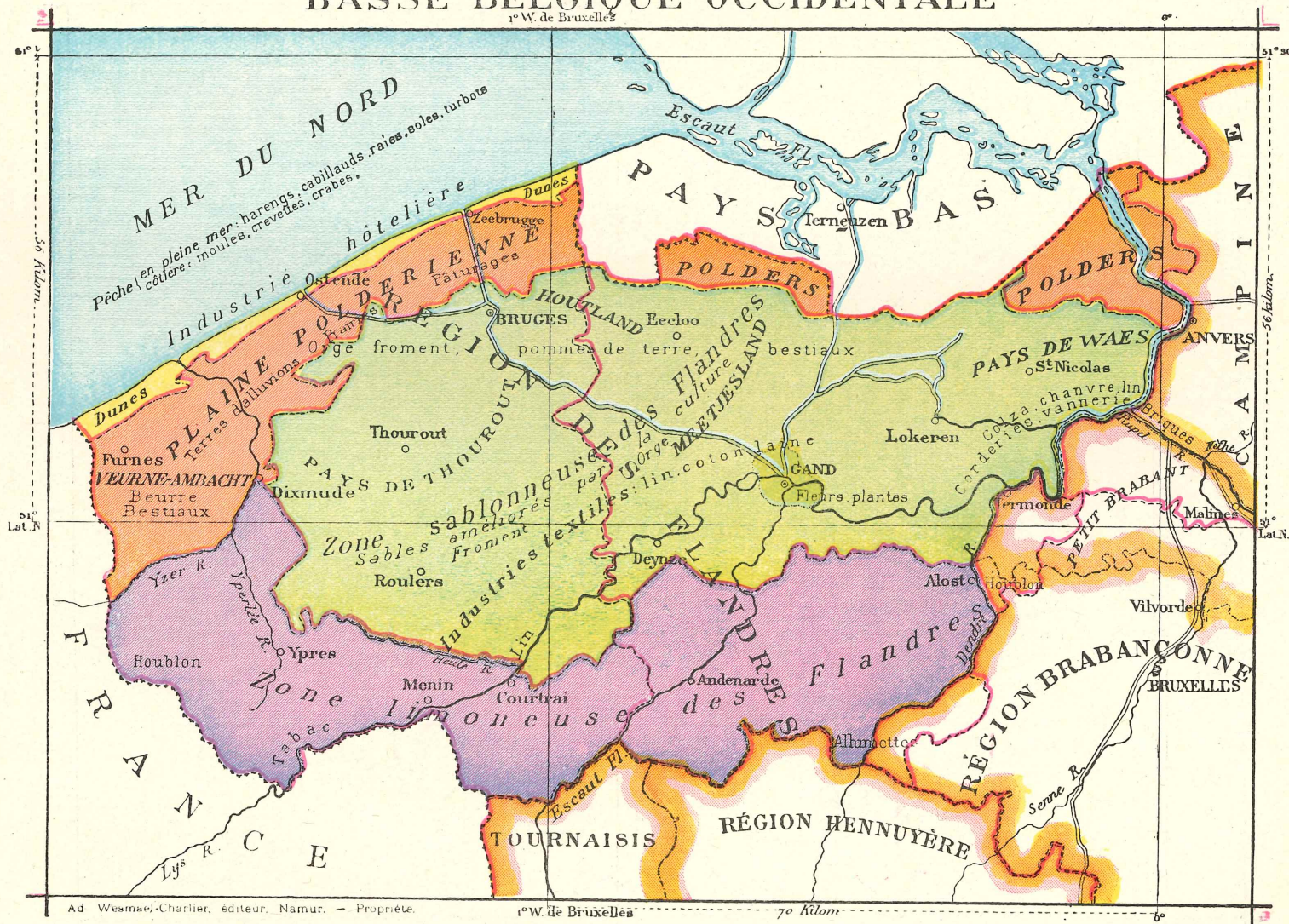
La Hesbaye a 2.400 km² et comprend la vraie Hesbaye et la région entre Hasselt et Tongres qui est la partie orientale de la zone intermédiaire sablo-limoneuse; la région brabançonne 2.400 km²; la région hennuyère, 2.960 km² et comprend le Tournaisis à l'W., le pays d'Ath au centre, le pays de Liège au sud; elle est traversée par la région d'industries charbonnière et métallurgique (voir p. 38).

Relief. — Ces trois régions sont situées dans la Moyenne Belgique : la Hesbaye est un *plateau peu élevé à pente faible* vers le N.-W.; le Brabant et le

Hainaut sont des régions de *plaines légèrement mame-lonnées à pente faible* également. — Toutes trois, aussi, font partie de la *zone limoneuse*, caractérisée par un manteau de *limon hesbayen*, d'une épaisseur de plusieurs m., de nature argilo-sablonneuse avec forte proportion de calcaire, par conséquent très fertile.

Du N. vers le S. le sol s'élève régulièrement jusqu'à des altitudes de 200 m. sur les bords de la Meuse et de la Sambre. La courbe hypsométrique (de hauteur) de 100 m., forme un angle dont Bruxelles est le sommet et dont les deux lignes Bruxelles-Soignies-Quiévrain et Bruxelles-Maastricht dessinent les deux côtés.

Dans le sous-sol, on rencontre, en certains endroits, du *sable*; de la *craie* (vallée du Geer); du *silex* (Hesbaye); de la *marne* et du *phosphate de chaux* (Hesbaye et bassin de Mons); du *calcaire carbonifère* (sur les limites N. du Hainaut, Tournaisis et limites S. du Brabant), exploité





comme pierre de taille et pierre à chaux; du *quartz* (vallée supérieure de la Grande Geete) et du *porphyre* (Quenast et Lessines), exploités comme pierres à paver; des *gisements de houille* (de Quiévrain à Liège), dont l'exploitation a modifié l'aspect d'une grande partie de la région hennuyère.

Climat. — Par leur situation centrale et une altitude en général médiocre, ces régions jouissent d'un climat

qui est le *climat moyen* de la Belgique; il y tombe annuellement, en moyenne, 700 mm. d'eau.

Eaux. — Toutes les rivières sont du type de la Moyenne Belgique : à *pente rapide et non navigables*, sauf, aux extrémités de la région : Escaut, Dendre Meuse et Sambre.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Ces régions sont *très peuplées*, d'abord à cause de la grande fertilité du sol, ensuite à cause de l'agglomération liégeoise, de l'agglomération bruxelloise et du développement considérable de l'industrie dans le bassin houiller.

Hesbaye (non compris Liège) : 495.000 hab., soit 207 par km²; région brabançonne (non compris Bruxelles) : 545.000 h., soit 255 par km²; région hennuyère : 1.350.000 h., soit 394 par km².

Peuplement. — Ce sont ces régions formant la presque totalité de la zone limoneuse, qui présentent, en Belgique, le type le mieux marqué de la *population agglomérée*; les habitations rurales se sont serrées autour de puits relativement rares par suite de la nécessité et de la difficulté de les creuser profondément. Le groupement des habitations, en Hesbaye surtout, a donné naissance à de nombreux villages entourés d'un rideau d'arbres et séparés par de grasses campagnes sans habitations.

Quoique ces régions soient considérées comme régions de grande culture, la propriété y est très divisée et les grandes fermes n'y sont pas très nombreuses. Le type de la maison rurale le plus répandu consiste en bâtiments soudés les uns aux autres et entourant une cour centrale. La brique a partout remplacé le torchis; l'ardoise et la tuile ont supplanté le chaume; avec l'aisance croissante, l'étage apparaît. — Pour la région houillère, voir p. 38.

Langue. — La limite linguistique traverse la Moyenne Belgique de l'W. à l'E., suivant une ligne reliant Lessines à Visé : au N. de cette ligne, on parle le *flamand*; au S., le *wallon* et, dans les familles cultivées, le *français*. — Bruxelles et son agglomération forment une région mixte où le français et le flamand sont usités.

Agriculture. — La culture prédominante est celle des terres riches, le *froment*, puis viennent celles de l'*avoine*, du *seigle*, de l'*orge* et des *pommes de terre*. En Hesbaye et dans le Brabant wallon, le pivot de la grande culture est celle de la *betterave sucrière*. Aucune des trois régions n'est herbagère : toutefois 1^o il n'existe si petite exploitation agricole qui ne

possède des *prés* clôturés de haies et servant de pâturages; 2^o les vallées, surtout de la Senne et de la Dyle, ont de belles *prairies*.

Le *cheval* est l'animal de labour par excellence. En Hainaut, l'élevage du cheval prime celui du bétail, mais dans la région brabançonne et surtout en Hesbaye, la moyenne et la petite culture emploient de préférence, comme bêtes de trait, le *bœuf* et la *vache*, cette dernière étant aussi productrice laitière. L'élevage des *porcs* est général.

Le pays de Looz est particulièrement connu pour la production et le commerce des *fruits*; Hoeylaert, Overysche et les environs de la capitale produisent des *raisins de serre* et des *primeurs*; la partie du pays d'Assche avoisinant Alost cultive le *houblon*; le *tabac* est cultivé le long de la Haine surtout (Obourg), à Roisin et dans le Tournaisis; la *chicorée à café*, à l'W. d'Ath.

Industrie. — Pays *agricoles* avant tout, la Hesbaye et la région brabançonne sont aussi *industrielles* : la première, du fait de la métallurgie de l'agglomération liégeoise, la seconde, du fait de l'industrie des carrières dans sa partie méridionale. Quant à la région hennuyère, elle est surtout industrielle dans sa partie sud (Haine et Sambre); voir ci-après p. 38. La Hesbaye est, avec la région hennuyère septentrionale et le Brabant wallon, le pays des *sucrieries* (fabrication du sucre de betteraves) et des *râperies*.

Mentionnons encore : l'exploitation en Brabant de pierres à bâtir : *pierres blanches* de Gobertange et de Blanmont; *petit granit* de Ligny; en Hainaut, du *marbre noir* à Basècles, et de l'argile plastique, notamment à Baudour; — l'industrie du *tissage*, qui n'a qu'une faible importance (filature de lin, à Liège; filatures et fabriques de tissus à Bruxelles, Loth, Forest, Ruysbroek, Braine-l'Alleud et Ath; fabriques de soie artificielle à Tubize et à Obourg); — l'industrie du *papier*, dans le Brabant wallon (Nivelles et Wavre ainsi que leurs environs; Huy, Andenne et Saint-Servais près de Namur); des *distilleries*, à Huy, Lembecq et Hal; — des *brasseries* (saison de Hesbaye, bière blanche de Hougaerde, bière brune du Hainaut); — des *moulins à farine*, mécaniques, sur les bords de la Meuse et de la Sambre, par où leur arrivent les grains importés par Anvers; — les *siroperies*, dans la Hesbaye limbourgeoise; — la fabrication des *engrais chimiques* (phosphates,

superphosphates, sulfate de soude); — l'industrie *laitière*; — enfin, *chaux hydraulique*, dans le Tournaisis.

Commerce. — Le commerce est très actif. Il y a des *foires* et *marchés agricoles* importants à Liège,

Waremmé, Huy, Tongres, Tirlemont, Louvain, Wavre, Anderlecht et Bruxelles; dans la capitale, la *bourse du mercredi* est fréquentée par tous les industriels du pays; les grandes villes de la région charbonnière (voir p. 38) sont très commerçantes.

7. CONDROZ. — 8. ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE. — 9. FAMENNE (voir carte 25)

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Entre la Sambre et la Meuse, au nord, et l'Ardenne, au sud, de la frontière française jusque non loin de la frontière allemande, s'étend une grande région naturelle : la *région condruzienne*, limitée vers le sud par une ligne passant au sud de Chimay et par Grupont, Nassogne, Érezée et Fraipont. On y distingue : 1^o le *Condroz*, à l'est de la Meuse, au sud de la Vesdre et au nord d'une ligne passant à Houyet, Durbuy et Aywaille; 2^o l'*Entre-Sambre-et-Meuse*, à l'ouest de la Meuse, comprenant : a) la Fagne, au sud de la ligne Philippeville-Hastière (elle doit être rattachée à la Famenne); b) la Thiérache et les Rîèzes, plus au sud (elles doivent être rattachées à l'Ardenne); c) le pays de Liège, comprenant les environs de Thuillies (ils doivent être rattachés à la région hennuyère); d) la Marlagne dans le coin N.-E.; e) le reste, qui est la continuation du Condroz à l'ouest de la Meuse; 3^o la *Famenne*, région mixte entre le Condroz et l'Ardenne.

Le Condroz a 1.780 km², soit $\frac{81}{17}$ de la Belgique; l'Entre-Sambre-et-Meuse, Fagne comprise, 2.100 km², soit $\frac{1}{14}$ de la Belgique; la Famenne, 700 km².

Relief. — La région entière fait partie de la Haute Belgique. Des hauteurs de la Sambre et de la Meuse (175 à 200 m. d'altitude), le sol accidenté s'élève assez rapidement à environ 360 m. — Sauf la Fagne et la Thiérache, toute la région appartient à la *zone calcaireuse*. Le Condroz est région de transition entre la Hesbaye et l'Ardenne; par ses plateaux, générale-

ment bien cultivés, il tient de la première; par son relief assez accidenté et par ses bois, il annonce la seconde.

La *zone calcaireuse* est caractérisée par la succession de bancs alternatifs de *roches tendres* (calcaires) et de *roches dures* (psammites, schistes, roches quartzo-schisteuses) qui ont mieux résisté et forment des protubérances et des rides. — Le sol de la *Fagne* est formé de *schiste*, qui a donné de larges plateaux stériles ou recouverts de grandes forêts à sous-sol marécageux.

Climat. — A cause de l'altitude et de l'éloignement de la mer, la température moyenne est inférieure à celle de la partie centrale du royaume. (Moyenne annuelle d'eau tombée : 800 mm.)

Eaux. — Les cours d'eau de la région sont *impropres à la navigation*, à cause de leur pente rapide.

Le Hoyoux a la pente kilométrique la plus forte de toutes les rivières belges : son cours descend de 9 m. 50 par kilom. — La Meuse, sans les barrages et les écluses qui ont été construits, ne serait guère navigable. — L'Ourthe a été canalisée depuis son confluent avec l'Amblève, à Comblain-au-Pont. — C'est dans la Fagne qu'on rencontre la plus grande nappe d'eau douce de la Belgique : l'étang de Virelles (115 hectares). — L'action de l'eau, dans certaines conditions, sur les roches calcaires, a permis la formation de grottes (Han, Rochefort, Remouchamps, Freyr) et la disparition momentanée des rivières dans le sol (Han, chantoirs de Remouchamps).

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Les trois régions sont *peu peuplées* : Condroz, 175.000 h., soit 98 h. par km²; Entre-Sambre-et-Meuse, 153.000 h., soit 72 h. par km²; Famenne, 37.000 h., soit 53 h. par km².

La faible densité est due à un *sol moins favorable* à la culture que dans la zone limoneuse, et à la *rareté* ou au *manque d'industrie*.

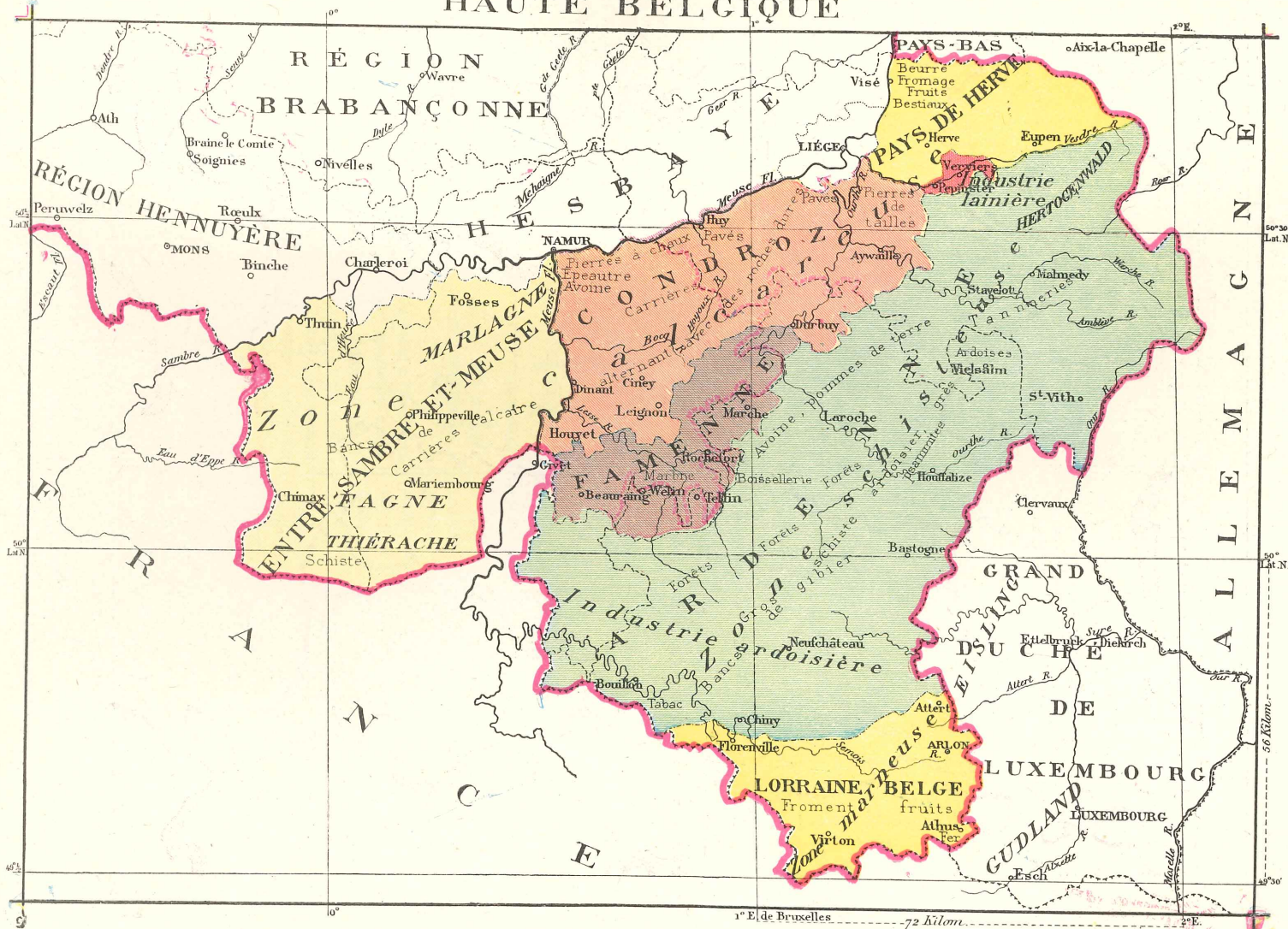
Peuplement. — Les habitations sont *agglomérées* en villages situés sur les crêtes de grès, l'eau s'y rencontrant à une faible profondeur; quelques hameaux sont établis dans les vallées près d'une source.

C'est une région de *grandes propriétés* et de *grandes fermes*. La ferme, rectangulaire comme en Hesbaye, est construite en moellons de calcaire et de grès.

Langue. — Le *wallon* est la langue des habitants; le français est employé dans les familles cultivées.

Agriculture. — Ces trois régions sont *agricoles*, sans cultures industrielles. — La céréale par excellence est l'*épeautre*, puis viennent l'*avoine*, le *froment*, le seigle et les pommes de terre. — Le développement de l'élevage a amené la création de *prairies artificielles* à côtés des prairies naturelles et le développement de la culture des *plantes fourragères* : betterave, trèfle, luzerne et sainfoin. — L'espèce *chevaline* est fortement représentée dans les fermes; mais la région est essentiellement un *pays d'élevage de bêtes à cornes*.

La principale *région fruitière* est la Marlagne, dans le coin N.-E. de l'Entre-Sambre-et-Meuse. — Il y a de



-0 kilom



nombreux *bois*, notamment la forêt de Senzeilles, au N. de Chimay), et la forêt de Couvin. — Le petit gibier abonde.

Industrie. — Comme dans toute la Haute Belgique, les productions minérales sont relativement *abondantes*, spécialement les *produits des carrières*. — L'industrie *métallurgique* est assez développée; l'*industrie céramique* est à citer aussi, de même que quelques *industries agricoles* : brasseries (Dinant), distilleries (Huy), laiterie et apiculture.

Les *produits des carrières* sont remarquables : pierres à bâtir, dites *petit granit* (dans le Condroz liégeois, à Anthisnes, Ouffet, Sprimont; dans la vallée du Hoyoux et de la Meuse, surtout à Samson); *pierres à paver*

(aux mêmes endroits et aussi le long de l'Ourthe et de l'Ambève, principalement à Poulseur, Esneux, Comblain, Aywaille); *pierres à chaux*, un peu partout; *marbre* de variétés diverses (notamment : marbre noir à Rochefort et à Denée; marbre rouge à Chimay; marbre bleu à Wellin); *ardoises* (Oignies); *argile plastique* (Andenne).

L'*industrie métallurgique* est représentée par : des *forges* et *laminiers* à tôles le long du Hoyoux (Marchin et Huy) et de l'Ourthe inférieure (Tilff et Embourg); une *fonderie de cloches*, à Tellin; des *ateliers de réparation* des chemins de fer à Jemelle; des *établissements métallurgiques*, à Thy-le-Château. — La *céramique* compte quelques centres importants dans l'Entre-Sambre-et-Meuse (Bourlers, Morialmé, Bouffioulx), et aussi Andenne.

10. — LE PAYS DE HERVE (voir carte 27)

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — Le Pays de Herve est compris entre la Meuse, la Vesdre et la frontière; il occupe le N.-E. de la province de Liège.

Cette région, dite aussi Entre-Vesdre-et-Meuse, à 350 km² et comprend : le vrai pays de Herve, au centre; une bande au S., dont une partie forme l'agglomération verviétoise; une bande au N.-W. et à l'W., dont une partie est dans l'agglomération liégeoise.

Relief. — Le Pays de Herve fait partie de la Haute Belgique et se présente comme une succession de *plateaux ondulés*, dont l'altitude de 200 m., près de la Meuse, atteint 400 m., puis s'abaisse vers l'Allemagne. Il est compris dans la *zone calcaireuse* :

sous-sol de formations argileuse et calcaire argileuse, recouvert dans le N. de limon hesbayen.

Le sol fertile, le sous-sol humide, caractères du vrai Pays de Herve, donnent de riches *prairies*, de magnifiques *vergers* que séparent des *haies vives*.

Climat. — A cause de l'altitude et de l'éloignement de la mer, le Pays de Herve a une température moyenne *inférieure* à celle de la partie centrale du royaume (moyenne d'eau tombée annuellement : 875 mm.)

Eaux. — Les eaux souterraines donnent naissance à de *nombreuses sources*.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Le Pays de Herve est *très peuplé* : sans y comprendre l'agglomération verviétoise, il compte 135.000 h., soit 251 au km².

Cette densité est due à la fertilité du sol et à l'existence d'une industrie charbonnière, surtout sur les confins ouest.

Peuplement. — Les habitations sont *fortement disséminées* grâce aux sources nombreuses, et de préférence accrochées aux flancs des coteaux; pendant elles sont rarement isolées, mais groupées par deux ou trois. Les villages agglomérés sont peu nombreux et de faible importance.

La propriété est *très divisée* et la petite culture domine. La ferme hervienne, entourée d'un enclos gazonné est d'un seul tenant, sans grange, mais avec une étable communiquant directement avec la maison d'habitation.

Langue. — Le *wallon* est usité dans la plus grande partie, à l'W., au centre et au S.; l'*allemand*, vers la frontière allemande, le *flamand*, le long du Limbourg néerlandais; le *français*, au pays wallon, dans les familles cultivées.

Agriculture. — Le vrai Pays de Herve est essentiellement une région *herbagère*, donc d'élevage de *bêtes à cornes*, de *vaches laitières* presque uniquement; les *porcs* sont abondants, mais les *chevaux* sont rares, car il n'y a pas de terres à labourer, ni d'engrais à voiturier. — La culture des *arbres fruitiers* est très étendue.

Industrie. — Le coin S.-W. du Pays de Herve fait partie de la *région houillère* (voir ci-après, p. 38); à Montzen, il y a des gisements de minerais de *plomb* et de *zinc*; dans l'agglomération verviétoise, l'*industrie lainière* est développée : lavoirs, teintureries, filatures, fabriques de draps (ces dernières aussi à Eupen); des *laminiers* et fabrication d'*instruments aratoires* à Chaudfontaine, de *machines agricoles* à Fléron; quelques exploitations de *calcaire* pour les usages locaux. — Les *industries agricoles* sont : la *laiterie*, la *fromagerie* (Herve), la *siroperie*; l'*industrie du cuir* comporte des *tanneries* (Herve), des *fabriques de chaussures* (Dison et Herve).

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — L'Ardenne, limitée à l'W. par le Condroz et la Famenne, s'étend du Pays de Herve à la Lorraine belge, c'est-à-dire de la Vesdre à une ligne allant de Muno à Attert par Florenville et Chiny (5100 km², soit environ 1/6 de la Belgique).

Il faut y ajouter le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, au sud de Chimay (Thiérache et Rîèzes).

Relief. — L'Ardenne est située dans la Haute Belgique; son relief est en dos d'âne : de la côte 300 m. à la lisière du Condroz et de la Famenne, il s'élève jusqu'à la crête ardennaise, qui a de 500 à 692 m. d'altitude; le versant S. s'abaisse jusqu'à la côte 400 m., aux abords de la Lorraine belge. — C'est la région la plus accidentée de la Belgique : massif assez montagneux, formé de plateaux élevés et allongés, aux vastes horizons, et découpé, sur son pourtour, par des vallées profondes et sinueuses. — L'Ardenne fait partie de la *zone schisteuse*, dans laquelle se rencontrent des schistes, des grès et des psammites, mais pas de calcaire. — Certaines de ces roches, en se désagréant, ont donné un sol *argileux* imperméable : ce sont les fanges ou *Hautes Fagnes*.

La *crête ardennaise* est orientée du S.-W. au N.-E.; ses points les plus élevés sont : la *Croix Scaille* (502 m.), à la frontière franco-namuroise; le plateau de *Recogne* (506 à

587 m.); la *Baraque Fraiture* (651 m.); la *Baraque Michel* (675 m.); *Botrange* (692 m.).

Le sol est pauvre ou rebelle à la culture. Sur les croupes des montagnes s'étagent de grands bois, restes de l'antique forêt d'Ardenne. De vastes étendues sont recouvertes de genêts, de bruyères. Sur les hauts plateaux, des marais, et des tourbières (Fagnes).

Climat. — A cause de l'altitude et de l'éloignement de la mer, le climat de l'Ardenne est *excessif*; l'hiver est même plus froid que ne le comporte la situation géographique de la région. On considère le plateau de la Baraque Michel comme un « ilot glaciaire, » avec flore et faune alpestres ou polaires.

L'Ardenne est la région de notre pays où il tombe le plus d'eau : plus d'un mètre annuellement et jusque 1.500 mm. sur le plateau de la Baraque Michel.

Eaux. — Le plateau de Recogne ou de Libramont, est le *centre de dispersion hydrographique* le plus considérable de la Belgique : de là proviennent la Sûre, l'Ourthe occidentale, la Lomme, la Lesse et la Vierre, affluent de la Semois. — Les rivières sont des rivières de *montagne*, à pente très forte, d'allure torrentueuse et profondément encaissées, sauf dans leur cours tout à fait supérieur : elles ne sont donc *pas navigables*.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — L'Ardenne est *peu peuplée* : 215.000 h., soit 41 h. par km².

C'est la région qui a la plus faible densité : la *pauvreté du sol*, le *manque d'industrie* et l'*émigration* en sont les causes principales.

Peuplement. — Les habitations sont *groupées*, vu la rareté des eaux, à proximité des sources, des cours d'eau quand ils ne sont pas trop encaissés et dans le haut de vallées secondaires exposées au midi, mais ne forment que de petites agglomérations très distantes les unes des autres.

Bâties en pisé, en briques et souvent en schiste, les maisons rurales sont couvertes d'ardoises et parfois encore de chaume; elles ont presque toujours un étage et des fenêtres basses et étroites.

Langue. — Le *wallon* est la langue de l'Ardenne belge. On parle l'*allemand* à Beho, à Martelange et dans le S. et l'E. du canton de Malmédy.

Agriculture. — L'Ardenne est *peu agricole* : la céréale prédominante est l'*avoine*, puis l'*épeautre*, un peu de

froment, de *seigle* et surtout de *pommes de terre*. — Elle est pays d'*élevage* : l'humidité est favorable au développement des *prairies* et à la culture du *trèfle rouge*. Les animaux domestiques de race ardennaise sont connus par leur petite taille, leur vigueur, leur endurance, ainsi que par les qualités de leur chair et de leurs produits; les espèces *chevaline* et *bovine* tendent à se transformer par des croisements. Les *porcs* ardennais sont supérieurs sous le rapport de la finesse de la chair. L'élevage du *mouton* est en décadence. L'*apiculture* fait des progrès. — Les *forêts* occupent le tiers de la superficie de la région.

La seule culture industrielle est celle du *tabac* qui a pris une certaine extension, surtout dans la vallée de la Semois. — La *chasse* et la *pêche* sont fructueuses.

Industrie. — L'extraction des *minerais métalliques* est peu développée : un peu de *plomb* à Longwilly (Bastogne). — Les *produits des carrières* sont plus importants : des *ardoises* et des *dalles* dans une bande allant de Chimay en Rhénanie, principalement à Alle, Herbeumont, Bertrix, Martelange; des *pierres à rasoir* à Vielsam; des *crayons d'ardoises*

à Grand-Halleux; un peu de grès utilisé comme pierres à paver. — La principale industrie agricole est la *laiterie*, grâce à la création de nombreuses coopératives laitières; il y a aussi quelques *distilleries* et des *brasseries*; dans la Fagne, des exploitations de *tourbe*.

Parmi les industries secondaires, signalons l'exploitation des bois et forêts : l'*Hertogenwald* entre la Vesdre et la

Baraque Michel et les trois bandes de forêts qui courent parallèlement de l'W. à l'E., dans le Luxembourg, dont la première renferme la forêt de Saint-Hubert; la *boissellerie* à Nassogne et Florenville; la fabrication d'objets en bois verni à Spa; la *vannerie* à Saint-Médard; — la fabrication des *tabacs et cigares*, sur les bords de la Semois; — l'*apiculture* et la *pisciculture*; — l'*industrie hôtelière*; — la production d'électricité (barrage de la Warche).

12. — LA LORRAINE BELGE (voir carte 27)

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation. — La Lorraine belge occupe le coin S.-E. du royaume : elle est comprise entre l'Ardenne, la frontière française et la frontière grand-ducale.

La Lorraine belge, que l'on nomme aussi *région jurassique* et *Bas-Luxembourg*, a une superficie de 850 km² environ, soit un peu moins que le $\frac{1}{35}$ du royaume.

Relief. — La Lorraine belge fait partie de la Haute Belgique : elle occupe le flanc méridional du massif de l'Ardenne et son altitude s'abaisse du N. au S. de 400 à 200 m. Son sol présente une alternance de dépressions et de protubérances, les premières en cultures et prairies, les secondes en partie boisées. — La Lorraine belge forme la *zone marneuse* : le sol arable des meilleures terres se compose d'un mélange de *calcaire*, de *sable* et d'*argile*, avec

de-ci de-là des *sédiments marneux*; le sous-sol est schisteux.

Le long de la frontière franco-grand-ducale, existe un gisement de *minerai de fer*, connu sous le nom de *minette*, se rattachant aux gisements du Grand-Duché et de la Lorraine française.

Climat. — Le climat est très sensiblement plus doux que celui de l'Ardenne.

La cause réside d'abord dans la différence de latitude et d'altitude, ensuite dans l'inclinaison générale du terrain, enfin dans la protection contre les vents du Nord que fournit plus ou moins la crête ardennaise.

Eaux. — La seule rivière à mentionner, la Semois, n'est pas navigable.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — La Lorraine belge est peu peuplée : 78.800 h., soit 93 h. par km².

Cette faible densité est due aux grandes étendues boisées et incultes et au manque de grosses agglomérations humaines.

Peuplement. — Les habitations sont agglomérées, de préférence dans les vallées. — Les villages sont relativement rares, très distants les uns des autres et peu peuplés.

Langue. — Un dialecte roman, se rattachant au lorrain, est usité dans la partie occidentale : le *patois gaumais* du pays de Virton. L'*allemand* se parle dans la partie orientale. Ailleurs, le français.

Agriculture. — La Lorraine belge est un pays surtout agricole : les deux céréales prédominantes sont le *froment* et le *méteil*; la culture de la *pomme de terre* y est très développée; la région est par excellence le pays des *fruits*. — Outre des *prairies*

naturelles, la région possède d'abondantes *cultures fourragères* (betterave, trèfle, vesce, féverole) et une seule culture industrielle, celle du *tabac*. — L'élevage du *cheval* a une certaine importance et celui des *bêtes à cornes* prend de l'extension.

Industrie. — Le S.-E. de la région a une *industrie extractive* importante : celle des *minettes*, qui fournit la presque totalité de la production belge en minerai de fer et qui a donné naissance à une *industrie métallurgique* importante : à Athus, Halanzy et Musson. — Quelques exploitations de *grès* et de *calcaire* sont d'intérêt local; des carrières de *pierre blanche* sont exploitées à Grandcourt sur la Vire. — Comme industries agricoles, citons la *laiterie* et la *brasserie*.

L'*industrie du bois* est générale dans la région forestière qui s'étend sur une longue bande, au S. de la Semois et dont Orval, à l'W., et Arlon, à l'E., sont les deux centres commerciaux principaux. — Citons enfin l'*aviculture*, l'*apiculture* et la *pisciculture*.

Situation des bassins houillers belges. — Ils s'étendent de Douai à Aix-la-Chapelle et de Maestricht vers Anvers : 1^o le long de la Haine et de la Sambre et au S. de la Meuse en aval de Namur (bassin occidental); 2^o le long de la Meuse, à l'E. du ruisseau de Samson jusqu'en aval de Liège et sur le plateau de Herve (bassin oriental); 3^o en Campine, au N. d'une ligne allant de Maestricht vers Anvers en longeant le Démer (bassin septentrional).

Le *bassin occidental* comprend : 1^o le *Borinage* ou couchant de Mons, entre la frontière française à l'W., Mons, à l'E., et la Haine, au N.; — 2^o le *bassin de Mons*, dans les environs de cette ville; — 3^o le *bassin du Centre*, entre Mons, à l'W., et une ligne passant à l'W. de Courcelles (sur le Piéton) et de Fontaine-l'Évêque; — 4^o le *bassin de Charleroi*, à l'E. du bassin du Centre et jusque Taminies; — 5^o le *bassin de la Basse Sambre*, à l'E. du précédent et jusqu'un peu au delà de Namur; — 6^o le *massif du Midi* au S. des bassins précédents, où des gisements de houille ont été reconnus mais ne sont pas encore exploités.

Le *bassin oriental* comprend : 1^o le *bassin de Liège* qui commence non loin d'Andenne et se prolonge le long de la Meuse jusqu'en aval de Liège; — 2^o les charbonnages du *Plateau de Herve*, qui continuent le bassin de Liège vers l'E.

Le *bassin septentrional*, ou de la Campine, est en partie exploité et de nombreux sondages ont décelé des gisements de houille sur une étendue approximative de 100 km. de long. et 10 à 15 km. de large. Six charbonnages sont en exploitation : Winterslag, Beeringen, Eysden, Waterschei, Zwartberg et Voort.

La *production* des deux premiers bassins réunis est annuellement en moyenne de 24 millions de tonnes; celle du bassin de Campine est actuellement de 3 millions de tonnes.

Industrie métallurgique. — L'industrie métallurgique est surtout active, en Belgique, dans les bassins houillers occidental et oriental; elle se développera

aussi dans le bassin septentrional lorsque celui-ci sera en pleine exploitation. Elle est plus spécialement localisée dans les bassins du Centre et de Charleroi et dans l'agglomération liégeoise.

L'*industrie de la fonte, du fer et de l'acier* est représentée par : des *hauts fourneaux*, à Seraing, Ougrée, Jemeppe, Grivegnée, La Louvière, Marchienne-au-Pont, Monceau-sur-Sambre, Dampremy, Marcinelle, Couillet, Châtelaineau, Bouffioulx; des *aciéries* à Seraing, Ougrée, Angleur, Tilleur, Liège, Grivegnée et Jupille; des *ateliers de construction de machines et mécaniques*, dans les mêmes centres; des *usines pour le matériel de chemins de fer et tramways*, à Seraing et Tubize; des *fonderies, boulonneries et clouteries*, dans nombre de localités; la fabrication d'*objets en fer émaillé*, à Gosselies; de *plumes métalliques*, à Floreffe; des *forges et des laminoirs à tôles*, à Marchin, Huy, Tilff et Embourg; des *établissements métallurgiques*, à Thy-le-Château. — A l'industrie de l'acier et du fer se rattachent l'*armurerie* pour laquelle Liège est renommé dans le monde entier; la *fonderie royale de canons*, à Liège et la *fabrication d'armes, à feu*, à Seraing (Cockerill); la *manufacture d'armes, cycles et automobiles*, à Herstal; etc.

L'*industrie du zinc* est développée à Angleur, Hollogne-aux-Pierres et Flône (Vieille-Montagne), à Engis, Ampsin, Sclaigneaux, Corphalie et Prayon; l'*industrie du plomb*, à Sclaigneaux; l'*industrie du cuivre*, à Liège et Grivegnée.

Industrie verrière. — C'est aussi une des principales industries du bassin occidental; elle compte aussi des centres très actifs le long de la Basse Sambre et dans l'agglomération liégeoise.

Les *verreries à vitres* ont leurs centres les plus importants dans le bassin du Centre et au N. de Charleroi; à Herbatte (Namur), à Jambes, à Chênée et à Vaux-sous-Chèvremont; — les *cristalleries* se rencontrent surtout dans le bassin du Centre et au Val-Saint-Lambert (Seraing); — les *glaces coulées* se fabriquent à Roux, Courcelles, Aiseau, Floreffe, Franière, Moustier et Auvélais.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Ces exploitations de houille et ces nombreuses usines ont donné aux localités où elles se sont installées, et qui auparavant étaient presque toutes agricoles, un aspect tout différent d'autrefois : ces localités sont devenues de grosses agglomérations humaines très peuplées qui tout le long des bassins houillers se sont étendues au point de se

toucher quelquefois. Aussi est-ce dans ces régions d'activité industrielle intense que la densité de la population est la plus forte : 784 hab. par km² dans le bassin houiller occidental. Les communes de plus de 20.000 hab. sont : Namur, Jumet, Charleroi, Mons, Gilly, Montignies, La Louvière, Marchienne, Marcinelle; — Liège, Seraing, Herstal, Ougrée; — Genck.

BELGIQUE : INDUSTRIE ET COMMERCE

INDUSTRIE

La Belgique est un pays très industriel.

Industrie extractive. — Elle consiste dans l'extraction des produits qui ont été énumérés dans l'étude des productions minérales, p. 29. Elle est naturellement localisée surtout dans la Moyenne et la Haute Belgique. La principale est celle de la *houille*, dont la production annuelle est de 27 millions de tonnes et vient au 5^e rang dans le monde, après celle des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la France.

Industrie métallurgique. — Elle est particulièrement active le long du bassin houiller, spécialement dans les bassins du Centre et de Charleroi et dans l'agglomération liégeoise. Les deux plus importantes sont celles du *fer* et du *zinc*.

La première (industrie sidérurgique) comprend la fabrication de la *fonte*, du *fer*, de l'*acier* et la mise en œuvre de ces produits dans la *construction des machines et mécaniques*. La *fonte* s'obtient du minerai dans les hauts fourneaux, localisés dans le sillon de Sambre et Meuse parce qu'ils réclament beaucoup de combustible. Le *fer* se travaille aux mêmes endroits dans les forges, fonderies, laminiers, fabriques de fer. L'*acier* est produit dans les aciéries de l'agglomération liégeoise et du Hainaut. Les usines et ateliers de *construction mécanique* se sont étendus de la région minière à tous les grands centres et à leurs environs. Parmi les branches importantes que l'on y rattache, citons la fabrication des *armes*, la *coutellerie*, la *taillanderie*, les *constructions navales*, *cycles*, *automobiles*, etc.

L'industrie du *zinc* (importé), qui vient au second rang, a ses principaux sièges dans la région liégeoise et en Campine.

Industrie textile. — Sauf l'industrie drapière, concentrée dans l'agglomération verviétoise et à Eupen, les industries de tissage sont surtout spéciales à la Flandre. Elles emploient comme matières premières la *laine*, le *lin*, le *coton*, le *chanvre* et le *jute*. — Le travail de la *laine*, à Verviers et aux environs, comporte des lavoirs, filatures, teintureries et fabriques de tissus. — La préparation et le travail du *lin* nécessitent aussi diverses opérations : le rouissage, le teillage, le peignage, le filage,

le tissage et le blanchissage : les deux premières et la dernière se font surtout dans la vallée de la Lys, la *rivière d'or*. Le filage et le tissage s'effectuent dans quelques grands centres : Gand, Roulers, Courtrai, Alost et Lokeren. Roulers fabrique les toiles les plus fines; Courtrai est surtout connu pour son linge damassé. — Le centre de l'industrie du *coton* est Gand, le Manchester de la Belgique, et aussi Renaix. — L'industrie du *chanvre* et l'industrie du *jute* qui menace de supplanter celle du chanvre, sont localisées dans le pays de Waes et dans la région des charbonnages (câbles).

A ces industries, se rattachent l'industrie du *vêtement* dans toutes les grandes villes et à Binche, la *bonneterie*, la fabrication des *dentelles*, des *tapis*, etc.

Industrie céramique et verrerie. — L'industrie de la *verrière*, qui exige beaucoup de combustible, s'est établie surtout dans la région charbonnière du pays : elle produit verres et vitres, glaces coulées et cristaux. — La *céramique* compte de nombreux sièges là où se rencontre la terre plastique, et fournit briques, tuiles, tuyaux de drainage, poteries, faïences, produits réfractaires, ciment, etc.

Industries agricoles. — Elles sont en rapport avec les richesses et les produits du sol : *sucrieries* dans la zone de culture de la betterave à sucre, et *raffineries* dans quelques centres particuliers (Anvers, Tirlemont); *brasseries et malteries*, pour la consommation locale; *distilleries* (Anvers, Hasselt, Huy, Hal); *meuneries*, établies, pour la facilité des transports, le long des voies navigables, et aussi aux abords des grandes villes, *huileries* et manufactures de *tabac*, aux lieux de production; fabriques de *conserves*, *sirops*, *confitures*, *beurres* et *fromages*, etc.

Industries spéciales. — Elles sont nombreuses et variées. Citons seulement : l'industrie du *bois*, dans la région forestière, boissellerie (Nassogne), ameublement, surtout à Malines et Ath, vannerie, etc.; l'industrie du *cuir*, surtout la cordonnerie, dans toutes les grandes villes ainsi qu'à Binche, Herve, Dison, etc.; l'industrie des *produits chimiques*, surtout sur la Basse Sambre; *papeteries*, particulièrement dans le S. du Brabant; industrie de *luxe*, dans la capitale et les autres grandes villes, etc.

COMMERCE

La Belgique est un pays commerçant.

La guerre de 1914-18 a gravement atteint notre industrie et notre commerce, mais les Belges se sont remis au travail avec courage et la Belgique a repris, dans le monde, la place économique qu'elle avait acquise avant la grande guerre.

En 1931, notre commerce extérieur a atteint 47 $\frac{1}{2}$ milliards de francs, dont 24 milliards à l'importation et 23 $\frac{1}{2}$ milliards à l'exportation. Nos clients et fournisseurs principaux sont : la France, la Grande Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas et les États-Unis.

BELGIQUE : MOYENS DE COMMUNICATION

La Belgique est bien pourvue de voies de communication. Son outillage économique comprend : les *voies navigables*; les *ports* et la *marine*; les *routes*; les *voies ferrées*; les *postes*, *télégraphes* et *téléphones*.

1^o Voies navigables. — Voir la carte 21. L'étendue totale des voies navigables de la Belgique est de 2.000 km., dont environ la moitié en cours d'eau naturels et le reste en canaux (voir pp. 26 et 27).

2^o Ports; marine. — La Belgique possède neuf ports de commerce. Ce sont, par ordre d'importance de leur tonnage : Anvers, Gand, Ostende, Bruges, Zeebrugge, Selzaete, Bruxelles, Nieuport et Louvain. — Le principal est Anvers, qui vient au 2^e rang parmi les grands ports du monde : son mouvement, en 1929, a été de 12.000 navires, d'un tonnage de plus de 24 millions de tonnes; près de 180 lignes de navigation maritime à vapeur, sans compter les services réguliers de navigation à voiles, ont Anvers comme tête de ligne ou comme port d'escale; elles mettent cette ville en communication régulière avec les pays d'Europe et d'outre-mer : telles la ligne d'Anvers-Harwich, et la Compagnie belge du Congo qui mène d'Anvers à Matadi en 16 jours. — Ostende est relié à l'Angleterre par trois services réguliers : Ostende-Douvres, Ostende-Londres, Ostende-Tilbury.

Le service Ostende-Douvres transporte, par les paquebots-poste de l'État belge, en 3 heures, avec deux départs par jour dans chaque sens, voyageurs et dépêches.

La Belgique n'a malheureusement qu'une *marine marchande insuffisante* : une *centaine et demie* de navires presque tous à vapeur. Elle a une toute petite marine militaire.

3^o Routes. — Les nombreuses routes de l'État, des provinces et des communes ont un développement de plus de 40.000 km. (le tour du monde), dont 9.850 km. de grande voirie et 31.000 de voirie vicinale.

4^o Voies ferrées. — Le réseau total des voies ferrées dépasse 9.700 km. de longueur, dont 5.100

de chemin de fer de grande communication, exploités par la Société nationale des chemins de fer belges, et 4.600 de chemins de fer vicinaux.

Les principales voies *internationales* sont :

1^o de Bruxelles à Amsterdam, par Malines et Anvers; — 2^o de Bruxelles à Cologne, par Louvain, Liège et Verviers; — 3^o de Bruxelles à Luxembourg, par Namur et Arlon; — 4^o de Bruxelles à Paris, par Mons; — 5^o de Bruxelles à Calais, par Tournai et Lille; — 6^o de Bruxelles à Ostende, par Gand et Bruges, en correspondance avec les malles de Douvres; — 7^o de Paris à Cologne, par Charleroi, Namur, Liège et Verviers; — 8^o d'Anvers à Gladbach, en Allemagne, par Ruremonde.

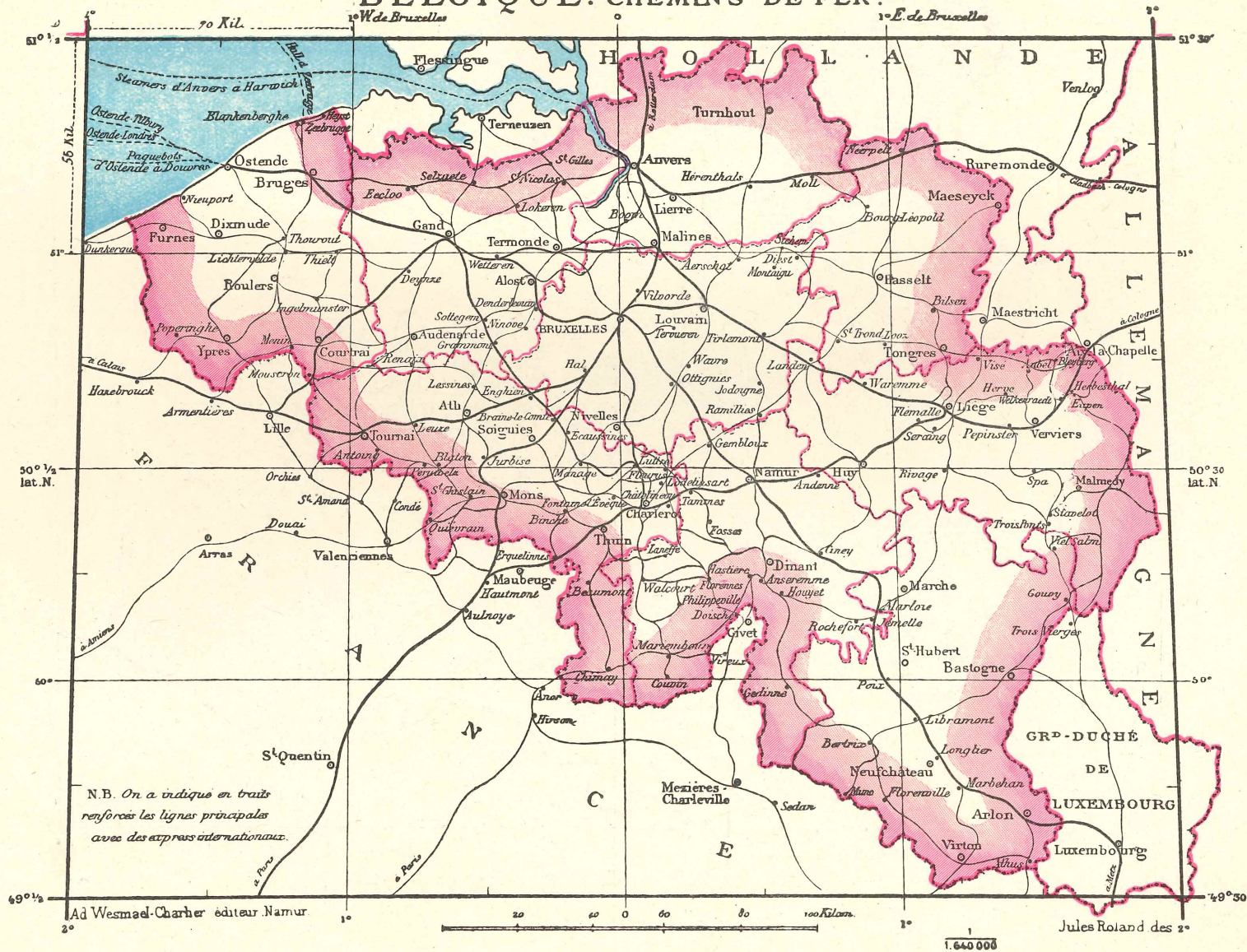
5^o Postes; télégraphes; téléphones. — Le service de la *poste* est assuré par environ 1.700 perceptions et sous-perceptions, agences locales et bureaux de dépôts, créés sur toute la surface du pays. La longueur des lignes télégraphiques est de 8.000 km., et celle des fils conducteurs de 44.000 km. Un câble sous-marin relie Ostende et Douvres. — Le *téléphone* tend ses milliers de fils au-dessus des rues de nos grandes villes et relie les principaux centres du pays entre eux et avec l'étranger. La longueur des fils téléphoniques dépasse 300.000 km. — La Belgique possède quelques postes d'émission de télégrammes par télégraphie sans fil.

6^o Voies aériennes. — Des services réguliers de transport par avions sont établis de Bruxelles vers Paris, vers Londres et vers Amsterdam.

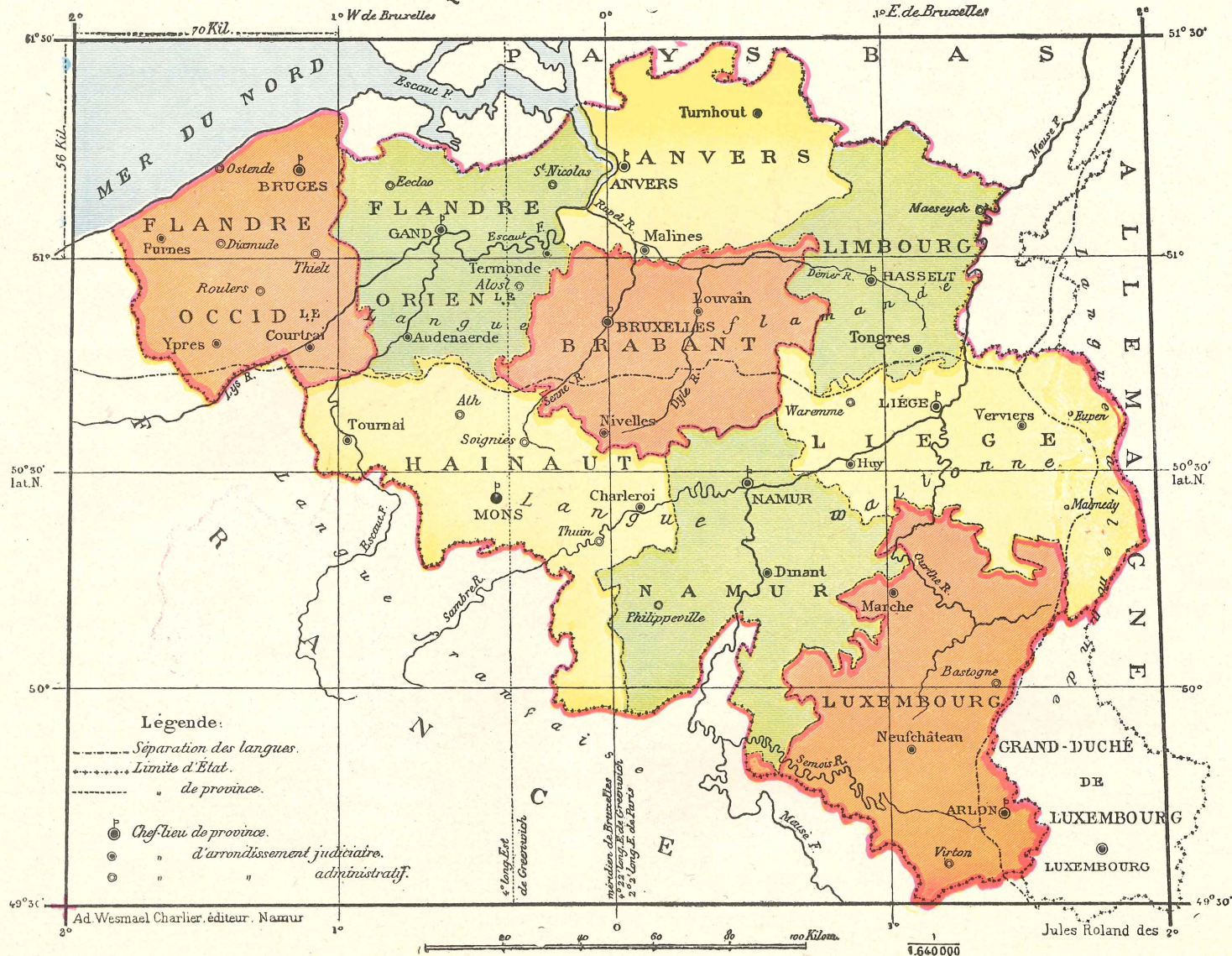
N. B. — L'étude des chemins de fer se fera exclusivement sur la carte (voir c. 29). Après l'indication des grandes voies internationales, viendra celle des lignes partant des principales villes du pays, puis celle des voies secondaires. — De nombreux *voyages fictifs* faciliteront cette étude, et apprendront en même temps aux élèves à se servir de l'*Indicateur officiel des trains*. On établira successivement, pour chaque voyage : 1^o sur la carte que fournit l'*Indicateur* des trains, le tracé du voyage; — sur les tableaux portant les nos des lignes à parcourir, les distances en kilomètres, et les heures de départ, d'arrivée et de correspondance des trains; — 3^o d'après le barème donné dans l'*Indicateur*, le prix du coupon.

On attirera l'attention sur les trains à marche rapide reliant les grandes villes et sur les grandes lignes internationales qui passent par la Belgique.

BELGIQUE: CHEMINS DE FER.



BELGIQUE: ORGANISATION POLITIQUE.



BELGIQUE : ORGANISATION POLITIQUE

Forme de Gouvernement. — La Belgique est une *monarchie constitutionnelle représentative* sous un chef héréditaire.

C'est une monarchie, parce qu'elle n'a qu'un seul chef, le *Roi*. Elle est constitutionnelle, parce qu'elle a pour base une *Constitution* réglant les droits et les devoirs mutuels du souverain et de la nation, ainsi que l'organisation générale de l'État. Elle est représentative parce que la nation délègue ses pouvoirs à des *représentants*.

La Constitution proclame : « Tous les pouvoirs émanent de la nation. »

Les trois grands pouvoirs sont : le *pouvoir législatif*, le *pouvoir exécutif* et le *pouvoir judiciaire*.

Le pouvoir législatif est le pouvoir de faire des lois, de les modifier, de les abroger. Il est exercé *collectivement* par le *Roi*, la *Chambre des représentants* et le *Sénat*. — Le pouvoir exécutif est le pouvoir de faire exécuter les lois. Il appartient au *Roi* seul, qui l'exerce par l'intermédiaire de ses *Ministres*. — Le pouvoir judiciaire est le pouvoir de réprimer les infractions aux lois, et de juger les contestations qui s'élèvent entre les citoyens. Il est exercé par les cours et tribunaux du pays, au nom du *Roi*.

Bruxelles est la *capitale*, c'est-à-dire le siège du gouvernement.

Le *drapeau* belge se compose des couleurs nationales : rouge, jaune et noir, placées verticalement, le noir longeant la hampe. Les *armes* de la Belgique sont figurées par un lion, avec la devise en français : *L'union fait la force*; en flamand : *Eendracht maakt macht*.

Colonie. — La Belgique possède le Congo belge (voir pp. 42-44).

Divisions administratives. — Sous le rapport administratif, le *royaume* est divisé en neuf *provinces* (énumération et chefs-lieux, voir p. 28); chaque province est divisée en un certain nombre d'*arrondissements administratifs*; et ceux-ci en *communes*.

Chaque province est administrée par un *gouverneur*, représentant le *Roi*; il est assisté par la *Députation permanente*, composée de six membres choisis dans le *Conseil provincial*. Celui-ci se compose d'un certain nombre de membres élus par les divers cantons judiciaires de la province. — A la tête de chaque arrondissement administratif est placé un *commissaire d'arrondissement*, nommé par le *Roi* et chargé, sous les ordres du gouverneur, de surveiller l'administration des communes. — Chaque commune est administrée par un *bourgmestre*, nommé

par le *Roi*, et par des *échevins*, nommés par le *Conseil communal*. Celui-ci se compose de membres choisis par les électeurs communaux.

Divisions judiciaires. — Sous le rapport judiciaire, chaque province est divisée en un certain nombre d'*arrondissements judiciaires*, et ceux-ci en *cantons judiciaires*. Chaque arrondissement judiciaire possède un *tribunal de première instance*, chaque canton une *justice de paix*. Au-dessus de ces tribunaux, il existe trois *Cours d'appel*, à Bruxelles, Liège et Gand, et une *Cour de cassation*, à Bruxelles, pour tout le royaume.

Cultes. — Quatre cultes sont reconnus, et leurs ministres salariés par l'État. Ce sont : le culte *catholique*, le culte *protestant-évangélique*, le culte *anglican* et le culte *israélite*.

La grande majorité des Belges appartient au culte catholique. Sous ce rapport, la Belgique, est divisée en six *diocèses* : l'archevêché de Malines, dont le chef est le primat de l'Église de Belgique, et les évêchés de Bruges, Gand, Tournai, Namur et Liège.

Langues. — On parle le *flamand* dans le nord du pays, au N. d'une ligne qui va de Messines à Visé; le *wallon* et le *français* au sud; l'*allemand* dans quelques communes du N.-E. et de l'E. de la province de Liège, et de l'E. du Luxembourg.

Enseignement. — L'enseignement comprend trois degrés : l'*enseignement primaire*, l'*enseignement moyen* et l'*enseignement supérieur*.

L'enseignement primaire comprend les *écoles primaires*, les *écoles gardiennes*, les *écoles d'adultes* et les *écoles normales*. — L'enseignement moyen comporte deux degrés : le degré inférieur qui comprend les *écoles moyennes* et les sections normales moyennes, et le degré supérieur, qui comprend les *athénées*, les collèges, et les sections d'athénée ajoutées à des écoles moyennes. — L'enseignement supérieur est donné dans les *universités*, qui sont au nombre de quatre : à Liège, Gand, Bruxelles et Louvain. Sont classés aussi dans l'enseignement supérieur un certain nombre d'écoles spéciales de hautes études.

Force publique. — La force publique se compose de l'*armée* qui comprend aussi le corps de la *gendarmerie nationale*, spécialement chargé du maintien de l'ordre public. — L'armée se recrute par le *service personnel et obligatoire*. — L'âge de milice est 19 ans.

CONGO BELGE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Situation; superficie. — Le Congo belge, coupé inégalement par l'équateur, est situé au cœur de l'Afrique centrale.

Sa superficie est de 2.365.000 km², soit 80 fois la Belgique.

Il est borné au N. par l'enclave portugaise de Cabinda, par l'Afrique Équatoriale française, par le Soudan anglo-égyptien; à l'E., par l'Ouganda et le Tanganika (colonies anglaises); au S., par la Rhodésie anglaise et l'Angola portugais; à l'W., par l'Atlantique avec lequel il communique par une sorte d'étroit couloir et par une côte de 40 kilom. de longueur seulement.

Relief. — Le relief de notre colonie se présente sous forme d'une *cuvette centrale*, avec : 1^o une *bordure montagneuse* à l'W. qui sépare cette cuvette d'une étroite plaine côtière; 2^o de *hautes montagnes* à l'E., formant l'arête occidentale d'un effondrement dans lequel sont des lacs allongés; et 3^o un *plateau* au S. qui monte jusqu'à la ligne de séparation des eaux du Congo et du Zambèze.

On distingue cinq zones d'altitudes différentes :

1^o La *plaine côtière atlantique*, d'étendue restreinte et de 0 à 500 m. d'altitude, qui va de l'Océan au pied des Monts de Cristal.

2^o La *zone des Monts de Cristal*, traversée par le Congo, et une partie de la *zone périphérique* de la dépression centrale, de 500 à 1.000 m. d'élévation.

3^o La *grande dépression centrale*, en forme de cuvette, dont le fond est occupé, entre autres, par les lacs Léopold II et Tumba et par le Moyen-Congo; vers l'E., elle se termine aux Stanley-Falls et tout autour, aux premières chutes rencontrées en remontant le cours des affluents et sous-affluents du Congo; elle est de 300 à 500 m. au-dessus du niveau de la mer.

4^o Les *terrasses* de l'est et du sud-est, dont l'altitude va en augmentant jusqu'aux frontières de la colonie vers le S., et jusqu'à l'arête occidentale de la grande fracture, y atteignant jusqu'à 2.000 m. de hauteur.

5^o La grande fracture ou *effondrement très allongé* dont la muraille occidentale est formée par les monts Mitumba qui se prolongent au S.-W. du lac Tanganika.

Entre les lacs Kivu et Édouard, s'élèvent les côtes volcaniques du *Mufumbiro*; entre les lacs Albert et Édouard, une montagne importante (5.120 m.) : le *Ruwenzori*.

Climat. — Situé entièrement dans la zone *torride*, le Congo belge a un climat constamment chaud et des saisons déterminées surtout par la quantité de pluie.

D'une moyenne de 26^o à la côte, la température augmente un peu au fur et à mesure que l'on s'avance vers l'intérieur : elle n'est donc pas excessive, mais comme elle varie peu, elle rend le séjour pénible aux Européens. Dans les régions élevées de l'est et du sud, l'altitude diminue de quelques degrés la température moyenne.

Une zone assez étroite, le long de l'équateur n'a qu'une saison humide qui dure toute l'année, il y tombe journellement des pluies intenses mais de peu de durée. Au N. et au S. de cette bande l'année se partage entre une saison sèche et une saison de pluies, se présentant inversement suivant l'hémisphère. Les régions les plus éloignées de l'équateur, le Katanga notamment, sont donc les moins arrosées, partant les moins humides.

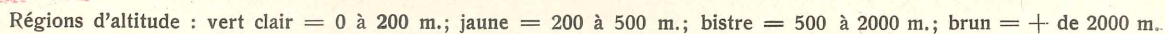
Une température uniformément chaude et, pour cela déjà difficilement supportable, est rendue plus accablante pendant la saison des pluies parce que l'air est saturé d'eau; en outre, des fièvres règnent dans les parties basses de la cuvette centrale et dans la région côtière. Sur les terrasses de l'est et du sud et dans toutes les parties élevées, tout particulièrement au Katanga, dans le Ruanda et l'Urundi, la chaleur moins forte et les pluies moins copieuses rendent le climat beaucoup plus salubre et plus favorable à la colonisation européenne.

Hydrographie. — Le Congo belge appartient à deux bassins maritimes : celui de la Méditerranée par un affluent du Nil : la *Ruchuru* qui descend du Mufumbiro et se jette dans le lac Édouard dont les eaux s'écoulent dans le lac Albert; celui de l'Océan Atlantique par le Congo et par un tout petit fleuve côtier, le *Chiloango*.

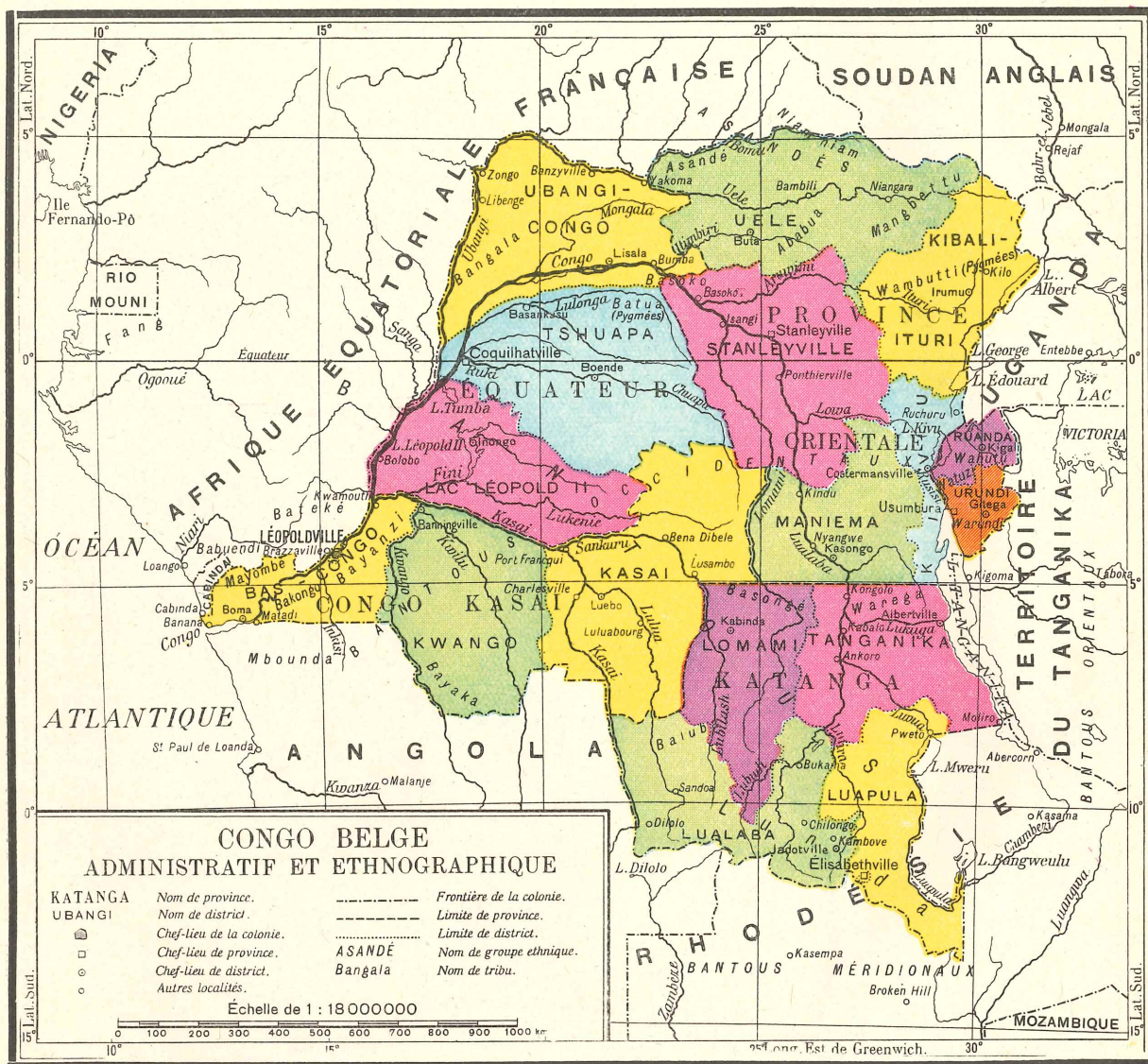
Le Congo est l'un des plus grands fleuves du monde : il a 4.660 km. de cours, et il vient au second rang après l'Amazone, par les dimensions de son bassin et le volume de ses eaux. De sa source à l'Océan, il décrit une grande courbe et descend par des chutes et des rapides les terrasses étagées de l'intérieur. De tous les fleuves africains, il est le seul qui ait un débit à peu près régulier.

Le Congo prend sa source sous le nom de *Lubudi* à l'extrémité S.-E. du district de Lulua, près de la ligne de séparation des eaux du Congo et du Zambèze. Son premier affluent de droite est le *Lualaba*, souvent considéré comme la source du Congo; il draine la partie occidentale du Katanga. Lubudi et Lualaba, réunis un peu avant Bukama, forment le Lualaba, qui reçoit la *Lufira* drainant la partie orientale du Katanga. A Ankoro, il est rejoint par un autre affluent, la *Luapula* qui reçoit le *Chambezi* et les eaux du lac *Bangweulu*, traverse le lac *Mweru* et porte dans son cours inférieur le nom de *Luvua*. Plus au N., le Lualaba reçoit la *Lukuga* qui lui amène les eaux du lac *Tanganika*, alimenté surtout par le *Mlagarazi*, puis traverse par une série de chutes et de rapides les *Portes d'Enfer*, en amont desquelles se trouve Kongolo, et en aval, Kindu.

A partir de Kindu, le Lualaba s'appelle *Congo*, développe un bief navigable jusque Ponthierville, puis, sous l'équateur, forme des cataractes nommées les *Stanley-Falls*, entre Ponthierville et Stanleyville. Après les Stanley-Falls, le Congo entre dans la cuvette centrale où, sur un



CONGO POLITIQUE



parcours de 1.450 kilomètres, aucune chute ne vient plus interrompre la navigation avant les rapides du Bas-Congo. Il commence alors une courbe immense au N. de l'équateur, s'élargit considérablement et reçoit ses principaux affluents : à Isangi, le *Lomami* qui vient du Bas Katanga et coule parallèlement au fleuve ; à Basoko, l'*Aruwimi-Ituri* ; à Coquilhatville, le *Ruki* ; plus loin, à droite, l'*Ubangi* formé de deux rivières l'*Uele* et le *Bomu* qui drainent les eaux de la partie septentrionale de la colonie et d'une partie de l'Afrique équatoriale française ; à Kwamouth enfin, le *Kasai* qui, venant de l'Angola portugais, draine par ses nombreux affluents, notamment la *Lulua*, le *Sankuru* et le *Fini*, tout le S.-W. de la colonie. Puis le fleuve s'élargit en un vaste lac, le *Stanley-Pool*, sur les rives duquel se trouvent d'une part Léopoldville, d'autre part, Brazzaville.

Le Congo entaille ensuite les monts de Cristal, s'y creuse un lit coupé des 32 cataractes dites du Bas-Congo ou de *Livingstone*, au sortir desquelles commence, à Matadi, son estuaire qui va s'élargissant. Sur cet estuaire : Boma, puis près de l'océan, Banana.

Quelques-uns des grands lacs africains se rencontrent sur la frontière E. de notre colonie, dans la grande fracture : Tanganika, Kivu, Édouard, Albert. Dans la cuvette centrale s'étalent les lacs Tumba et Léopold II.

Régions naturelles. — Tout comme le climat, la végétation au Congo dépend, non pas tant de la température qui est uniforme, mais de la quantité de pluie.

1^o La persistance des pluies, bien réparties pendant toute l'année dans la dépression centrale au sol fertile, en a fait le domaine de la *forêt vierge*.

La végétation y est *exubérante* et les espèces sont *multiples*. Arbres de toutes tailles, lianes nombreuses, sous-bois épais forment un fouillis presque impénétrable

de branches entrelacées ; l'humidité aidant, le séjour y est pénible et malsain.

Les espèces les plus intéressantes sont : l'*acajou* qui atteint 50 à 60 m. de haut, l'*ireh*, un arbre à caoutchouc, l'*élaïs*, un palmier des fruits duquel on extrait l'huile de palme, le *raphia*, autre palmier dont la feuille peut atteindre 14 m. de long, des *bananiers* sauvages, des *lianes* à caoutchouc.

2^o L'alternance de la saison des pluies et de la saison sèche détermine une autre forme de végétation : la *savane*. Elle entoure la forêt équatoriale sur les terrasses de l'est et du sud et au nord.

Les pluies moins abondantes, moins régulièrement réparties, et l'apparition d'une saison sèche ne permettent plus une végétation aussi luxuriante puisqu'elle devient *périodique*. Les arbres de *petite taille* y apparaissent *isolés* ou par *bouquets* perdus au milieu d'*herbes de haute taille*, surtout de *graminées*, vite desséchées par le soleil lors de la sécheresse.

La savane est caractérisée par le *baobab*, au tronc parfois de 30 à 35 m. de diamètre, les *massifs de bambous* si utiles à l'indigène, et l'*élaïs*.

3^o Le passage de la forêt vierge à la savane ne se fait pas brusquement : la forêt s'éclaircit de plus en plus, puis on ne la rencontre plus, assez épaisse, que là où les rivières lui assurent une humidité constante : c'est la *forêt galerie*, s'allongeant sur les deux rives.

4^o Enfin dans les régions les plus sèches et les moins fertiles, presque partout dans les régions les plus élevées, apparaît la *brousse*.

Ce sont d'immenses prairies aux *herbes hautes et dures* atteignant jusque trois fois la taille d'un homme. Il n'y a *plus d'arbre*, si ce n'est des *buissons rabougrés*.

GÉOGRAPHIE HUMAINE

Population. — Notre colonie compte environ 12 millions d'habitants, dont 25.179 d'origine européenne. et parmi ceux-ci, 17.432 Belges (statistique de 1931).

Variétés humaines ; groupes ethniques ; langues ; religions. — Les indigènes du Congo belge appartiennent presque tous à la *variété nègre*, à tête allongée, cheveux crépus, nez épaté, peau noir foncé et taille élevée ; de-ci, de-là, et notamment dans l'Aruwimi, on rencontre des indigènes de la *variété négrito*, à peau brun rouge et de taille très petite. — Les groupes ethniques sont au nombre de trois : le groupe *négrille* ou *pygmée* (les négritos ci-dessus) ; le groupe *asandé*, au N. de l'Uele ; le groupe *bantu*, le plus important de beaucoup, se divisant en un nombre considérable de peuplades : bangala, ababua, baluba, etc. — La langue de presque tous les indigènes est le *bantu* ; le *suahtéli* est la langue commerciale à l'est. — Les indigènes pratiquent le *fétichisme*. De nombreuses missions chrétiennes, poursuivant activement l'œuvre d'évangélisation,

travaillent à l'amélioration morale, ainsi qu'à l'éducation agricole et professionnelle des indigènes.

Gouvernement. — Le gouvernement central a son siège à Bruxelles, le gouvernement local à Léopoldville. A Bruxelles, il est exercé par le Roi, assisté du *ministre des colonies* et du *conseil colonial* ; à Léopoldville, le Roi est représenté par le *gouverneur général*, assisté d'un *conseil du gouvernement*.

La colonie a pour chef-lieu Léopoldville, sur le Stanley-Pool ; elle est divisée en provinces et celles-ci en districts divisés en territoires et ces derniers en chefferies ayant respectivement à leur tête de *svce-gouverneurs généraux* ou inspecteurs, des *commissaires de district*, des *administrateurs territoriaux* et des *chefs indigènes*. A ces districts, il faut ajouter le Ruanda et l'Urundi, au N.-E. du Tanganika, dont l'administration a été confiée à la Belgique.

Léopold II, qui fonda en 1885 l'État indépendant du Congo pour en faire plus tard une colonie belge, ce qui advint en 1908, voulut fournir à sa patrie un territoire d'expansion et une région productrice de matières premières pour son industrie et son commerce. Aujourd'hui la Belgique doit, plus que jamais, être reconnaissante à son deuxième Roi de l'avoir mise en possession de richesses végétales, animales et minérales importantes et qui pourraient être augmentées encore par une colonisation belge plus développée.

Productions végétales. — Parmi les cultures vivrières le *manioc* surtout est la plante nourricière pour les indigènes; après viennent la *banane*, le *maïs*, le *riz*, le *sorgho* et la *patate*. La colonisation a introduit le *caféier*, le *cacaoyer* et les *légumes*. — La plante industrielle par excellence était le *caoutchouc*, dont le latex est produit par des lianes indigènes et par des plantations d'arbres à caoutchouc. C'était le principal produit agricole d'exportation; actuellement, ce sont les produits du *palmier* : huile de palme et noix palmistes; viennent ensuite l'*arachide* produisant une huile de bonne qualité, le *cotonnier*, une des grandes cultures, l'avenir du Congo, le *copalier*, le *chanvre*, le *tabac*, la *canne à sucre*; enfin, les *bois de construction*, de *teinture* et d'*ébénisterie* (baobab, bambou, palissandre, ébène, acajou, etc.).

Productions animales. — L'élevage qui est assez intense dans les régions hautes, notamment dans l'Urundi, est contrarié, dans les régions de faible altitude, par la mouche tsé-té, dont la piqure est mortelle aux bovidés. Le bétail se réduit la plupart du temps, à quelques *chèvres* et *moutons*, des *poulets*, des *chiens* et des *porcs*. — La faune est très riche en animaux sauvages.

Productions minérales. — Toute la cuvette centrale étant formée sur une grande profondeur de terrains relativement récents, c'est dans les montagnes que les gisements métallifères se trouvent le plus près de la surface. Le *Katanga* est une région, à ce point de vue, privilégiée et très riche en minerais : c'est essentiellement la *région minière* du Congo belge. Les mines de *cuivre* y existent par centaines. Le Katanga fournit encore de l'*or*, du *fer*, du *diamant*, de l'*étain*, du *platine* et du *mercure*. — Le *fer* est abondant aussi, et le *cuivre* se trouve en dépôts assez riches, dans le Mayumbe (monts de Cristal). — On a reconnu des gisements de *houille* à l'W. du Tanganika, de

nickel, dans les monts de Cristal; le *diamant* est principalement exploité dans le Kasai, et l'*or*, dans l'Ituri et le Haut Uele (mines de Kilo et de Moto).

Industrie et commerce. — La *grande industrie* commence à prendre de l'extension : dans le Katanga se sont établies des *fonderies*, notamment de cuivre; dans le bassin du Kasai et ailleurs, il y a des *huileries* dans le voisinage de palmeraies naturelles ou près des plantations de palmier élaïs; dans les grands centres, se développe l'*industrie du bâtiment*. — Le commerce consiste surtout dans l'*exportation des minerais*, principalement du cuivre; du *caoutchouc*, de l'*ivoire*, des *noix-palmistes*, de l'*huile de palme*. En 1930, les exportations du Congo belge avaient une valeur de 1 milliard 511 millions de francs; les importations, 1 milliard, 581 millions. En 1930, la Belgique a importé au Congo pour 807 millions et elle a exporté du Congo pour 791 millions.

Outillage économique. — L'outillage économique de notre colonie consiste en : 15.000 km. de voies navigables (Congo et ses affluents); 3.324 km. de voies ferrées; 14.200 km. de routes; 3.940 km. de lignes à la fois télégraphiques et téléphoniques; 22 stations de télégraphie sans fil; des ports bien aménagés; de grands centres commerçants et industriels.

Sur les 15.000 km. de voies navigables, près de 150 vapeurs et canots à vapeur servent au transport des voyageurs et marchandises. Pour les communications rapides, on se sert d'hydro-avions; des services réguliers fonctionnent entre Léopoldville et Stanleyville et entre Boma et Élisabethville. — Cinq voies ferrées ont été construites pour suppléer à la non-navigabilité du Congo, notamment là où il forme des rapides : de Matadi à Léopoldville (390 km.); de Stanleyville à Ponthierville (125 km.); de Kindu à Kongolo (355 km.); de Bukama à Élisabethville (458 km.) et au terminus de la ligne du Cap (255 km.); de Kabalo à Albertville (273 km.); d'autres, plus récentes, ont pour but de faciliter l'accès du Katanga, savoir : de Ntenke (entre Élisabethville et Bukama) à Dilolo et de là à Lobito; et de Bukama à Port-Franqui (1.123 km.; section de la ligne Élisabethville-Léopoldville); — 5.800 km. de routes sont établies pour des automobiles.

Les ports maritimes sont Banana, Boma et Matadi, le premier à l'embouchure même du Congo, les deux autres respectivement à 87 et 150 km. de l'océan, sur l'estuaire. Plusieurs lignes de navigation les relient aux ports européens et la *Compagnie belge maritime du Congo* a établi un service régulier entre Anvers et Matadi (16 jours).

N. B. — Dans les mots congolais, *u* se prononce toujours *ou*.

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES DE COSMOGRAPHIE

Le monde solaire. — La Terre que nous habitons, est une sphère, un globe, de 40.000 kilomètres de circonférence, animée d'un mouvement de rotation sur elle-même et d'un mouvement de révolution autour du Soleil (v. pp. 1-2). — Les astres animés de mouvements analogues (rotation sur eux-mêmes et révolution autour du Soleil) sont : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton; ils décrivent dans l'espace des orbites (ou ellipses presque circulaires) dont le Soleil occupe un des foyers; ils sont appelés planètes, reçoivent du Soleil leur lumière et n'en émettent pas eux-mêmes; enfin forment avec le Soleil, le monde solaire ou le système planétaire.

Le Soleil. — Le Soleil est un énorme foyer de lumière et de chaleur, 1.300.000 fois plus volumineux que la Terre, animé de deux mouvements : l'un de rotation sur lui-même, l'autre de translation avec tout le système planétaire dont il est le centre. — Ses mouvements apparents, c'est-à-dire ceux que nous lui attribuons en supposant notre Terre immobile, sont un mouvement journalier d'est en ouest et un mouvement annuel qui nous paraît le rapprocher de notre zénith pendant une moitié de l'année et l'en éloigner pendant l'autre moitié.

Les planètes. — Les planètes sont des globes tournant autour du Soleil et décrivant des orbites; les plus rapprochées du Soleil (Mercure et Vénus) sont les plus petites; la Terre est, dans l'ordre d'éloignement, la troisième planète; Jupiter est la plus volumineuse : son diamètre est presque onze fois plus grand que celui de la Terre; Neptune met 60.000 jours pour accomplir une révolution autour du Soleil; et Pluton est la plus éloignée.

Quelques-unes de ces planètes sont accompagnées de satellites, ou globes plus petits, qui tournent autour de ces planètes. Le satellite de la Terre est la Lune. Jupiter a neuf satellites. Saturne a dix satellites et, en outre, un anneau qui l'entoure sans le toucher.

La Lune. — La Lune est environ 50 fois moins volumineuse que notre globe; elle est opaque, comme la Terre et les planètes, et c'est du Soleil qu'elle reçoit sa lumière. En $29\frac{1}{2}$ jours, elle accomplit un tour complet autour de la Terre. Comme elle met exactement le même temps pour tourner sur elle-même, nous n'en voyons jamais que le même hémisphère.

Phases de la Lune. — Pendant cette période de $29\frac{1}{2}$ jours, la Lune nous apparaît sous divers aspects qu'on appelle phases de la Lune.

Supposons d'abord la Lune entre la Terre et le Soleil : celui-ci éclaire la face que nous ne voyons pas; l'hémisphère lunaire obscur est alors tourné vers la Terre. Nous ne pouvons donc le voir : cette première phase s'appelle la *nouvelle Lune*.

Au bout de quelques jours, une partie de la surface éclairée devient visible : elle prend la forme d'un mince croissant, dont les cornes sont tournées vers l'orient. Le septième jour, le croissant est devenu un demi-cercle lumineux : c'est le *premier quartier*.

Cette portion lumineuse augmente encore et, le quinzième jour, la surface éclairée nous apparaît tout entière, sous la forme d'un disque brillant : c'est la *pleine Lune*.

Les jours suivants, le cercle éclairé diminue graduellement. La Lune est à son déclin. Le vingt-deuxième jour, elle nous apparaît comme un demi-cercle lumineux, dont les cornes sont tournées vers l'occident : c'est le *dernier quartier*.

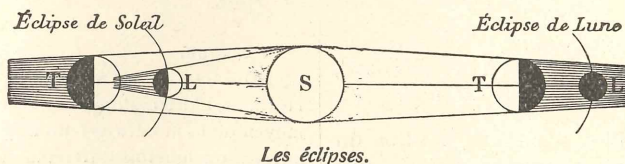
Peu à peu, le demi-cercle se transforme en croissant; celui-ci s'amincit encore et le vingt-neuvième jour, il est totalement disparu. On se retrouve à la nouvelle Lune, à laquelle succèdent les autres phases.

Les éclipses. — La Terre et la Lune, étant des globes opaques, arrêtent à leur surface les rayons du Soleil : il se forme ainsi, du côté de leur face non éclairée, des cônes d'ombre plus ou moins étendus. Or, les trois astres se trouvent sur une ligne droite lorsque (le Soleil n'étant jamais entre la Terre et la Lune) l'ombre de la Terre se projette sur la Lune, ou réciproquement : on dit alors qu'il y a *éclipse*.

On distingue les *éclipses de Soleil* et les *éclipses de Lune*.

1^o Éclipses de Soleil. — Les éclipses de Soleil se produisent lorsque la Lune, se trouvant entre le Soleil et la Terre, nous dérobe la lumière solaire

en tout ou en partie. Selon la portion du Soleil qui nous est alors cachée, l'éclipse est *totale*, *partielle* ou *annulaire*.



2^o Éclipses de Lune.

— Les éclipses de Lune se produisent lorsque la Terre se trouve directement entre le Soleil et la Lune. L'ombre de la Terre se projette sur son satellite, qui disparaît alors à nos

yeux totalement ou en partie : les éclipses de Lune sont donc *totales* ou *partielles*.

Comme ces éclipses se reproduisent dans le même ordre au bout d'une période de 18 ans et 10 jours, il est facile d'annoncer, bien longtemps à l'avance, l'instant précis où une éclipse de Lune se produira.

Les planètes. — La Terre n'est pas le seul globe qui circule autour du Soleil. Plusieurs astres, les uns plus petits, les autres plus gros que notre sphère, se meuvent autour de ce foyer qui leur donne, comme à nous, la lumière et la chaleur. On les désigne sous le nom de *planètes*. — Les planètes sont : *Mercur*e, *Vénus*, la *Terre*, *Mars*, *Jupiter*, *Saturne*, *Uranus*, *Neptune* et *Pluton*.

Les comètes. — Les *comètes* sont des astres composés d'un *noyau brillant* comme une étoile, d'une auréole moins brillante qui entoure le noyau et nommée la *chevelure*, et enfin d'une longue traînée lumineuse, qui est la *queue* de la comète.

La queue des comètes est formée d'une matière gazeuse extrêmement ténue : on peut, en effet, apercevoir les étoiles à travers cette traînée lumineuse. Elle se montre toujours du côté opposé au Soleil, et elle augmente de longueur et d'éclat à mesure que la comète se rapproche de l'astre du jour.

La plupart des comètes sont *périodiques* : après s'être montrées très brillantes dans le voisinage du Soleil, elles s'éloignent de cet astre à des distances incalculables, pour nous apparaître de nouveau au bout d'un certain nombre d'années.

Les étoiles. — Le monde solaire ou planétaire (Soleil, planètes, satellites, comètes) ne constitue qu'une minime partie de l'Univers : une foule de mondes semblables s'aperçoivent dans l'espace pendant la nuit et à l'œil nu ; d'autres ne se décèlent que par la photographie ou au moyen de télescopes puissants. Les astronomes ont classé ces étoiles en groupes ou constellations, parmi lesquelles il faut citer la Grande Ourse et la Petite Ourse ; une des étoiles qui forment cette dernière est l'étoile polaire.

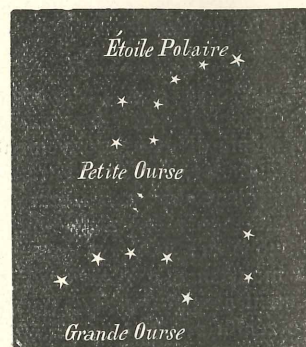
Moyens d'orientation. — *S'orienter*, c'est chercher l'*orient* ou déterminer pour l'endroit où l'on se trouve, la direction de n'importe quel point cardinal.

Le jour, on peut s'orienter d'après la position du *Soleil* ; pendant la nuit, au moyen de l'*étoile polaire* ; en tout temps, à l'aide de la *boussole*.

1o Pendant le jour, il suffit de placer une montre horizontalement de manière que la petite aiguille

soit dans la direction du Soleil ; la ligne qui venant du pivot des aiguilles passe par le milieu entre cette direction et le chiffre XII du cadran indique la direction du sud.

2o La nuit, il faut chercher l'*étoile polaire*, qui indique la direction du nord. Pour la découvrir, on cherche d'abord la brillante constellation de la *Grande Ourse*, composée de sept étoiles magnifiques, dont quatre figurent un quadrilatère — les quatre roues d'un chariot — et dont les trois autres forment une ligne légèrement brisée — le timon du char ; — sur une droite passant par les deux roues



L'étoile polaire.

d'arrière du char, on reporte cinq fois la distance entre ces deux roues, et cela à partir de la roue d'arrière placée sur la droite du char, et l'on arrive à une étoile particulièrement éclatante : c'est l'étoile polaire, qui est elle-même la septième d'une constellation appelée *Petite Ourse*, dont la forme rappelle celle de la Grande Ourse, mais les étoiles qui la composent sont disposées en sens opposé.

3o La *boussole* consiste en une aiguille aimantée tournant librement sur un pivot fixé au centre de la rose des vents. L'aiguille aimantée a la propriété de se diriger constamment vers le nord, déviant dans notre pays, un peu vers l'ouest. On peut donc, au moyen de cet instrument, trouver la direction du nord.

REMARQUE. — Ces trois moyens d'orientation sont utilisables dans nos régions et dans la zone tempérée Nord. — L'orientation d'après la position du Soleil et au moyen de la montre est utilisable ailleurs aussi, mais en opérant quelquefois différemment ; l'orientation au moyen de l'étoile polaire est inutilisable dans l'hémisphère sud ; l'orientation à l'aide de la boussole est utilisable partout, mais la déviation de l'aiguille aimantée varie considérablement suivant les régions et les années.

Diag. n° 4 (1910) **Les BOISSONS préférées sont le VIN, la BIÈRE, le THÉ et le CAFÉ.**

VIN. — Product. mond. :
178 millions
d'hectolitres



France 64

(Les chiffres indiquent des millions d'hectolitres.)



Italie 55

BIÈRE. — Product. mond. :
270 millions d'hectol.



Allemagne 73

(Les chiffres indiquent des millions d'hectolitres.)



États-Unis 65



Gde-Bretagne 55

THÉ. — Production mondiale :
570.000 tonnes



(Les chiffres indiquent des milliers de T.)

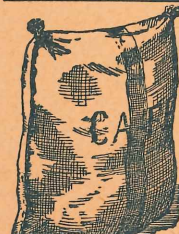


Chine 316

CAFÉ. — Production mondiale :
1.100.000 tonnes

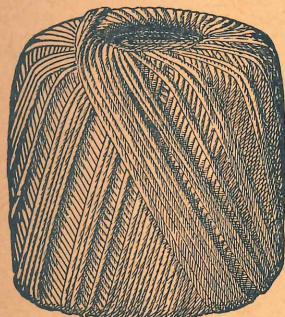
(Les chiffres indiquent des milliers de T.)

Mexique 36 Guatém. 32



Bésil 737

(1910) **Pour ses VÊTEMENTS, l'homme utilise principalement le COTON, la LAINE, la SOIE.**



États-Unis 2.930

COTON.

Production mondiale :
4 millions
400 mille tonnes

(Les chiffres pour ces trois séries indiquent des milliers de tonnes.)

Uruguay 40 Un. Sudafr. 47



LAINE.

Production mondiale :
1 million 300.000 tonnes



Australie 247



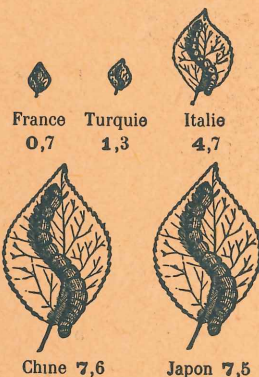
États-Unis 130



Argentine 170

SOIE.

Production mondiale :
23.000 tonnes



(1910) **Les MÉTAUX PRÉCIEUX par excellence sont l'OR et l'ARGENT.**

OR.

Production mondiale :
665.000 kilogrammes
(Les chiffres indiquent des milliers de kilogr.)



Afrique 265



États-Unis 142



Australie 110

ARGENT.

Production mondiale : 6.320 mille kilogrammes
(Les chiffres indiquent des milliers de kilogr.)



Mexique 2.290



États-Unis 1.630

Ulg - U.D. Psychologie

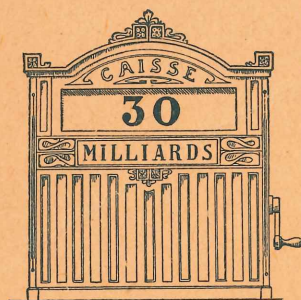


659700806

LIBER

(1910) Valeur du commerce spécial des principaux États de l'Europe (1911)

Valeur
en milliards de francs.



Grande-Bretagne 30



Portug. 0,6



Norv. 1



Danem. 1,5



Suède 1,5



Espagne 2



Suisse 3



Russie 4



Italie 5



Autriche 5



Allemagne 22



France 13



Pays-Bas 12



Belgique 7,7

Commerce des principaux États de l'Europe : quantité en francs par tête d'habitant (1911)



Russie 32



Autr.-Hongr. 97



Portugal 100



Espagne 103



Italie 145



Suède 273



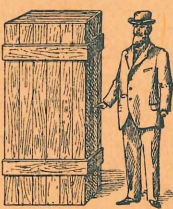
France 325



Allemagne 338



Pays-Bas 2.000



Belgique 1.033



Suisse 789



Grande-Bretagne 659



Danemark 536



Norvège 400

Commerce spécial de la Belgique

Suisse 87 millions.

Italie 90 millions.

Congo Belge 103 millions.

Argentine 712 millions.

Pays-Bas 945 millions.

Grande-Bretagne
1179 millions.

Allemagne
1383 millions.

États-Unis
1606 millions.

France
1732 millions.

Total du commerce extérieur de la Belgique
en 1921 : 17.202.000.000.

IMPORTATIONS
10.055.000.000

EXPORTATIONS
7.147.000.000

Congo Belge 72 millions.

Argentine 103 millions.

Italie 118 millions.

États-Unis 205 millions.

Suisse 305 millions.

Pays-Bas 945 millions.

Allemagne 1383 millions.

Grande-Bretagne 1179 millions.

France
1613 millions

CV
50